

Revue de la Prestidigitation

N° 668 juillet-août 2025

www.magie-ffap.com



DOSSIER
FISM 2025



BORIS WILD

PHOTO : ZAKARY BELAMY STUDIO NOIR

RÉALISATION : FLORIAN SAINVET



TEAM
FRANCE
FISM 2025

Florian S.



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy, 54200 Villey-
St-Étienne

DIRECTRICE DE LA REVUE

Micheline Mehanna

24 cours de la Somme, Bâtiment A,
Appt 2, 33800 Bordeaux
micheline.mehanna@gmail.com
06 86 93 46 25

COMITÉ DE RÉDACTION

Céline Amoruso, Bébel,
Frédéric Denis, Patrick Dessi,
Alexandra Duvivier,
Norbert Ferré, Joël Hennessy,
Arnaud Lhermitte,
Micheline Mehanna,
Olivier Maricoux, Céline Noulin,
Serge Odin, Armand Porcell,
Jean-Jacques Sanvert,
Philippe Saccomano,
Thierry Schanen, Arthur Tivoli.

RELECTURE, CORRECTIONS

Gilles Mageux, Thierry Schanen,
Micheline Mehanna.

RESPONSABLE PHOTOS

Éric Hochard, Magic Pics Cie

MISE EN PAGE

Micheline Mehanna
Montaine Seguin

SIÈGE SOCIAL FFM

257 rue Saint-Martin, 75003 Paris

IMPRESSION

KORUS, 39 rue de Bréteil
BP 70107

33326 Eysines Cedex

DÉPÔT LÉGAL

Juillet 2025

ISSN 0247-9109

LE MOT DU PRÉSIDENT FRÉDÉRIC DENIS



Chères amies magiciennes, chers
amis magiciens,

L'été approche à grands pas, et
avec lui, une effervescence toute
particulière s'empare de notre
belle communauté. Ce numéro de
notre Revue arrive à point nommé
pour accompagner vos vacances,
vos moments de détente, mais
aussi pour nourrir votre passion et
votre créativité magique.

Cet été, notre regard se tourne
tout particulièrement vers Turin,
où se tiendront en juillet les
Championnats du Monde de Magie.
Nos candidats français s'apprêtent
à défendre nos couleurs avec
talent, audace et enthousiasme. Ils
ont travaillé sans relâche, peaufiné
leur numéro, surmonté les doutes
et les difficultés pour représenter
la France au plus haut niveau. À
eux, j'adresse, au nom de toute la
Fédération, nos vœux de réussite
et notre soutien le plus chaleureux.
Que la magie de la scène les porte,
que l'inspiration les guide, et que
l'excellence de leur travail soit
reconnue à sa juste valeur. Nous
sommes fiers d'eux, fiers de leur
engagement et de leur passion
communicative.

Mais l'été, c'est aussi le temps de
la préparation, de l'anticipation et
du partage. D'ores et déjà, je vous
invite à réserver vos dates pour
le prochain Congrès Français de

l'illusion, qui se tiendra à Troyes
du 25 au 28 septembre prochain.
Ce rendez-vous incontournable
promet d'être exceptionnel :
conférences, galas, concours,
échanges et retrouvailles seront au
programme. C'est l'occasion idéale
de découvrir de nouveaux talents,
d'approfondir vos connaissances,
de vous inspirer et surtout, de vivre
ensemble la magie qui nous unit.
Un congrès permet de se retrouver,
de se revoir ; certains ne se voient
qu'une fois par an lors de cet
événement. Ces journées pleines
de magie sont alors aussi pleines
d'émotions. Les inscriptions sont
ouvertes : ne tardez pas à rejoindre
cette grande fête de l'illusion !

Je sais que, pour beaucoup d'entre
vous, l'été rime avec lectures,
découvertes et expérimentations.
Ce numéro de notre Revue a
été pensé comme une source
d'inspiration : des articles de
fond, des interviews, des tours à
explorer, des réflexions sur notre
art... Profitez de ces moments de
calme pour lire, apprendre, tester
de nouveaux effets, affiner vos
routines. La magie se nourrit de
curiosité, de pratique et de passion.
Que vous soyez sur une plage, à
la montagne ou dans votre salon,
n'oubliez pas que chaque instant
est propice à la magie, qu'elle
se partage et s'enrichit au fil des
rencontres et des expériences.

En cette période estivale, je vous
souhaite de belles vacances,
riches en découvertes et en
émotions magiques. Soutenons
nos champions à Turin, préparons-
nous à nous retrouver à Troyes, et
surtout, continuons à faire vivre la
magie, partout et toujours.

FACEBOOK FFM



« L'AGORA Magique de la FFM » est un
Groupe Facebook créé à destination des
magiciens, membres ou non de la FFM.

À ce jour, plus de **2 900 membres** nous ont
rejoints. Ce Groupe nous permet de partager
tous types d'informations autour de notre
Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créa-
tions, de leurs travaux, proposent des
documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !

SOMMAIRE

6- MAGICA GILLY, GILLY

80- MAGIC MAJAX, GÉRARD MAJAX

8- ENTRETIEN AVEC BORIS WILD, ALAIN CHOQUETTE

17- ENTRETIEN AVEC BORIS WILD,
ALEXANDRA DUVIVIER

19- CRESCENDO, MICHELINE MEHANNA

21- MAGICADOUR, MICHELINE MEHANNA



36- MAGIE ET PHILOSOPHIE, ENTRETIEN AVEC CLAUDE DE
PIANTE

38- D'ACCORD PAS D'ACCORD, LE SECRET À L'ÉPREUVE
D'INTERNET, NORBERT FERRÉ ET PATRICK DESSI

39- LES FEMMES MAGIQUES, ALICE GUY, LA FÉE DU
CINÉMA 2, CÉLINE NOULIN

42- LES ARTS VISUELS, ENTRETIEN AVEC DOMINIC ULLI,
BÉNIGNE TAINURIER

FISM MONDE 2025

22- ENTRETIEN AVEC WALTER ROLFO,
MICHELINE MEHANNA

25- LE CADM DE TURIN, DOMI NHO

27- LE MUSÉE DE CHERASCO,
DON SILVIO MANTELLI

30- APPEL À CANDIDATURE, YANN
BRIEUC

31- ENTRETIEN AVEC PATHY BAD,
MICHELINE MEHANNA



57



55- ROSNYILLUSION 2025, ARNAUD LHERMITTE

57- L'HÉRITIER DE L'ILLUSION 2025, PHILIPPE SACCOMANO ET ARNAUD LHERMITTE

60- LA MAGIC NIGHT, PHILIPPE SACCOMANO ET ARNAUD LHERMITTE

VIE MAGIQUE

46- LA VIE DES CLUBS, LE CLOSE-UP DAY DU CERCLE MAGIQUE DE SEINE ET MARNE

48- ENTRETIEN AVEC AURORE MOURGUES, MICHELINE MEHANNA

50- LE QUESTIONNAIRE D'ARMAND PORCELL, AURORE MOURGUES

51- PATRICK RIVET, TOTO L'IMPRÉVISIBLE

52- GIVRÉ DE GUS PAR OLIVIER MARICOUX

53- LES PARTAGES D'ALEXANDRA DUVIVIER, CONTINUER D'APPRENDRE

54- LES SPECTACLES DU DOUBLE FOND AVEC LOUIS BOCQUILLON



LA MAGIE DES CARTES

62- JEAN-JACQUES SANVERT, LA FAUSSE COUPE EN TROIS PAQUETS

64- MAURICE DOUDA, L'ÉTUI HINDOU

66- LE BAZAR DE KUNIAN



39



MAGIE, HISTOIRE ET LITTÉRATURE

68- JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION, JANVIER-FÉVRIER 1958, GILLES MAGEUX

73- LES MAGICIENS ET LA LOI, AMATEURS VERSUS PROFESSIONNELS, TEDDY REX

74- J'AI LU POUR VOUS, THE JEAN MERLIN'S BOOK OF MAGIC, JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

77- NOM DE PLUME, JEAN MERLIN PAR JOËL HENNESSY

77- JEAN MERLIN PAR GILL FRANTZI

78- QUAND L'IA MONTE SUR SCÈNE, LAURENT CERVONI ET GABRIEL GASCON

82- DESSIN GILL FRANTZI

MAGICA GILLY

GILLY

Bonjour à tous ! Je suis Magica Gilly, j'ai 29 ans et je suis une illusionniste italienne, née en France. Je suis atteinte de la trisomie 21, mais cela ne m'a jamais empêchée de vivre pleinement ma passion pour la magie et de monter sur scène. La magie est une partie essentielle de ma vie, et chaque jour, je mets tout mon cœur pour partager mon univers et faire briller les yeux du public.

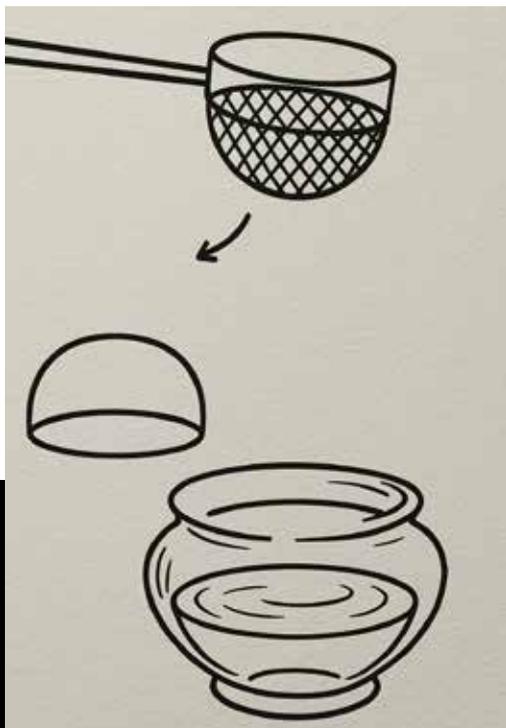
Mes numéros ne sont pas de simples tours de magie : beaucoup sont des créations uniques que je développe avec mon papa, Gabriel (Gabriel Merli), lui aussi magicien et créateur. Ensemble, nous aimons revisiter des routines existantes, leur apporter une touche personnelle et imaginer de nouvelles mises en scène adaptées à mon style.



Le mystère de l'eau Une passoire qui, contre toute logique, ne laisse pas passer l'eau

Préambule

Cette idée est née chez mon père après avoir lu un vieux livre de magie : Encyclopédie complète des jeux de prestidigitation de Dunninger, édition de 1968, page 28. C'était un effet qui lui plaisait énormément, et qu'il avait en tête depuis une vingtaine d'années. Il ne l'avait cependant jamais réalisé, car il ne parvenait pas à trouver le bon matériel jusqu'au jour où, enfin, il découvre l'élément qu'il cherchait... dans un magasin chinois ! À partir de là, il a décidé de passer à l'action.



Matériel nécessaire

- 1- Un récipient en verre ou en plexiglas transparent (photo 1)
- 2- Une passoire (photo 2)
- 3- Un dôme en plastique transparent qui s'ajuste parfaitement à la passoire
- 4- Une carafe en verre ou en plastique (photo 3)
- 5- Une pipette compte-gouttes
- 6- Un petit coffret pour contenir la pipette
- 7- Une petite louche





photo 2



photo 3

Les éléments indispensables pour l'exécution du tour vont du point 1 au point 4. Le reste fait partie de la mise en scène, que vous pouvez adapter selon votre imagination.



Effet

L'exécutant verse de l'eau, depuis une carafe, dans un récipient transparent à travers une passoire. Naturellement, l'eau passe au travers, comme prévu. Ensuite, il pose un instant la passoire sur la table, prend un peu d'eau du récipient à l'aide d'une louche, et la reverse dans la carafe. Il ouvre alors un petit coffret, en extrait une mystérieuse pipette, et ajoute quelques gouttes de son contenu dans l'eau de la carafe. Puis il reprend la passoire et répète l'opération. Mais, à la grande surprise de tous, cette fois-ci l'eau ne traverse plus la passoire !

Explication

En regardant la vidéo (accessible via QR code), vous verrez clairement la disposition des objets et les différentes étapes du tour.

Un dôme en plastique transparent - une demi-sphère - est discrètement placé derrière le récipient transparent contenant un peu d'eau, face ouverte vers le bas.

Après avoir versé l'eau la première fois (pour montrer que tout est normal), l'artiste pose la passoire derrière le récipient, au moment de la mise en scène avec la pipette. Il la pose en réalité sur le dôme.

Quand il reprend la passoire, il emporte secrètement aussi le dôme, qui reste bien collé à la passoire et devient invisible à l'œil nu.

D'ailleurs, la calotte trouvée par mon père dans ce fameux magasin chinois possède une petite languette, qui permet au pouce de la maintenir bien en place sur le manche de la passoire.

Et voilà pourquoi, lorsque l'eau est versée à nouveau, elle reste « magiquement » dans la passoire !

Finale

Dans notre vidéo, le tour se termine ainsi.

Mais si vous souhaitez le présenter en public, la solution la plus logique (à tester et à bien préparer) serait de faire tomber discrètement le dôme dans le récipient transparent en y versant l'eau.

Dans ce cas, le récipient devra être un peu plus haut. Vous pourrez alors faire examiner librement la passoire.

Amusez-vous bien !



Vidéo

L'INVITÉ DE LA REVUE



CRESCENDO AU DOUBLE FOND
MAGIC PICS CIE

Alain Choquette (A.) : Boris, je suis très honoré de te poser plein de questions, parce que ce qui me fascine et me hante dans un métier comme le nôtre, ce n'est pas d'avoir du succès, mais de durer longtemps. C'est de pouvoir vivre de son métier et faire en sorte que notre passion nous nourrisse tout au long de ces années. Et tu es un modèle de cela. Alors, ma première question ne sera pas « Comment as-tu commencé ? » parce que c'est une question très banale. En revanche, je voudrais que tu me parles des premiers shows dont tu te souviens.

Boris Wild (B.) : Je me souviens très bien de ma toute première prestation ; c'était dans une maison de quartier du Nord de la France où ils proposaient différentes activités, dont la magie. Un magicien professionnel, Philippe Warein, venait toutes les semaines quand il n'avait pas de spectacle pour nous donner des cours. Il est d'ailleurs devenu mon professeur, par la suite, et mon parrain en magie. Comme beaucoup de maisons de quartier, ils organisaient des événements de fin de saison au mois de juin et ont programmé un spectacle de magie avec les élèves de l'Association dont je faisais partie. C'était quelques mois seulement après avoir été initié à la magie, donc j'ai fait les deux seules choses que je savais faire correctement à ce moment-là : les trois cordes et un tour de cartes où je devinais trois cartes choisies au hasard grâce à un chapelet. Lors de ce tout premier spectacle, il y a quelque chose dont je me souviens comme si c'était hier alors que c'était il y a 40 ans : j'avais mes trois cordes en main, je prends la première pour la montrer et là je vois ma main trembler. Je ne comprends pas ce qui se passe immédiatement et, une seconde plus tard, je comprends que c'est ma première sensation de trac. Ça a été un vrai souvenir fort. Et puis après, en continuant à travailler d'autres effets et en m'équipant un peu avec le soutien de mes parents, j'ai fait mes premières armes dans des écoles, des maisons de retraite et pour des mairies autour de chez moi dans le Nord de la France.

A. : Parle-moi de ta personnalité. Comment étais-tu avant de faire de la scène ? Quel genre d'enfant ou d'ado étais-tu ?

B. : J'étais assez timide et réservé. Toujours un peu en retrait d'une certaine façon. C'était compliqué pour moi de m'affirmer par rapport aux autres parce que je voyais des gens autour de moi qui avaient plus de caractère, plus d'assurance, plus de confiance en eux. J'étais et suis toujours plutôt ce que j'appelle un « laborieux ». Je n'ai pas le génie ni forcément le talent des autres, mais je me suis rendu compte qu'en travaillant, on y arrive. J'ai donc toujours été quelqu'un qui bosse dans son coin et qui est assez indépendant.

A. : As-tu senti une différence dans l'évolution de ta personnalité avec la magie ?

B. : Oui j'ai dû me faire violence car soudainement, je me retrouvais seul face à un public et je devais montrer de la confiance ou en tout cas, jouer le rôle de quelqu'un qui a confiance en lui. Il fallait outrepasser la peur de faire tomber un gimmick ou ne pas bien réussir une technique et donner cette illusion de confiance où on est totalement à l'aise sur scène. Bien sûr, avec le temps, cet effort diminue mais il est toujours là, dans une moindre mesure, du fait de ma personnalité.

A. : Est-ce que à tes débuts tu t'es dit que c'était ce que tu voulais faire ou souhaitais-tu quand même faire des études et garder la magie comme plan B ?

B. : J'ai eu la chance d'avoir des parents qui m'ont toujours soutenu. La magie est arrivée à un moment de ma vie où je cherchais une activité extra-scolaire. J'ai essayé quelques sports dont le tennis de table et l'escrime, mais ce n'était clairement pas fait pour moi. Et puis, quand j'ai commencé la magie, mes parents ont tout de suite vu que ça me plaisait. Donc, ils m'ont encouragé car c'était une activité qui avait l'air de vraiment me passionner et dont ils ont vu qu'elle permettrait de développer des choses en moi. En revanche, ils m'ont dit qu'il ne fallait pas que ça soit au détriment de mes études. Ils étaient là pour moi et prêts à m'aider, mais les études d'abord ! J'ai donc suivi mon cursus scolaire jusqu'aux études supérieures et me suis tourné vers la communication et le marketing en me disant que cela me serait utile également pour la magie. Jamais je n'ai pensé que cela deviendrait un jour mon métier, mais ces études choisies grâce à la magie ont été une excellente décision car j'ai pu appliquer ensuite ce que j'avais appris pour promouvoir mon activité artistique.

A. : Je veux que tu me parles de tes premiers concours. Pourquoi as-tu voulu faire des concours et qui t'a encouragé à en faire ?

B. : J'ai commencé la magie en février 1985 et j'ai fait mon premier concours en mars 1987. C'était au Congrès IBM de Bruxelles qui était un congrès annuel organisé par Klingsor. Quand j'ai commencé dans la petite maison de quartier, je ne savais même pas que les concours de magie existaient. Et puis au printemps 1986, j'ai intégré le Club de magie AFAP (ex FFAP) de Lille : le Nord Magic Club grâce à mon professeur Philippe Warein avec qui je prenais alors des cours particuliers et qui m'a conseillé d'y entrer. A l'époque, pour pouvoir intégrer le Club, il fallait montrer patte blanche. Il y avait un entretien personnel avec M. Fernand Coucke qui en était le président. Puis, il fallait passer un examen et on devenait membre observateur pendant une certaine période avant de devenir membre actif.

J'ai fait ce parcours et appris qu'un congrès avait lieu à Bruxelles chaque année en mars au cours duquel avait lieu un concours où on pouvait se présenter. Le Nord Magic Club m'a encouragé dans cette démarche vu mon âge et le potentiel qu'ils voyaient en moi. Je me suis dit que ce serait une expérience intéressante... Et je suis revenu avec le premier Prix junior, catégorie Cartomagie, déjà ! On m'a alors incité à m'inscrire au concours du Congrès national AFAP d'Angers en septembre 1987. Je savais que c'était une autre dimension car c'était l'équivalent du Championnat de France FFM d'aujourd'hui, mais je me suis lancé quand même, là encore pour l'expérience. Et je suis revenu avec un deuxième Prix en Cartomagie.



A. : Est-ce que les concours t'ont permis de côtoyer de nouvelles personnes ou tu restais plutôt entre ch'tis ?

B. : Oui, cela m'a permis de rencontrer des gens d'un peu partout, parce que c'est vrai que j'étais forcément avec mes amis ch'tis au début, mais en allant au Congrès national français, tout à coup j'ai fait connaissance avec des magiciens de Bordeaux, Lyon, Paris et même de toute l'Europe avec le Congrès IBM de Bruxelles. C'est là que j'ai vu Topas pour la première fois qui se présentait au même concours que moi. Cela m'a ouvert l'esprit, m'a permis de découvrir des magiciens incroyables et aussi me faire connaître un peu car les concours sont une excellente vitrine pour montrer son travail. Et puis, au niveau du Nord, à la suite de ces prix-là, la presse s'est intéressée à moi ainsi que les chaînes locales de télévision, ce qui m'a permis de faire plus de spectacles et notamment de commencer à travailler avec des agences qui m'ont fait confiance en me faisant tourner dans le Nord, mais aussi en dehors du département. Il y avait forcément les galas de Noël, mais aussi déjà pas mal d'événementiel pour les entreprises en close-up, table à table, cocktail, mais aussi en scène. J'ai une petite pensée d'ailleurs pour François Lejeune dont l'agence m'a engagé dans beaucoup de belles soirées qui m'ont formé aux prestations événementielles.



Nord Magic Club (avec Mr Coucke) AFAP 1987

A. : Puisqu'on évoque les concours, j'aimerais que tu me parles du Kiss Act...

B. : En 1987, j'avais fait le doublé IBM et AFAP en remportant un Prix aux deux congrès. Trois ans plus tard en 1990, j'ai refait ce même doublé, là encore comme une sorte de défi pour mes 18 ans. Mais je ne souhaitais pas pour autant devenir une « bête à concours » en essayant d'écumer tous les Prix des congrès auxquels je pouvais assister. Les concours avaient permis de me faire un peu connaître dans le milieu magique et les Prix obtenus avaient eu un impact positif sur mes engagements pour le grand public. J'ai donc fait de plus en plus de spectacles le soir et le week-end en parallèle de mes études jusqu'au milieu des années 90. J'essayais toujours de trouver de nouvelles routines ou des approches originales de classiques pour me démarquer des autres magiciens. Et puis un jour, j'ai pris conscience d'une chose en voyant la quasi-totalité des magiciens de close-up autour de moi. Ils ne jouaient que sur un seul registre d'émotion : le rire. Ils faisaient choisir une carte, sortaient des blagues et la retrouvaient collée sur leur front en finissant avec d'autres plaisanteries. Et j'entendais le public parler de ces magiciens en disant : « Ah ! Qu'est-ce qu'il était drôle ! Qu'est-ce qu'on a ri ! ». Mais ils ne parlaient pas de la magie, ni de ce qu'elle leur avait fait ressentir. Pourtant, il n'y a pas que des comédies

au cinéma. On y va aussi pour vibrer, avoir peur, être attendri... Je me suis alors dit que puisque tout le monde faisait rire, j'allais essayer de faire pleurer. Pas en faisant de mauvais tours de cartes bien sûr ! Mais en touchant les gens avec une histoire chargée d'émotion. J'ai pensé à de grands numéros de scène pleins de poésie et tout en finesse que j'adorais comme ceux de Juan Mayoral ou Tina Lenert, et je me suis demandé pourquoi je n'avais jamais vu des numéros dans ce registre-là en close-up. Je me suis donc mis en tête de créer une histoire d'amour avec des cartes, mais sans cartes à jouer et sans parler, à la façon de ces grands numéros de scène que j'admire.



Boris Wild et ses parents

Et le Kiss Act est né un beau jour de 1996. Je me suis dit que c'était suffisamment original pour peut-être tenter ma chance à nouveau en concours car je connaissais mieux à présent ce qu'un jury attendait après avoir participé et assisté à plusieurs concours. Je me suis donc inscrit au Congrès d'Aix-les-Bains où j'ai présenté le Kiss Act pour la toute première fois. Personne ne l'avait vu avant, pas même mes amis magiciens. J'avais créé ce numéro sur la table de la salle à manger de mon petit appartement à l'époque et le développais la nuit car je travaillais dans le marketing la journée. J'étais inquiet de savoir comment le numéro allait être perçu. Est-ce que j'allais réussir à embarquer le public avec moi ? Est-ce que l'histoire que j'essayais de raconter était suffisamment claire pour être comprise sans que je ne dise un mot ? Mais l'accueil réservé au numéro a été incroyable. **Non seulement j'ai remporté le premier Prix en Cartomagie, mais également le Grand Prix.** Ça n'était jamais arrivé avant et cela n'est jamais arrivé depuis. J'étais au comble du bonheur, à titre personnel bien sûr, mais aussi pour le close-up en général et la Cartomagie en particulier. J'avais montré qu'on pouvait à l'avenir obtenir la plus haute distinction nationale en magie sans forcément être sur scène, mais avec juste un jeu de cartes vu que je l'avais fait.

A. : Un grand moment en effet. Parlons de la FISM à présent. En quelle année as-tu remporté ton Prix FISM ?

C'était en 1997 à Dresde. À la suite du Grand Prix en 1996, on m'a encouragé à me présenter à la FISM l'année suivante. Après ce qui était arrivé à Aix-les-Bains, je me suis dit que c'était effectivement le moment de tenter ma chance d'autant que le timing était parfait. J'ai donc pris l'avion pour Dresde en juillet 1997. Je me souviens avoir donné le CD de ma musique au technicien de la salle et il m'a dit que ce n'était pas le concours de scène, mais celui de close-up !

Il m'a regardé bizarrement quand je lui ai dit que c'était bien pour mon numéro de close-up et il a pris mon CD. J'ai donc été effectivement le seul à utiliser de la musique. Ne pas parler pendant le numéro m'a aussi aidé à me concentrer et vaincre la peur que je ressentais, car je croyais savoir ce qu'était le trac jusqu'à la FISM. J'avais tort ! Je me souviens que ce jour-là, sous l'effet de la peur, j'ai senti mes genoux se plier dans le mauvais sens, ce qui n'est possible a priori même pour un magicien ! Mais fort heureusement, tout s'est très bien passé et je suis revenu avec un deuxième Prix de Cartomagie, sans qu'un premier Prix ne soit décerné. J'ai su plus tard qu'il y avait eu discussion dans le jury car j'étais très proche du premier Prix. Remporter la plus haute place dans ma catégorie aux Championnats du Monde était tout ce dont je pouvais rêver, d'autant que c'est El Maestro en personne, Juan Tamariz, qui m'a remis le trophée sur scène ce jour-là. Ce Prix a littéralement changé ma vie car il m'a permis de vivre de la magie dès l'année suivante et de commencer à voyager dans le monde entier.

A. : Bravo, Boris. On va parler des 4F à présent car pour y avoir participé à quelques reprises, c'est très prestigieux, ne serait-ce qu'en tant que participant, mais être invité d'honneur, c'est quelque chose !

B. : Pour me préparer à la FISM, j'ai présenté le Kiss Act au concours international MacMillan à Londres en décembre 1996 où j'ai été primé aussi, ce qui m'a conforté dans l'idée que ce n'était pas totalement délirant d'aller ensuite aux Championnats du Monde. Dans le jury de ce concours, se trouvait Obie O'Brien, l'organisateur des 4F, que je ne connaissais pas du tout à l'époque. Il m'a parlé de cette convention qui est sur invitation uniquement et qui rassemble la fine fleur du close-up mondial une fois par an à Buffalo aux USA. Un vrai « who's who » du close-up. Il a pris une serviette en papier au bar et l'a transformée en invitation en m'écrivant tous les détails dessus. En avril 1997, j'ai donc pris un vol pour Buffalo avec juste un sac à dos et mon tapis de cartes. J'y ai présenté le Kiss Act et les retours ont été incroyables avec même une standing ovation. Je n'y croyais pas...



Kiss Act

Il s'est passé un truc inimaginable aussi cette année-là. Un des conférenciers n'a pas pu être présent et Obie est venu me voir en disant qu'il voulait que je fasse une conférence sur mon jeu marqué à sa place. Je lui avais montré mon travail sur le sujet à Londres et il s'est dit que cela pourrait intéresser les magiciens présents. Mais je n'avais jamais fait de conférence en anglais avant et que je n'avais rien avec moi pour la présenter, surtout dans un cadre aussi prestigieux que les 4F ! J'ai donc passé la nuit à préparer une conférence du mieux que je pouvais et le lendemain j'y suis allé. J'étais hyper nerveux et cela ne s'est pas arrangé quand j'ai pris conscience de qui était face à moi au moment de faire choisir une première carte : Paul Gertner, Alex Elmsley, Daryl, David Williamson, Herb Zarrow et j'en passe. J'ai demandé alors en rigolant s'il y avait quelqu'un de normal dans la salle, ce qui a brisé instantanément la glace, et je me suis lancé. Comme quasiment personne ne connaissait mon jeu à ce moment-là, les réactions ont été incroyables et cela m'a permis d'intégrer la famille des 4F immédiatement. J'y ai été invité et m'y suis rendu chaque année depuis. Ces grands noms de la magie sont devenus des amis au fil des années, à mesure que nous passions du temps ensemble aux 4F et que nous travaillions ensemble dans d'autres congrès un peu partout dans le monde. Chaque année, il y a un invité d'honneur aux 4F et à la fin de chaque convention, Obie révélait qui allait l'être l'année suivante. En 2007, cela faisait dix ans que j'étais invité et présentais un nouveau numéro chaque année. Parmi les invités d'honneur que j'avais vus au fil des ans, il y avait Johnny Thompson, Juan Tamariz, Lennart Green, Max Maven... Et là, Obie retourne la pancarte pour révéler l'invité d'honneur en 2008 et je vois ma photo... Je suis totalement choqué et même gêné pour être franc. Je ne comprends pas ce qui m'arrive, je me dis que c'est trop tôt, que je n'ai pas la légitimité, et puis je vois la réaction du public, pas du tout étonné comme moi, mais debout et enthousiaste... J'accepte donc cet honneur avec de la réserve, car j'étais le plus jeune invité d'honneur des 4F (ce qui est toujours le cas à aujourd'hui), et de joie car j'étais le premier Français. Seul David Stone m'a suivi depuis.

J'ai donc travaillé d'arrache-pied pendant un an pour préparer ma soirée en tant qu'invité d'honneur en 2008. J'ai créé de nouvelles routines et même une parodie de mon Kiss Act pour l'occasion. Et là encore, le travail a payé car ce que j'avais préparé a tellement plu que j'ai reçu le Prix du MVP attribué par l'ensemble des invités présents. C'est vraiment ce qui m'a conforté dans l'idée que je n'avais pas été choisi comme invité d'honneur juste parce que les gens m'aimaient bien, mais parce que je l'avais quand même mérité.



Photo Groupe Primés FISM - 4F 2008

A. : On va rester aux États-Unis et s'envoler pour la côte ouest à présent vers un lieu mythique, mystérieux et unique dans son genre : le Magic Castle. Combien de fois y es-tu allé ?

B. : Je ne pourrais pas te dire exactement, mais je sais que j'y suis allé pour la première fois en 2001. Je n'ai pas pu y aller tous les ans depuis mais au moins une quinzaine de fois, ce qui fait que j'ai dû faire pas loin de 500 shows et au moins une dizaine de conférences, à la fois dans la Close-Up Gallery et le Parlour of Prestidigitation.

À l'époque, c'est Ron Wilson qui bookait les artistes. J'avais été recommandé par Obie O'Brien à la suite de mes passages aux 4F et j'avais un Prix FISM, donc j'ai été engagé pour une semaine. Le Magic Castle, c'est Hollywood, c'est un lieu prestigieux ; je n'avais même pas 30 ans et je découvrais ce lieu incroyable où on travaille dans des conditions vraiment privilégiées pour un public parmi les meilleurs au monde. C'est mythique et une formidable référence dans la carrière d'un magicien. Mais c'était aussi et surtout un véritable accomplissement pour moi car je me souviens parfaitement de la première fois où je me suis tenu debout derrière le rideau avant tout mon premier show et j'ai soudainement pris conscience du chemin que j'avais parcouru depuis la maison de quartier du nord de la France jusqu'à être maintenant être là, à Hollywood. Comme quoi, les rêves d'enfant se réalisent.



4F 2024

A. : Quels sont les bénéfices pour toi d'y aller aussi souvent ?

B. : Aller au Magic Castle une fois, c'est super pour ton CV de magicien mais ce ne doit pas être juste un objectif accompli pour ensuite passer à autre chose. Tout comme pour les clients avec qui tu aimes travailler et les lieux où tu te sens bien pour y présenter ta magie, l'idée est de créer des liens de confiance et fidéliser pour pouvoir revenir, et à partir d'un certain moment faire partie des artistes qui s'y produisent régulièrement.

En 25 ans, j'ai pu voir l'évolution des engagements au Magic Castle au fur et à mesure que j'y allais et je pense qu'aujourd'hui, ce sont les meilleures conditions qu'on ait jamais eues. Certes, c'est beaucoup de travail car dans une salle comme celle de close-up qui est ma préférée, on fait vingt-huit shows de vingt minutes par semaine, mais on est pris en charge totalement. On a un grand appartement à deux pas de Hollywood Boulevard pour la durée de notre engagement ainsi qu'une carte de paiement avec laquelle on peut se restaurer et boire dans le Magic Castle, et on a même un majordome qui s'occupe personnellement de nous dès qu'on a besoin de quelque chose ! Et puis surtout, le Magic Castle est à Hollywood, donc tu ne sais jamais

qui sera dans le public quand le rideau s'ouvre. Un jour que je me produisais dans la salle du Parlour, je fais venir une jolie jeune femme blonde pour m'assister dans le numéro ; je la regarde et elle me semble familière. Est-ce une magicienne que j'ai déjà rencontrée ou une proche d'un collègue magicien ? Et tout à coup, ça me revient... C'est Charlize Theron qui vient juste de gagner l'Oscar de la meilleure actrice ! Une autre fois, je suis en pause entre deux shows dans la salle de close-up, je vois quelqu'un près du bar et vais immédiatement voir le manager qui est devenu un ami au fil des années et lui demande si la personne que j'ai vue est bien celle que je crois. Il me dit que oui. C'était Dick Van Dyke, l'inoubliable interprète de Burt dans Mary Poppins qui est l'un de mes héros. J'ai eu ainsi la chance d'aller lui parler et ces quelques minutes resteront à jamais gravées dans ma mémoire. Tout cela n'est possible qu'à Hollywood et encore plus au Magic Castle qui est le Club le plus exclusif de Los Angeles où tu peux rencontrer n'importe qui et vivre des expériences que tu n'aurais pas ailleurs. C'est également la raison pour laquelle les plus grands noms de la magie s'y produisent.

A. : Est-ce que tu en profites pour échanger avec d'autres magiciens quand tu es au Magic Castle ou lors de tes déplacements à l'étranger ?

B. : Oui bien sûr, c'est ça qui est intéressant dans les voyages que j'ai pu faire depuis la FISM de 1997. À chaque fois, j'ai essayé d'en profiter au maximum en visitant des lieux où je ne serais probablement jamais allé si je n'avais pas fait ce métier car je n'aurais jamais pu me payer ces voyages-là, mais aussi et surtout aller à la rencontre des gens, notamment des magiciens pour échanger et partager. Ces rencontres sont culturellement très enrichissantes et te donnent une autre perspective de la vie, du monde et parfois même de l'art qu'on pratique. Avec le temps, je me suis fait des amis dans le monde entier et c'est un bonheur de se retrouver par exemple sur un plateau en Corée du Sud alors que la dernière fois que l'on s'est vu c'était en Argentine deux ans avant. On mange ensemble et on discute comme si on s'était vus la semaine d'avant. On ne sait pas quand on va se revoir la prochaine fois et boum, on se retrouve six mois plus tard à Los Angeles sur un plateau TV. C'est là qu'on s'aperçoit que le monde n'est pas si grand que ça avec la magie et qu'on apprécie la chance de faire partie de ces artistes qui tournent.

A. : Tu es l'un des magiciens que je connais qui fait probablement le plus de conférences sur la planète. Est-ce que tu aimes toujours cela après toutes ces années ?

B. : Oui, sinon j'aurais arrêté il y a longtemps ! On a la chance de faire ce métier, toi et moi, qui est encore un métier passion, privilégié et très agréable, parce qu'on fait ce qu'on aime. Beaucoup de gens vont au boulot parce qu'ils sont obligés. Ils n'aiment pas forcément ce qu'ils font, mais il faut bien payer les factures. Donc, je suis toujours parti du principe qu'en magie, je ne fais que ce que j'aime. Et si un jour, quelque chose ne me plaît plus, j'arrête. Ce qui m'intéresse surtout, c'est la diversité. Faire des congrès tout le temps, c'est très sympa, mais je pense qu'au bout d'un moment, ça me lasserait. Faire des conférences tout le temps, pareil. Faire des spectacles pour le grand public, c'est génial, mais c'est intéressant aussi de pousser le curseur en essayant de trouver de nouvelles méthodes ou routines qui vont potentiellement faire avancer la magie, ne serait-ce qu'un peu, dans un domaine particulier ou sur une thématique précise.

C'est cette multiplicité qui m'intéresse. J'ai essayé de créer un écosystème de prestations qui me permet de ne jamais me lasser et de garder un œil frais en passant de l'une à l'autre, sachant qu'il y a aussi en plus du coaching, du travail d'écriture, de la conception d'effets...



Cet écosystème est également bénéfique dans le cas où une des activités régresse par manque de temps ou si le marché fléchit. Pendant la période de Covid, il y a eu beaucoup de magiciens qui ont eu du mal à tenir parce qu'ils ne pouvaient plus faire de spectacles et qu'ils ne faisaient pas de conférences. Dans mon cas, j'ai arrêté les spectacles comme tout le monde et fait beaucoup de conférences en ligne pour garder une activité et un certain niveau de revenus en même temps. Mais au-delà de ce cas particulier lié à une période exceptionnelle, présenter des conférences est quelque chose que j'aime foncièrement faire parce que c'est un moment de partage avec les membres de ta communauté et il n'y a rien de plus agréable que de voir un jour un magicien utiliser une de tes routines, techniques ou méthodes. Tu te dis alors que tu as été utile à quelqu'un et que tu as, par la même occasion, apporté ta petite pierre à l'édifice. Et peut-être que cette petite pierre sera reprise par quelqu'un d'autre qui en produira une plus grosse. C'est ainsi que la magie évolue au fil du temps grâce à celles et ceux qui y contribuent par le fruit de leur travail et créations.

A. : Je pense que ça démontre ton trait de caractère parce que tu es un gars généreux et partager ton expérience, ton métier, tes créations, c'est quelque chose qui fait partie de toi. L'échange et le partage font partie de certains individus et pas d'autres. Il y en a qui ne partagent pas du tout. Tant pis pour eux car c'est un échange humain qui est enrichissant, y compris pour nous.

B. : Oui, je suis entièrement d'accord avec toi. Dans mes conférences, d'ailleurs, les gens savent que je n'arrive pas avec une table où il y a cinquante trucs à vendre. J'ai quelques livres, vidéos et outils qui vont permettre aux magiciens de réellement apprendre et en retirer quelque chose à leur façon. Bien entendu, l'aspect commercial est important dans une conférence, il faut bien gagner sa vie, mais ce n'est pas la première chose à laquelle je pense. C'est avant tout de pouvoir apporter quelque chose que les magiciens sont susceptibles d'utiliser, qui va leur plaire et qui va faire peut-être même faire avancer la magie.

A. : Quel est le produit dont tu es le plus fier dans tes créations ?

B. : Il y en a plusieurs car j'ai sorti pas mal de choses, mais je pense que cela reste malgré tout mon jeu marqué. Ça a été le premier jeu marqué sur Bicycle Rider Back et certainement un des jeux marqués qui s'est vendu le plus au monde depuis. Si les magiciens me connaissent aujourd'hui, c'est avant tout pour le Kiss Act et le jeu marqué. Ce jeu a changé ma façon de faire de la Cartomagie et a permis à des milliers de magiciens dans le monde de présenter des effets qui étaient impossibles jusque-là avec un jeu ordinaire ou même n'importe quel autre jeu marqué. D'ailleurs, puisqu'on parle de dates avec mes 40 ans de magie, c'est un double anniversaire cette année car je célèbre également les 20 ans de la sortie de mon jeu marqué. La toute première série a été commercialisée en juillet 2005. Puis après plusieurs tirages en Rider Back, il est sorti en Bicycle Maiden Back en 2015 avant d'être disponible en version Phoenix en 2019 afin que les magiciens puissent profiter de ses possibilités, quels que soient leurs jeux de prédilection.

J'ai une anecdote amusante au sujet du premier tirage du jeu. Lorsque j'ai reçu le bon à tirer pour donner mon aval avant impression, tous les dos étaient marqués en as de pique qui est la première carte d'un jeu neuf.

A. : On va parler un peu télévision maintenant. Tu en fais relativement peu, pourtant tu viens d'apparaître dans plusieurs épisodes de la saison 2025 de Masters of Illusion. Tu as également participé à Fool Us il y a quelques années. Pourquoi tenais-tu à faire cette émission en particulier ?

B. : Fool Us, c'est une histoire intéressante. J'ai fait la saison 7, cela veut donc dire que j'ai laissé passer six saisons avant d'y aller.



Conférence au Magic Circle (Londres)

Pour tout te dire, au départ, je n'étais pas forcément super fan du concept qui est de bluffer, ou « fooler » comme on dit maintenant, avec un numéro. J'ai toujours pensé que l'objectif premier de la magie n'est pas de bluffer, mais d'étonner, d'enchanter et de faire ressentir des émotions aux spectateurs. Bien sûr, si on peut les bluffer également parce qu'ils n'ont pas compris comment on a rendu l'impossible possible -ce qui est un peu le principe de la magie- c'est formidable. Mais ce n'est pas un but en soi et en tout cas, ce n'est pas le but premier pour moi. Et puis, au fil des saisons, j'ai vu l'émission évoluer et devenir une vitrine pour montrer ce que la magie mondiale a de meilleur et où même les magiciens les plus accomplis venaient montrer leurs créations et défier amicalement Penn & Teller, comme Paul Gertner ou Shawn Farquhar. J'ai discuté avec pas mal d'amis qui ont fait l'émission et ils m'ont dit ce que les producteurs m'ont dit également quand je l'ai faite un peu plus tard : l'objectif est de montrer au grand public les meilleurs numéros de magie au monde dans un cadre prestigieux à Las Vegas avec une production de la plus haute qualité, en présence de deux des plus grandes légendes vivantes de la magie. Le trophée est une « accroche » qui permet de créer un suspense pour les téléspectateurs et donner un enjeu au défi entre les magiciens et Penn & Teller. Mais à partir du moment où on est sélectionné parmi les milliers de vidéos que les producteurs reçoivent, on a déjà gagné.

Quand j'ai compris cela et vu l'impact que le passage de certains de mes amis avait en matière de notoriété et de reconnaissance, je me suis dit que je pouvais tenter ma chance également et que ce serait une super expérience si j'étais retenu. A partir de là, deux options s'offraient à moi. Soit, je proposais mon numéro FISM qui existe et pour lequel je n'ai rien à préparer, mais je ne suis pas forcément sûr de les « fooler » avec, car c'est plus un numéro qui joue sur le cœur que sur l'esprit. Soit, je développe une routine spécialement pour Fool Us en trouvant une présentation originale qui rentre parfaitement dans les cases de l'émission, ainsi qu'une méthode un peu « vicieuse » pour optimiser mes chances qu'ils ne la devinent pas. Et comme je trouvais ça plus fun de jouer le jeu, j'ai choisi la seconde option.

J'ai travaillé pendant presque un an sur le numéro, de la genèse au tournage, et me suis pris au jeu, un peu comme pour un concours. Je voulais vraiment un numéro qui colle parfaitement à l'émission, d'où l'idée de la voix de Penn que j'entends pendant que je présente la routine. Il faut savoir qu'il n'y avait pas d'IA début 2020 comme on a aujourd'hui pour la créer. Nous sommes donc passés par le cocréateur de Siri pour l'iPhone qui a développé la voix de Penn rien que pour le numéro.

Passer devant Penn & Teller dans Fool Us a été un petit défi personnel aussi car en 2020, j'avais 48 ans et non 25 ans comme pour la FISM. L'âge avançant, on se demande forcément : « Est-ce que je suis encore capable de le faire Est-ce que je tiens encore la route ? »... et on a parfois besoin de ce genre de challenge pour se rassurer, surtout dans nos métiers où l'âge a son importance. Savoir qu'on est toujours là, qu'on compte toujours et qu'on peut le faire est rassurant pour un artiste. Et puis, ça s'est très bien passé puisque je suis reparti avec le trophée et les réactions de Penn & Teller pendant mon passage ont été au-delà de mes espérances... tout comme les commentaires et le nombre de vues sur YouTube !

A. : Bravo, Boris. Cela montre que tu as beaucoup de courage. Dans le registre de la télévision, je vais t'amener sur un de mes sujets préférés qui est Patrick Sébastien. Dis-moi comment tu as approché l'équipe du Plus Grand Cabaret du Monde, comment se sont passés les tournages et

aussi quel impact Patrick Sébastien a eu dans ta carrière de magicien...

B. : Le Grand Prix au Congrès français, la FISM, les 4F, le Magic Castle, Fool Us, c'est génial bien sûr... Mais Le Plus Grand Cabaret du Monde, c'est une vraie consécration d'avoir pu y passer car c'était une émission télé qui a duré 20 ans en prime time le samedi soir, que tout le monde regardait ; et quand tu es un artiste visuel, forcément, tu ne pouvais pas faire autrement que de rêver d'y aller. C'était un passage incontournable et un véritable objectif non seulement pour toi, mais aussi pour ta famille ou la boulangère qui te demande régulièrement quand elle te verra à la TV. J'ai fait assez peu d'émissions télé car j'ai toujours une appréhension sur ce que mon travail va rendre à travers le prisme de la TV étant donné qu'il y a énormément de choses que tu ne peux pas maîtriser sur un plateau. Je crois avant tout au live et c'est ce qui m'a plu dans Le Plus Grand Cabaret du Monde, au-delà du prestige de l'émission. Car en réalité, ce n'était pas une émission télé, c'était un spectacle filmé dont l'enregistrement durait quasiment le même temps que l'émission. Il n'y avait pas de coupures constamment comme dans beaucoup d'autres émissions. Et surtout, ils savaient filmer du spectacle et mettre en valeur les artistes.



La preuve, c'est que la plupart des artistes qui étaient passés dans l'émission utilisaient les images du Plus Grand Cabaret pour promouvoir leur numéro.



Le Plus Grand Cabaret du Monde, 31 Déc 2013

En faisant les Congrès et Festivals, j'ai eu la chance un jour de croiser Monique Nakachian. Je crois que c'était aux Monte Carlo Magic Stars en 1998 où on avait filmé Champions of Magic avec Gary Ouellet que tu as bien connu aussi forcément. Elle était à la tête de Tavel Agency et c'est elle qui engageait tous les artistes dans l'émission. Le problème est que mon numéro, le Kiss Act, est un numéro de close-up que je ne pouvais pas faire à une table entourée d'invités. Et quand bien même, Bernard Bilis était le magicien de close-up du Plus Grand Cabaret et je ne souhaitais en aucun cas prendre sa place, ne serait-ce que sur une seule soirée.

Mais l'idée d'avoir dans l'émission un numéro de close-up chorégraphié et en musique a fait son petit bonhomme de chemin et c'est comme ça que j'ai pu y présenter le Kiss Act sur scène en 2002. Je suis arrivé sur scène avec mon jeu de cartes et ils m'ont construit une table à la dimension exacte dont j'avais besoin ! J'ai fait la première répétition, ça rendait très bien à l'image, mais Patrick qui était dans la salle a trouvé que les spectateurs ne voyaient pas assez bien avec les retours. Il a alors demandé à un des assistants de production : « Achète deux écrans plasmas, les plus grands possibles, comme ça tout le monde verra bien dans la salle et ça habillera la scène en plus ». Le lendemain, pour les deuxième répétitions, les écrans étaient là sur scène en train d'être calibrés par les techniciens qui m'ont aussitôt demandé : « Ils te plaisent, tes écrans ? » Je leur ai répondu, amusé : « MES écrans ?! » Je sentais la pression monter en moi car ils avaient fait quelque chose d'incroyable pour mon numéro, mais Patrick est un grand professionnel qui a eu l'œil et totalement raison. Le rendu visuel de la scène avec les écrans de chaque côté de ma table et l'habillage lumière qu'ils avaient créé était tout simplement superbe. Patrick est d'ailleurs venu me voir après la répétition en me disant de ne pas m'inquiéter et qu'ils les réutiliseront parce qu'il aimait l'idée d'avoir des numéros de close-up comme ça sur scène. Et il a tenu parole puisqu'il a fait venir ensuite plusieurs grands noms du close-up tels que Juan Tamariz et René Lavand, et j'ai été invité à nouveau quelques années plus tard. À cette occasion, les techniciens m'ont même demandé si j'étais content de revoir mes écrans ! C'était drôle et en même temps très touchant car j'avais été le premier numéro de close-up sur scène dans l'émission et cela avait ouvert la voie à d'autres numéros que les téléspectateurs ont pu découvrir.

Puisqu'on parle de souvenirs touchants dans l'émission, il y en a un qui m'a particulièrement marqué. Je me rappelle la fois où j'ai présenté le Butterfly Act qui est déjà en soi un numéro émotionnellement fort pour moi car il a une vraie histoire personnelle. À la fin du numéro, les invités se lèvent et je regarde Francis Huster qui est l'invité d'honneur ce soir-là. Il a la larme à l'œil, me regarde, hoche la tête en signe d'approbation et lève le pouce en l'air sans dire un mot. Ces quelques secondes sont gravées à jamais dans ma mémoire.

A. : J'ai une dernière question pour toi, Boris. Comment vois-tu l'avenir de la magie ? Parce que ce serait le fun de terminer cette entrevue avec une conclusion que les jeunes vont lire sachant que tu as 40 ans de métier alors qu'ils commencent peut-être seulement. Ce n'est pas forcément un conseil à leur donner, mais plutôt ta vision du futur.

B. : Je suis confiant dans le futur de la magie pour une simple et bonne raison : si on reprend notre entrevue au tout début de ma carrière quand j'avais 12 ans, il y avait très peu de jeunes qui faisaient de la magie à l'âge de 12 ans. Et ceux qui avaient un bon niveau n'avaient pas 12 ans mais étaient bien plus âgés. Aujourd'hui, je vois des jeunes qui font des choses absolument incroyables alors

que ce ne sont que des ados parce qu'on est dans une époque où l'accès à la magie est beaucoup plus simple et rapide qu'elle ne l'était quand on avait leur âge.

En commençant plus jeunes, ils acquièrent plus vite un réel savoir-faire et j'en vois beaucoup qui travaillent dur pour y arriver. Je suis sûr qu'ils iront loin et que ce seront de futurs grands de la magie qui continueront à étonner le public en leur offrant de la belle magie et en attirant du monde dans les théâtres. Je compte sur eux pour garder la magie aussi populaire qu'elle l'est aujourd'hui si j'en juge le nombre de spectacles et festivals qui ont lieu en France chaque année. La magie est vivante, présente, active, et c'est aussi grâce à cette nouvelle génération qui en façonne le futur et dont certains le feront encore dans 20 ou même 40 ans.



A. : C'est positif et ça me rassure car, d'après ce que tu dis, avoir 40 ans de métier ce sera encore possible.

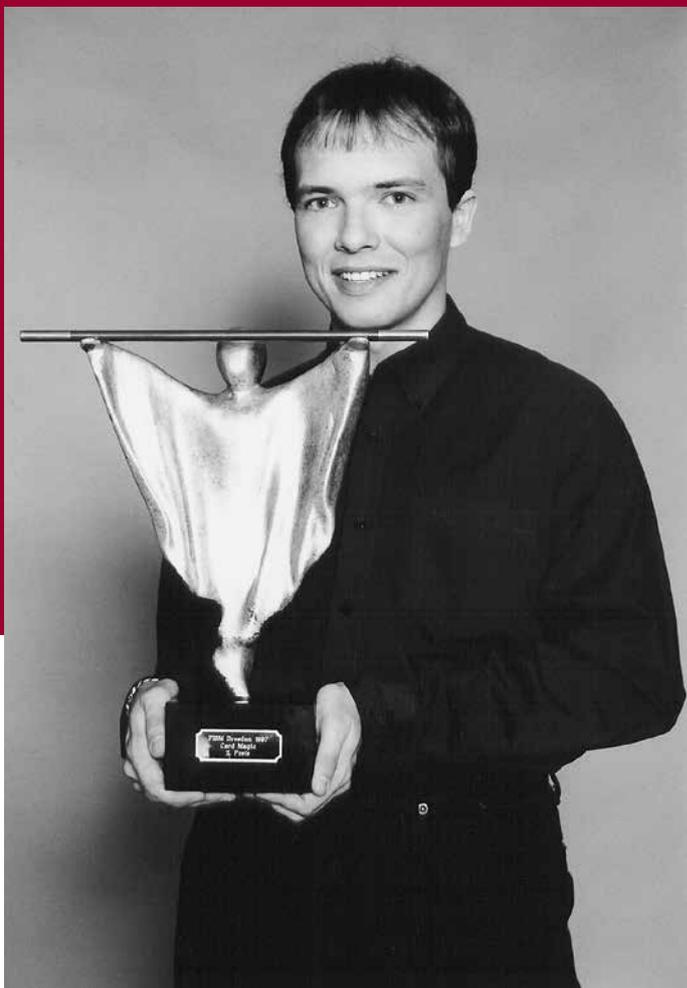
B. : Le plus important bien évidemment, au-delà de commencer jeune, c'est de durer dans le temps. Comme tu l'as très bien dit au début de notre entrevue, la clé du succès c'est la longévité. Quand on a compris cela et qu'on aime ce qu'on fait, on n'a jamais envie de s'arrêter et on fait ce qu'il faut pour que cela arrive. Il est nécessaire de faire évoluer son travail comme pour n'importe quelle autre activité car on ne fait pas la même chose en début de carrière qu'après plusieurs décennies. Mais nous avons cette chance par rapport à des sportifs par exemple de pouvoir exercer plus longtemps. On peut donc continuer à faire des spectacles jusqu'à un âge plus avancé, tout en diversifiant son activité et pensant au futur de la magie, notamment par la transmission.

On a parlé des conférences un peu plus tôt, mais il y a aussi les ateliers avec un petit groupe de magiciens ou encore le coaching personnalisé que je fais de plus en plus. Les recettes qu'on a appliquées à soi-même pour créer et développer des numéros peuvent s'appliquer aux autres et cette transmission de savoir-faire peut aider les magiciens à rendre leur magie encore plus belle. Et si le public voit de la belle magie, il voudra en voir le plus longtemps possible, bien au-delà de 40 ans...





Aix-les-Bains 1996



FISM 1997



Avec Alain Choquette



Avec Patrick Sébastien



Avec Dominique et Alexandra Duvivier

Mon cher Boris, je suis ravie d'avoir été sollicitée pour cet échange. On se connaît depuis tellement longtemps que c'est comme si tu étais de ma famille...

Nous avons partagé au fil du temps beaucoup d'aventures ensemble ou en parallèle comme, et dans le désordre :

- **Les 4F** : Nous faisons partie tous deux de cette confrérie américaine.
- **Le Double Fond** : Ta participation au spectacle des 20 ans du Double Fond avec Arsène et Quoc-Tien-Tran, puis à celui des 30 ans, ainsi que tes spectacles réguliers en one-man-show depuis 2014.
- **Le tournage de la VHS** « Les Étoiles de la magie moderne », collection d'artistes produits par Mayette Magie en 1997... Cela ne nous rajeunit pas !
- **Tes anniversaires** que tu as choisi de fêter au Double Fond, dont celui pour tes 40 ans !
- **Tes conférences** au Double Fond en 1999 et 2011.
- **Les congrès** : Nous nous retrouvons régulièrement dans ces creusets d'énergie et de passion et c'est toujours un bonheur de se rendre compte que nous sommes sur la même longueur d'onde.
- **Les shows TV « Masters of illusion »** : Je participe à cette émission de TV américaine depuis plusieurs années et je suis trop contente que tu y sois à présent également.

Encore une expérience commune d'être juge FISM ! Nous avons cette chance, c'est un honneur et une lourde responsabilité. Tu es aussi dans le jury de notre école Double Fond Formation et grâce à toi, nous avons eu l'énorme joie d'avoir une citation présidentielle de la part de l'I.B.M. !

Pas mal non ? Je ne sais pas pour toi, mais ce que j'adore dans tous ces événements, c'est que c'est un partage et non une concurrence... Un échange plutôt qu'une compétition... Bref, une amitié que je chéris avec fierté.

À présent, j'ai quelques questions qui me sont venues pour approfondir la personne que tu es et que les gens ne connaissent pas forcément.

A. : Qu'est-ce que tu aimes le plus dans la magie ?

B. : Il y a beaucoup de choses que j'aime dans la magie, mais l'une de mes préférées est son côté universel. Certes, la magie est présentée et perçue de façon différente selon l'endroit du monde où l'on se trouve, mais les réactions qu'elle suscite sont les mêmes partout : un mélange d'étonnement, de surprise, de sourires, et des yeux qui pétillent face à l'impossible. Et le plus formidable est que ces mêmes réactions se produisent quels que soient l'âge, le genre et la culture. Je me souviens être un jour en Chine sur une grande place pour promouvoir les spectacles que nous donnions au Cirque de Shanghai et on me demande de présenter un effet rapide. Je ne parle pas un mot de mandarin, la plupart des personnes présentes ne parlent pas un mot d'anglais et pourtant, l'effet magique que j'ai montré a été perçu et ressenti comme tel, avec - au moins - les mêmes réactions que si nous étions de même culture et que n'avions pas la barrière de la langue entre nous.

A. : À l'opposé, qu'est-ce que tu trouves le plus dur

B. : Partir d'une feuille blanche quand tu souhaites créer une nouvelle routine ou un nouveau numéro. Les idées s'entrechoquent dans tous les sens. Une piste de travail que tu trouvais bonne la veille n'est finalement pas si intéressante que ça quand tu te penches à nouveau dessus le lendemain. Il est parfois difficile de faire le tri dans toutes les idées pour trouver le bon chemin qui va t'emmenner vers la routine ou le numéro qui te correspond et qui va marquer les esprits.

A. : J'ai rarement vu quelqu'un d'aussi corporate que toi. Tu es vraiment une personne gentille... et en même temps tu as un franc-parler tout à fait croustillant... Comment navigues-tu ?

B. : J'essaye juste d'être sincère et fidèle à moi-même en respectant les valeurs que mes parents m'ont inculquées. Le regretté Robin Williams avait cette devise : « Tous ceux que vous rencontrez mènent un combat dont vous ignorez tout. Soyez gentil. Toujours ». La gentillesse est, je pense, dans ma nature et l'expérience m'a prouvé qu'elle est toujours la meilleure option, même si parfois les autres peuvent en user, voire en abuser.

Finalement, elle permet de se regarder dans la glace tous les matins sans jamais s'en vouloir de s'être mal comporté. Quant à mon franc-parler, il découle certainement de cette sincérité avec laquelle j'estime qu'on peut dire les choses sans animosité mais de façon honnête en adéquation avec ce que l'on pense. Si un magicien me demande un retour sur son numéro, je vais être respectueux en reconnaissant le travail fourni, mais je vais être direct sur ce qui, je pense, ne va pas - quitte à ce qu'il soit un peu secoué - car je sais d'expérience que c'est ce qui va le faire avancer dans la bonne direction. Je suis passé personnellement par là et cela m'a servi qu'on soit franc sur mon travail.

A. : Quelles sont tes inspirations hors magie ?

B. : Le cinéma est certainement ma principale source d'inspiration et je ne suis pas le seul, n'est-ce pas, entre toi et ton papa ? Les films ont une structure narrative, un style visuel, une progression dans le scénario et une composition rythmique dont on ne peut que s'inspirer en magie pour développer nos routines et numéros. Certains films ont un storytelling qui est un modèle du genre et dont l'analyse permet de nous aider à mieux écrire les histoires de nos effets magiques. Le meilleur exemple qui me vient à l'esprit est les quatre minutes de la scène d'ouverture du film Pixar « Là-Haut » pendant lesquelles on assiste aux

étapes successives de la vie d'un couple, de leur mariage jusqu'à la disparition de l'un des deux, sans qu'un seul mot ne soit prononcé. C'est une leçon de storytelling dont nous pouvons toutes et tous nous inspirer pour raconter nos propres histoires à travers notre magie.

A. : Pourquoi as-tu choisi la magie ?

B. : Je crois que c'est plutôt la magie qui m'a choisi ! J'avais 12 ans, mes parents et moi-même cherchions désespérément une activité extra-scolaire qui me plaisait et la magie a croisé mon chemin le jour où j'ai vu des tours de close-up sous mon nez pour la première fois. J'ai tout de suite su que c'était ce que je voulais faire. Pas juste pour connaître le truc, mais pour pouvoir transmettre ces mêmes sensations à celles et ceux qui assisteraient à ma magie.

A. : Ta vie avec une magicienne, avez-vous du temps pour vous voir ?

B. : Oui fort heureusement même si nous nous déplaçons beaucoup tous les deux, notamment du fait que mon épouse est américaine. Mais ce qui est génial c'est que, dès que l'un de nous deux a une idée, un projet ou travaille sur quelque chose de nouveau, il ou elle le montre à l'autre et commence alors un brainstorming sous la forme d'une partie de ping-pong qui permet des échanges productifs car on se connaît tellement bien et on sait où l'autre veut aller.

A. : Crois-tu qu'on puisse aimer sans danger ?

B. : Ne pas se mettre en danger, c'est ne pas oser. Or, pour aimer, il faut oser. Il faut prendre son courage à deux mains et aller parler à la personne qui te plaît ou que tu aimes en secret. On se met alors en danger forcément car c'est une situation dont l'issue est « à risque ». Et puis par la suite, aimer c'est se mettre en danger aussi parfois en faisant des choix de vie par amour... L'amour d'une personne, d'une activité ou d'un art comme celui de la magie. À partir du moment où on aime, on implique ses sentiments et les plus grandes histoires de la vie réelle, dans les livres et au cinéma nous ont prouvé que la notion de danger était étroitement liée à l'amour.

A. : Comment gères-tu le temps qui passe ? On a le même genre d'âge, toi étant un homme c'est plus simple, mais le temps est impitoyable avec les femmes et surtout la société est en demande de jeunesse alors comment rester en lice ?

B. : Le temps qui passe peut être une notion particulièrement angoissante au fur et à mesure que nous avançons dans la vie, d'autant qu'on fait toutes et tous le même constat sur la sensation d'un temps qui passe de plus en plus vite. Il faut donc savoir tirer parti de ce constat et ne pas remettre à plus tard ce qu'on peut faire le jour même. C'est ainsi qu'on reste actif, présent et productif, en évoluant au fur et à mesure que la roue du temps tourne. La longévité dans des métiers artistiques comme le nôtre est la clé de la réussite. Pour autant, je suis d'accord avec toi, il y a une différence de traitement entre les hommes et les femmes avec un avantage injustifié pour les hommes. Malgré tout, et même si la demande de jeunesse est toujours extrêmement présente, je pense que la société aime les valeurs sûres, encore plus dans un monde incertain qui est le nôtre aujourd'hui.

Elle a également besoin de l'expérience qui contrebalance avec la volatilité parfois de la jeunesse. Elle aime le talent, au-delà d'un âge. Lorsque j'ai remporté mon Prix à la FISM en 1997, j'ai partagé la scène avec Juliana Chen. 28 ans plus tard, Juliana est toujours présente sur des festivals et spectacles dans le monde entier car c'est une grande professionnelle dont l'expérience est un énorme plus par rapport à d'autres artistes plus jeunes, hommes ou femmes. Le temps n'a pas de prise sur elle, elle travaille sans relâche et son talent est immuable. Elle est un modèle dont nous pouvons toutes et tous nous inspirer.

A. : Avec quoi veux-tu que tes spectateurs repartent une fois qu'ils t'ont vu en show ?

B. : La chose la plus importante avec laquelle je souhaite que mes spectateurs repartent c'est d'avoir ressenti la magie et pas simplement l'avoir vue. Je veux qu'ils aient éprouvé des sensations magiques avec lesquelles ils sortent du théâtre et qui restent en eux le plus longtemps possible. La vraie magie, c'est quand un spectateur a assisté à un show de magie et qu'à chaque fois qu'il y repense, cette sensation magique revient à lui, de la même façon qu'après avoir lu un livre ou vu un film. Ainsi, la magie continue après le spectacle alors même que le rideau est tombé et elle devient mémorable.

A. : Qu'est-ce que tu aurais aimé savoir plus tôt ?

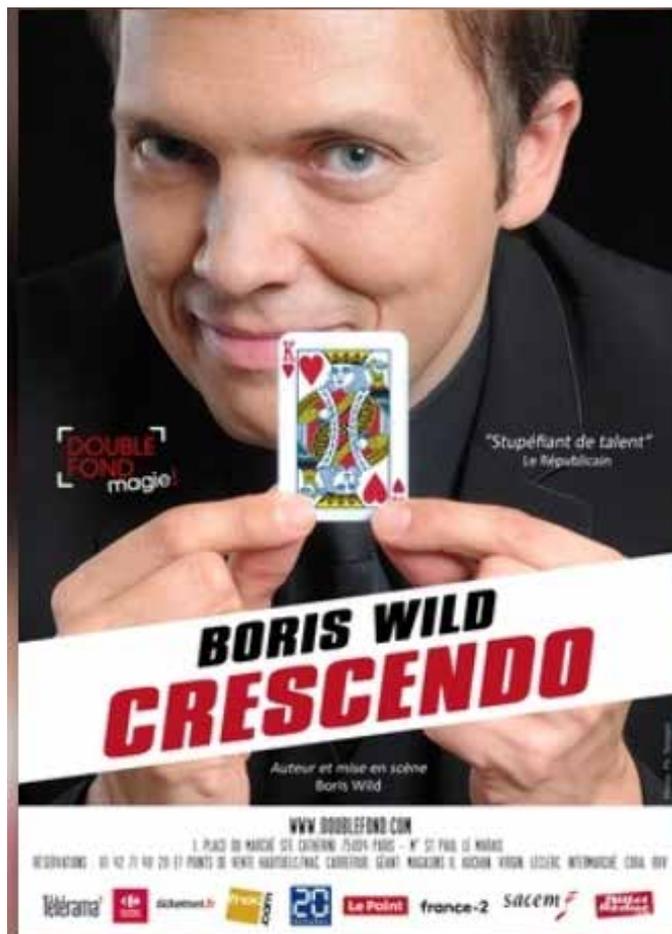
B. : J'ai su assez vite que notre métier n'est pas aussi facile que certains peuvent l'imaginer parfois. Pour autant, quand j'ai commencé la magie, je ne me doutais quand même pas de l'investissement personnel et temporel nécessaire, ainsi que les sacrifices qu'il faudrait faire pour mener à bien une carrière. Je l'ai appris au fur et à mesure des enjeux, voyages et projets qui se sont succédé au fil des années. Fort heureusement, j'ai commencé jeune et les choses se sont faites progressivement, donc j'ai pu suivre le rythme parfois effréné des événements. Cela n'a pas toujours été facile mais j'ai toujours mis un point d'honneur à garder à l'esprit les métiers qui sont véritablement difficiles comparés au mien. Cela aide à relativiser et apprécier les conditions privilégiées dans lesquelles nous exerçons le nôtre.

A. : Avec qui aimerais-tu déguster une coupe de champagne ?

B. : Je prendrais bien la machine à remonter le temps pour revenir au congrès FFAP du Touquet l'année dernière où un petit groupe de magiciens, dont nous faisons partie, avait passé une soirée aussi excellente que tardive autour de quelques coupes de champagne !



CRESCENDO





Le mot Crescendo signifie augmentation progressive de l'intensité, gradation. Et c'est exactement ce qui se passe dans le spectacle de Boris Wild. Un spectacle en dix actes, et c'est l'émotion qui saisit le spectateur de manière progressive. Ce n'est donc pas une gradation dans la performance mais dans l'émotion, la sensibilité, et le ressenti. Et, c'est la force de ce spectacle !

C'est dans l'intensité de l'émotion que réside la singularité de ce spectacle, unique dans son genre, dans le domaine de la Cartomagie.

- VERY WILD (4 cartes en 4 as)
- DIX CARTES (Multi-Sélection) et scanner des pensées
- PURE TÉLÉPATHIE (cartes qui tombent pour retrouver la carte pensée)
- LAPIN (carte au nombre dans jeu mélangé)
- WILD WILD ANY CARD (jeu double dos et carte folle)
- JEU BLANC (cartes qui s'impriment)
- PAPIERS EN BILLETS
- ANNEAUX
- KISS ACT
- BUTTERFLY ACT

M.M.



MAGICADOUR 2025



Boris Wild est le parrain de MagicaDour depuis plus de dix ans. Ce Festival, créé par Olivier Lecomte, est indissociable de sa présence. Dans l'édition 2025, l'École de magie, la Team Fête et Magie, a revisité l'histoire de la magie et les deux magiciens en herbe, Alexia Descamps et Lilian Lecomte, ont repris, avec beaucoup de brio, le duo proposé dans une précédente édition par Tiffany Allen et Boris Wild. Par ailleurs, Lilian Lecomte a repris à la perfection le célèbre numéro des anneaux de Boris, et Alexia, en anglais, le solo de Tiffany Hatpins, ou pour la traduction « Les Épingles à Chapeau ». Un moment incroyable et riche en émotion. **M.M.**



Pour cette onzième édition, organisée avec la participation du Centre Culturel de Dour, nous avons donc retrouvé **Olivier Lecomte** et **Serafina Bono**, avec une affiche exceptionnelle. **Markobi** et **Luc Apers** que nous avons évidemment retrouvés sur scène, ont présenté leur conférence. Sur cette photo du final, nous retrouvons **Yannis Why**, **Baptiste**, **Markobi**, **Boris Wild**, **Luc Apers**, **Orélien**, **Olivier Lecomte** et **Anthony Pitsy**, le maître de cérémonie de cette 11^e édition. Le Festival a fêté les 40 ans de carrière de Boris Wild, parrain de MagicaDour.

Nous vous présenterons dans le prochain numéro les autres élèves de l'École de Magie de Dour. **M.M.**

WALTER ROLFO THE MASTER'S OF MAGIC



M.M. : Vous êtes passionné par la magie du quotidien, mais aussi par la magie high-tech... Quel espace aura cette magie à la FISM 2025 de Turin ? C'est la première fois au monde que la street-magic et la magie en ligne seront représentées...

J'aime la magie follement et je suis aussi ingénieur, donc je suis doublement nerd, à la fois comme magicien et comme ingénieur. Il y a une phrase magnifique d'Arthur C. Clarke qui dit : « Toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la magie ». Dans un de mes écrits, j'ai approfondi ce concept en expliquant que la magie d'aujourd'hui devient la science de demain. Depuis toujours, les magiciens sont des précurseurs de l'innovation.

Si l'on remonte dans le temps :

- Dans les temps anciens, le feu était géré par le chaman du village, qui était un magicien.
- Merlin, dans les légendes, était alchimiste, donc il maîtrisait la chimie avant qu'elle ne soit une science.
- Au XVIIIe siècle, les automates magiques étaient les prémisses de la robotique.
- Milton Erickson a construit les bases de l'hypnose moderne en s'inspirant des techniques hypnotiques des illusionnistes.
- Et, plus récemment, l'une des premières applications mobiles à dépasser les 100 000 dollars de téléchargements a été créée par un magicien l'application de la bière qui semblait se boire directement depuis l'iPhone !

C'est pourquoi nous avons voulu que la FISM 2025 soit à la hauteur de son temps. Aujourd'hui, Internet regorge d'idées incroyables. Il y a, bien sûr, des personnes qui révèlent les secrets des tours (mais ce ne sont pas celles qui nous intéressent), et il y a surtout des innovateurs, des créateurs de nouveaux accessoires, des inventeurs de concepts magiques révolutionnaires.

Par ailleurs, le monde de la magie traverse une crise de participation : De grands congrès de magie qui attiraient autrefois 1200 à 1400 participants en réunissent aujourd'hui 600 à 700 à peine. Cela signifie qu'il faut trouver de nouveaux passionnés. Dans les Clubs de magie, 100 personnes assistent aux réunions, mais en ligne, ce sont des millions et des millions de personnes qui adorent la magie, sans même savoir que notre monde existe. Ils ignorent l'existence du Championnat du Monde de Magie, des Clubs de magie, des événements prestigieux qui sont la colonne vertébrale de notre art.

Un Championnat du Monde doit :

- Offrir une expérience inoubliable aux participants.
 - Présenter les innovations les plus spectaculaires du monde entier.
 - Émerveiller et inspirer les magiciens.
 - Permettre aux concurrents de se produire dans les meilleures conditions possibles.
 - Faire connaître l'art magique à un plus large public.
- C'est pour cela que nous avons introduit deux nouvelles catégories inédites :

- **Le Online Magic World Championship**, qui raconte au monde l'histoire de la FISM et attire un nouveau public digital.

- **La Street Magic World Championship**, qui fait découvrir la magie au plus grand nombre, en transportant les illusions dans les rues, à la rencontre des spectateurs qui n'y ont jamais été exposés.

Car la magie est un art magnifique. Ceux qui la découvrent en tombent amoureux. Mon devoir, en tant qu'organisateur et président, est de créer de nouveaux points de contact pour faire grandir notre art, le rendre plus fort, plus universel, et plus vivant que jamais.

M.M. : Il existe plusieurs styles de magie, avec les approches asiatiques, espagnoles, françaises, américaines... Quelle est la spécificité de l'approche italienne ?

L'approche italienne de la magie a une spécificité unique : elle est élégante, créative et théâtrale. L'Italie a toujours eu une tradition artistique et narrative forte.

Pour nous, la magie ne se limite pas à la technique, c'est une expérience émotionnelle. Nous aimons raconter des histoires à travers la magie. Nous cherchons à créer une atmosphère, une connexion, pour que la magie ne soit pas seulement un effet visuel, mais une expérience immersive qui reste gravée dans le cœur des spectateurs.

M.M. : Vous avez de nombreux points communs avec Silvan, le magicien italien le plus célèbre. Son slogan est aussi « Quand l'impossible devient possible »...

Silvan a été une référence absolue pour moi, un grand maître de la magie et de l'élégance.



Des générations entières de magiciens en Italie ont commencé leur parcours en étudiant son manuel de magie. Moi-même, j'ai fait mes premiers pas grâce à ses enseignements. Il a marqué une époque entière en Italie. Son slogan « Quand l'impossible devient possible » correspond parfaitement à ma vision de la magie. Pour moi, la magie n'est pas seulement une illusion, c'est une philosophie de vie.

Elle nous enseigne que ce que nous considérons comme impossible est souvent une barrière mentale. Elle nous pousse à oser, expérimenter, explorer pour réaliser ce que nous pensions irréalisable.

Nous avons un autre point commun : Eduardo De Filippo, l'un des plus grands acteurs et dramaturges italiens, avait autorisé Silvan à utiliser le titre de sa pièce *La grande magia* pour un spectacle d'illusionnisme. Des années plus tard, j'ai moi-même produit et conçu une grande émission télévisée pour Canale 5, la principale chaîne commerciale italienne, avec 5 épisodes, sous le même titre : *La grande magia*. Silvan n'est pas seulement un ami cher et un modèle, mais une source d'inspiration continue.

En avant-première, je peux vous révéler qu'il sera l'un des grands protagonistes de la cérémonie d'ouverture de la FISM 2025, avec une illusion inédite et spectaculaire !

M.M. : Où en est l'organisation du FISM ?

L'organisation de la FISM avance à merveille : nous sommes en pleine activité, le travail est intense mais incroyablement stimulant. J'ai une équipe extraordinaire qui travaille jour et nuit pour créer quelque chose d'unique et d'inédit.

Ce sera un événement spécial, non seulement pour les magiciens, mais aussi pour toute la ville de Turin, pour la région du Piémont et pour l'Italie, qui accueillera avec fierté les meilleurs magiciens de la planète. C'est pourquoi nous avons prévu que, en plus de l'événement réservé aux magiciens, il y ait de nombreux moments ouverts au public, afin que le Championnat du Monde de Magie ne soit pas seulement un événement exclusif pour les initiés, mais aussi une occasion de montrer au grand public la beauté de cet art.

Nous sommes ravis de la réponse internationale : nous attendons un demi-million de spectateurs venus du monde entier, en plus des magiciens qui viendront à Turin pour le Championnat et la compétition.

Nous sommes très fiers du casting que nous avons construit car jamais autant de stars de la magie n'ont été réunies en un seul événement. De plus, nous avons introduit des idées innovantes qui révolutionnent le concept même de la FISM.

Nous avons créé deux nouvelles catégories expérimentales : le Championnat du Monde de Magie en Ligne et le Championnat du Monde de Magie de Rue, afin de mettre en valeur des disciplines qui sont extrêmement populaires mais qui n'avaient pas encore été reconnues officiellement par la FISM.

Nous avons construit un programme qui offre des expériences impossibles à vivre en ligne : par exemple, à Turin, il sera possible de voir 11 spectacles de stars internationales de la magie sans quitter le centre des

congrès.

Nous avons pensé à l'expérience sociale des participants. Nous préparons des espaces uniques, comme la possibilité d'assister aux conférences en plein air, allongé sur des transats, en sirotant une bière et en bronzant au soleil. Ceux qui préfèrent pourront les suivre en salle, mais nous voulons offrir une façon nouvelle et immersive de vivre la magie.

Et puis, il y aura des fêtes incroyables. Le dîner de gala sera un événement exceptionnel car, en plus d'être une soirée élégante, il sera aussi un véritable Gala de Magie de Rue, une autre révolution dans le monde du FISM.

Notre objectif est que les magiciens viennent à Turin et vivent la plus grande expérience magique de leur vie. Il faut comprendre que ce qui se passera ici ne pourra pas être vécu derrière un écran d'ordinateur, mais uniquement en direct.

M.M. : Comment se préparent les concurrents italiens et comment sont organisées les compétitions en Italie par rapport à la France et à la FFM ?

Les concurrents italiens se préparent avec beaucoup de sérieux, conscients de l'importance et du prestige d'accueillir la FISM dans leur pays. La magie italienne traverse une période de forte effervescence créative, et nos artistes travaillent dur pour proposer des numéros originaux qui représentent au mieux notre approche unique de la magie.

Comparée à la France et à la FFM, l'Italie met davantage l'accent sur l'émotion et la narration dans ses performances. Nous avons également suivi l'exemple français en créant l'Équipe Nationale Italienne de Magie, un projet qui repose sur la collaboration entre jeunes talents et maîtres confirmés. Le travail d'équipe, l'échange constant et la croissance collective permettent à la magie italienne d'évoluer rapidement, et cela nous laisse espérer un avenir radieux.

Nous, Italiens, avons cette particularité d'être très attachés à nos champions nationaux. Quand Valentino Rossi gagnait, tout le pays était passionné de MotoGP. Quand Federica Brignone brille, nous nous découvrons une passion pour le ski. Aujourd'hui, avec Jannik Sinner, tout le monde en Italie joue au tennis.

Eh bien, si nous obtenons le succès que nous espérons - et que nous méritons - grâce à nos jeunes talents, j'espère que de plus en plus de jeunes Italiens choisiront d'étudier la magie. Car avoir une nouvelle génération de magiciens est essentiel pour l'avenir de notre art.

C'est pour cette raison que, chez Masters of Magic, nous avons décidé d'investir dans la jeunesse, y compris en dehors des compétitions : nous offrons des cours de magie à 700 élèves des écoles primaires et secondaires de Turin, afin de leur apprendre à penser comme un magicien.

Car un magicien est intelligent, créatif, ingénieux et optimiste. Et si nous parvenons à transmettre ces valeurs aux jeunes, nous pourrions améliorer leur approche de la vie et leur donner un mode de pensée latéral qui leur sera utile dans tous les domaines.

De plus, ces jeunes auront un rôle spécial lors de la FISM 2025 : ils seront les porte-drapeaux des champions du monde entier lors de la cérémonie d'ouverture. Mais ce n'est pas tout : nous leur offrirons une série de spectacles de magie pour qu'ils se passionnent pour cet art et, qui sait... peut-être que parmi ces jeunes talents que nous formons avec tant de passion se cache le futur champion du monde.

Propos recueillis par Micheline Mehanna et Magic Pics Cie



Le numéro 506 de la Revue de la Prestidigitation (AFAP), en 1998, est consacré à « La bellissima magia di Silvan ». Silvan sera présent à Turin, pour la cérémonie d'ouverture. **Steve Gotson** propose dans ce numéro un portrait du magicien italien et une interview avec Silvan. C'est ainsi qu'il le présente à la page 2 de la Revue : « Silvan, de son vrai nom Aldo Savoldello, est né à Venise dans une famille de sept enfants. Son père exerçait la profession de commissaire de police dans la cité vénitienne. On découvre déjà Silvan à l'âge de 7 ans maniant la baguette magique après avoir été émerveillé par la prestation d'un magicien. L'histoire de la Bible le fascine et il envisage même un temps de devenir prêtre ; ce qui ne nous aurait pas surpris dans un pays à forte tradition catholique qui vit naître le Saint Patron des illusionnistes : Bosco ». C'est grâce à **Doug Spincer**, un magicien belge, croisé à la **Braderie du Nord Magic Club**, à **Marcq-en-Baroeul** que je me procure ce numéro. En effet, je le vois posé sur son stand. Doug Spincer venait de l'acheter et devant mon enthousiasme devant cette synchronicité, il me le donne. Je lui promets de le lui rendre dédié par Silvan... **M.M.**



PALAIS DES CONGRÈS
LINGOTTO



CADM DE TURIN

DOMI NHO

Dans le cadre des études que je mène, et qui vous ont déjà fait découvrir le Musée de Xevi en Espagne, The House of Mysteries à Gent en Belgique et The Magic Circle de Londres en Angleterre, j'ai eu le bonheur de visiter le siège du CADM (Circolo Amici della Magia) de Turin en Italie.

Turin est plus que jamais dans les actualités magiques avec la FISM Europe et maintenant la FISM Monde. Je suis certain que vous serez curieux de connaître le CADM et ses remarquables installations, à faire pâlir d'envie bien des Clubs !

Grâce à l'aimable entremise d'Andrea Rizzolini du Cercle de Milan que je remercie ici, j'ai été introduit auprès de Carlo Bono, directeur du siège du CADM qui a organisé ma visite en présence du Président du CADM Marco Aimone, de Natalino Contini, professeur de magie au CADM et de Luca Bono, le fils de Carlo, excellent magicien de Close-up et de scène.

Nous avons rendez-vous un beau matin d'avril à 11 heures au 13 via Filippo Juvarra... Je vous souhaite une jolie balade en leur compagnie au fil de ces quelques lignes.

Domi NHO, Président de l'Association MACH 5, porteuse du projet « Palais de la Magie » à Paris.

La rue Juvarra est située en plein cœur de Turin dans un quartier très chic. Les quelques photos ci-jointes vous permettront de vous faire une idée de l'environnement. C'est comme si à Paris nous étions entre la place Vendôme et la place de la Concorde.

avec l'insignifiance de l'entrée et de l'escalier ; première contribution à l'émerveillement.

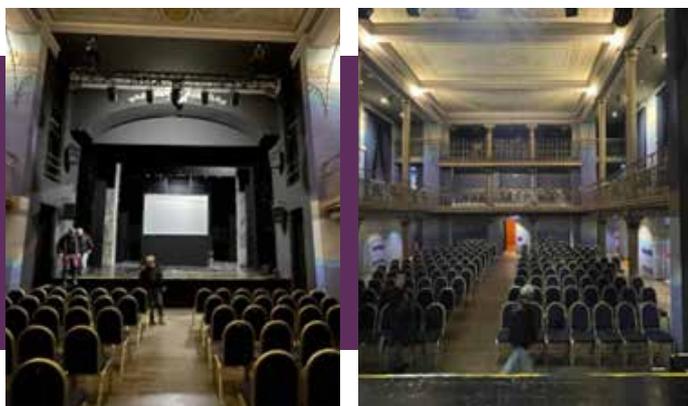
Arturo Brachetti qui habite à Turin, s'est investi dans la décoration des lieux. Des magiciens français sont à l'honneur dont Pierre Brahma, Hjalmar et Gerda, pour ne citer qu'eux.



Quatre salons s'enchaînent, dont la bibliothèque, tous d'environ 120m² chacun. Ils sont tous décorés ; l'un d'eux dispose d'une petite scène bien équipée. C'est là que se passent les conférences, le Close-up et les événements plus intimistes. D'ailleurs, le jour même de ma visite, Natalino Contini y recevait en après-midi, une quarantaine d'enfants pour une petite fête magique.

La porte d'entrée du CADM est insignifiante et sans aucune mention. C'est voulu par soucis de discrétion et de mystère ; à peine ouverte, elle donne sur un escalier étroit, inquiétant et long, qui semble descendre au centre de la terre, bordé de murs austères. Une fois en bas, le visiteur débouche sur un grand salon comptant près de quatre mètres de hauteur sous voûte, entièrement décoré, ce qui introduit un puissant effet de contraste, tranchant

Après la succession des salons, alors que nous pensions la visite quasi terminée, nous débouchons dans un théâtre à l'italienne, comptant près de huit mètres sous plafond, dans son jus ; il date de 1910/12 (première représentation 1913). Il compte 200 places y compris le balcon. Les chaises sont amovibles, ce qui permet de donner des diners spectacles avec une jauge de 120 places assises.



Nous avons conclu les visites par un déjeuner bien sympathique chez Pescheria Ristorante « Gallina » géré par Porta Palazzo, qui est magicien membre du Club. Son restaurant face au marché permanent, est exclusivement à base de poissons frais avec quatre plats du jour au choix. Excellent ! Je recommande.
Il me reste à remercier toute l'équipe qui m'a reçu, pour cette belle visite et pour la transparence des informations.

La scène est généreuse, sans doute près de 130 m², ce qui offre des dégagements suffisamment vastes pour les matériels des artistes. Les loges sont spacieuses et bien équipées. À l'entrée du théâtre, un vestiaire est prévu pour le confort des spectateurs. Diverses remises ont été prévues pour stocker les tables, les chaises et autres équipements. Un parking voitures de 70 places touche l'immeuble. On peut estimer l'ensemble entre 700 m² et 900 m², ce qui place cet équipement dans le même ordre de calibrage que celui du Magic Circle de Londres, pour une ville sept fois plus petite. Turin compte environ 700 000 habitants et sa conurbation près de 2 millions d'âmes contre 14 millions pour celle de Londres.

Le Club a bénéficié de conditions tout à fait particulières. En effet, tout l'immeuble appartient à l'Église ; le théâtre n'avait plus véritablement d'activités et l'Église en supportait les charges dont celles du personnel. L'Église a été séduite par le projet « Magie » du CADM. Elle a accepté de louer l'ensemble des lieux au CADM pour un loyer fixe véritablement faible (environ 25 €/m²/an) et son directeur Carlo Bono s'est externalisé de lui-même. Aujourd'hui, c'est à lui que revient la responsabilité de l'exploitation du théâtre. La recette est alors partagée entre sa société d'exploitation, l'Église et le CADM qui fournit l'essentiel des artistes. Le CADM jouit de 25 jours d'utilisation exclusive et bien sûr de tout autre moment dès l'instant où il n'y a pas d'événement concurrent.

Tout le monde y trouve son compte grâce à l'efficacité de Carlo.

Les regrets, s'il devait y en avoir, seraient que pour aller au théâtre, le public doit passer par la succession des salons, ce qui empêche toute véritable privatisation pour le Club. Cela dit, les spectateurs sont de ce fait sensibilisés à la magie, ce qui est une bonne chose. Le Magic Circle fonctionne de la même façon puisque lors des événementiels, il laisse les occupants circuler librement dans l'immeuble.

Le lieu ne comporte pas de musée. Il faut dire qu'à près de 50 km de Turin, Don Silvio Mantelli qui fut l'initiateur d'Arturo Brachetti à la magie, dispose d'un musée exceptionnel que je visiterai sans doute lors de la FISM.

Avant la Covid, le Club comptait 300 membres ; après la Covid, il a chuté et le Président Aimone travaille pour remonter la pente vers une plus forte fréquentation. Les cotisations sont de 200 euros par membre, ce qui est élevé comparé aux euros de la FFM (y compris la Revue), mais toutes les conférences sont gratuites pour les membres à jour de leur cotisation.

Après cela, j'ai eu droit à une autre visite commentée bien agréable : celle de la ville sous un beau soleil ! Son cœur est somptueux et groupe l'Hôtel de ville, les palais royaux, les musées, dont celui du cinéma qu'hélas nous n'avons pas eu le temps d'explorer, sans oublier la cathédrale (qui abrite le fameux suaire).



MUSÉE DE CHERASCO

DON SILVIO MANTELLI



Rêve, projet, engagement, idée, défi : aucun mot n'est tout à fait approprié pour définir la création du Musée de la Magie de Cherasco, fondé en 2013 par Don Silvio Mantelli, mieux connu comme le magicien Sales, et par ses nombreux collaborateurs, notamment Alessandro Marrazzo, l'un des meilleurs scénographes de théâtre italiens. Ici tout est possible, la réalité se mêle à la fantaisie et chacun redevient enfant.

Google et Tripadvisor ont attribué au Musée un score de quatre étoiles et demie (comme on peut le voir après un rapide aperçu en ligne), au même titre que le Louvre. Le Musée de la Magie n'a certes aucune intention de concurrencer l'institution parisienne en termes de renommée et d'œuvres d'art, mais il la bat assurément en matière de baguettes, de magiciens et de disparition et réapparition d'objets, au point d'être considéré comme le plus grand musée européen dans ce domaine.

Le Musée se trouve dans la commune de Cherasco dont l'origine remonte au XIII^e siècle. Situé dans le paysage magnifique des Langhe, avec son charme de ville médiévale, riche en vestiges historiques, Cherasco est un lieu digne d'un conte de fées, un lieu magique. Les nombreux visiteurs qui affluent dans les rues de la petite ville, à l'occasion des foires ou des marchés, ont le sentiment de vivre dans un conte d'Andersen, plein de surprises et de merveilles. Bref, c'est l'endroit idéal pour visiter le Musée de la Magie, qui couvre une surface de près de 2 000 mètres carrés répartis sur trois étages, comptant 18 salles dans un bâtiment du XIX^e siècle.

Nous sommes accueillis par le magicien Sales, Don Silvio, prêtre par vocation et magicien par passion, tel qu'il se définit. Don Silvio a 75 ans et sa plus grande magie est son cœur d'enfant qui le conduit à vivre sa vie en faveur de l'enfance, en particulier la plus abandonnée, à laquelle il offre en permanence sourires et solidarité : il aide actuellement plus de 3 000 enfants du monde entier à vivre dignement le grand don de la vie. Il a fait plusieurs fois le tour du monde avec une valise pleine de magie et un recueil de poèmes : il a fait de petits spectacles dans les Andes boliviennes et dans les favelas brésiliennes, dans les villages africains du Nigeria, du Kenya, de Madagascar,

pour les enfants des Philippines et de Shanghai, pour les nombreux Chiriperos de Saint-Domingue et les Boys Town de Mumbai.

Il a traversé les frontières du monde : dans la forêt amazonienne, parmi les glaces de l'Antarctique, dans les déserts désolés de la Somalie, au Mexique, à la frontière avec les États-Unis, au pays de Tex Willer, dans la bande de Gaza avec les nombreux enfants du Hamas. Il a souffert pour les tragédies de guerres oubliées auprès des jeunes du nord de l'Ouganda ou pour le travail « forcé » de milliers d'enfants cambodgiens dans les briqueteries de Battambang. Il a partagé des joies et des peines avec les enfants des rues des grandes métropoles d'Asie et d'Amérique latine. Il a organisé des spectacles sur les cinq continents, dans des centaines d'espaces différents, à l'intérieur, dans de petites salles surpeuplées, dans des grottes de haute montagne, en plein air sous des arbres de la forêt ou dans des stades pouvant contenir plus de 10 000 enfants...

À présent, après des années d'honorable carrière à travers le monde, il semble s'être stabilisé ici à Cherasco, au Musée de la Magie, où il accueille chaque année plus de trente cinq mille visiteurs. « Bienvenue, entrez, laissez-vous surprendre et imaginez que vous êtes des enfants », nous dit-il en ouvrant la grande porte d'entrée.

Une fois le seuil franchi, nous sommes accueillis par une reproduction de la bouche de la vérité, le mascaron de marbre qui se trouve dans l'église de Sainte-Marie en Cosmedin à Rome puis, au premier étage, par la statue du magicien Sales qui parle et bouge et nous invite à entrer dans une forêt enneigée enchantée, avec des arbres aux feuilles dorées. La lumière baisse peu à peu et la neige se met à briller comme si elle était formée de millions de petites lucioles. À côté des arbres, de petits écrans s'allument pour raconter l'histoire de l'illusionnisme.

Parmi les nombreux espaces, il faut mentionner la salle des grands magiciens, avec des reproductions grandeur nature des illusionnistes les plus célèbres du monde, tels que Harry Houdini, Georges Méliès, Bartolomeo Bosco, Robert-Houdin, Okito et, bien sûr, le magicien Silvan et le maître du Quick change Arturo Brachetti. Le magicien Sales est un religieux salésien, la statue de Saint Jean Bosco, patron des prestidigitateurs et des jongleurs, ne pouvait donc certes pas manquer.

Un lourd rideau rouge s'ouvre et nous entrons dans la salle des esprits qui parlent : « Mesdames et Messieurs, annonce une voix mystérieuse, vous qui allez entrer dans cette pièce, sachez que ce n'est pas une pièce quelconque. C'est la salle des esprits qui parlent ! ».

Le spiritisme, ou la capacité d'évoquer l'esprit des morts, est officiellement né au milieu du XIXe siècle de l'observation de trois sœurs dans une maison près de New York. Les trois sœurs étaient des fillettes âgées respectivement de 4, 7 et 9 ans.

Encore à présent, on se demande si de tels phénomènes (coups frappés, apparitions de fantômes, mouvements d'objets, etc.) sont vrais ou le résultat de tours habiles de magiciens. Dans ce musée, nous décrivons les faits tels qu'ils se sont produits et nous vous laissons le choix de croire à la véracité ou non de tels phénomènes paranormaux. Sachez cependant que les phénomènes recréés dans cette salle (avec des systèmes électroniques et non paranormaux) sont les mêmes que ceux qui sont présentés, encore aujourd'hui, par les médiums dans leurs séances de spiritisme.

Laissez-vous transporter par la suggestion des phénomènes étranges que vous rencontrerez. La mort reste cependant un grand mystère et nous espérons qu'elle ne deviendra pas le jeu d'arnaqueurs et de charlatans.

Ensuite, en descendant par un grand escalier où sont exposées des affiches artistiques de magiciens du XIXe siècle, nous arrivons dans le théâtre de la magie. « Tout ce que vous verrez ici sera... authentiquement faux... mais agréablement amusant », explique le magicien Sales, en introduisant les visiteurs dans les décors de théâtre.

Un théâtre, même petit, peut être transformé en une terre où l'on peut migrer, un territoire à visiter, un continent à découvrir... une vie, deux vies, trois vies... mille vies à vivre encore...

Il ne s'agit pas d'un truc, c'est de la magie. C'est... la Grande Magie du Théâtre qui, aujourd'hui encore, à travers ses pièces à la fois fantastiques et tragiques, à une époque mondialisée et hautement technologique, ouvre les chemins de notre cœur et nous invite à redécouvrir et à vivre les sentiments de tous les temps : la peur, la mélancolie et la gaieté sereine.

Puis le Musée devient un spectacle et les visiteurs se transforment en acteurs principaux. Ici, il est interdit de « Ne pas toucher ». C'est le pays des merveilles, ou plutôt le monde des illusions d'optique ; un monde étrange peuplé d'objets qui ne peuvent pas exister, de visages qui en cachent d'autres, de projets qui semblent avoir été réalisés par des architectes ivres, de statues qui se retournent sur notre chemin, de dessins qui semblent s'animer, d'inscriptions aux propriétés invraisemblables, de peintures capables de confondre l'esprit.

C'est un incroyable voyage à la découverte de soi et de la manière dont notre cerveau élabore ce que les yeux lui transmettent, en se laissant parfois duper et induire en erreur. Bref, c'est une grande fête foraine où l'esprit se laisse surprendre !

Le voyage se poursuit dans les souterrains avec deux attractions : le Pepper's Ghost, ou la magie de demain, et le cirque Barnum, du nom du créateur du plus grand spectacle du monde, considéré comme le grand bluff ou l'incroyable rêveur. Ici tout devient possible, même rencontrer la nourrice d'Abraham Lincoln, qui a atteint l'âge vénérable de 162 ans, la sirène des îles Fidji, la femme à barbe et ainsi de suite à l'infini...



Une école de magie ne pouvait pas manquer dans un tel musée, où les élèves, jeunes et adultes, s'entraînent chaque semaine, sous la direction de maîtres experts, pour essayer et expérimenter de nouvelles techniques de magie et de spectacle. Le magicien Sales a été le maître de grands artistes de magie à commencer par Arturo Brachetti. Il a aménagé une salle de répétition ou un petit théâtre dans les souterrains du musée où se déroulent les leçons et les essais de magie. Le dimanche, la salle devient un théâtre où les jeunes élèves présentent au public des jeux de close-up magic. Le Musée de la Magie propose tous les mois des spectacles de magie et d'art avec les élèves de l'école.

Par un escalier agrémenté de tableaux de Fabrini ornés de cadres artistiques, nous arrivons ensuite dans la cour du musée : le jardin des fées avec ses peintures tridimensionnelles et ses fontaines magiques dont l'eau promet de prodigieuses transformations.

La bibliothèque du magicien Sales, située à l'intérieur du musée, est de grande valeur.

Comptant plus de 20 000 ouvrages précieux des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles entièrement consacrés à la magie comme technique de spectacle, toute la bibliothèque est la propriété de la Fondazione Mago Sales et peut toujours être consultée sur demande. Elle est protégée, sécurisée et constamment enrichie par de nouveaux et rares ouvrages provenant de legs et de testaments (Don Silvio vous demande de l'informer de toute vente de livres, catalogues et magazines de magie).

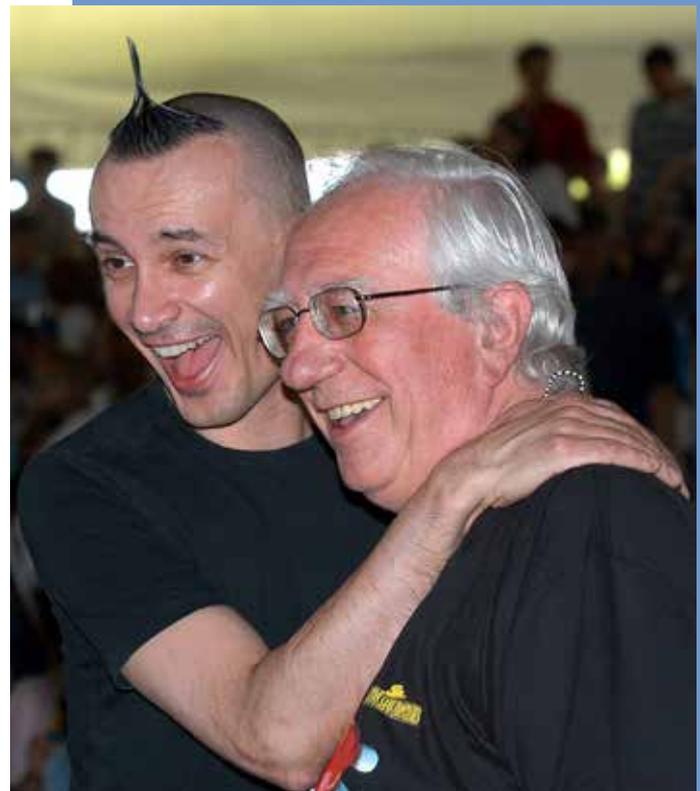
Nous quittons le Musée de la Magie et c'est comme si l'on se réveillait d'un rêve. Le sentiment est celui de la nostalgie, mêlé à l'émerveillement qui n'abandonne jamais ceux qui sont continuellement amoureux de la vie et de ses nouveautés. Grâce à la magie, à son caractère d'immédiateté et d'universalité, il est possible de transmettre un message de joie et d'espoir, d'atteindre les enfants et les adultes du monde entier, de les faire sourire, de les émerveiller, de les émouvoir. « Nous sommes les artisans de la magie, nous égayons votre vie », a affirmé Silvan pour résumer l'univers de la magie : « Un magicien n'a pas d'âge. L'âge peut faire de vous des jeunes de plus en plus matures ».



MAGIC PICS CIE



MAGIC PICS CIE



MAGIC PICS CIE



L'ÉQUIPE DE FRANCE DE MAGIE

YANN BRIEUC



**L'Équipe de France, il ne faut pas en avoir peur !
Appel à candidature.**

travail présenté qui le fera. Et tous les coachs sont là pour vous y aider.

Si vous pensez ne pas avoir le niveau, vous avez peut-être raison, mais vous pouvez aussi vous tromper. Rien ne vous empêche de nous contacter. Nous pouvons en parler en toute bienveillance. Un premier contact n'engage à rien.

Quelles que soient vos questions sur le fonctionnement de l'E.D.F., le déroulement d'un stage, les coachs, notre façon de travailler, les inscriptions, le recrutement, n'hésitez-pas, renseignez-vous.

À vous Messieurs les présidents d'Amicales, merci de relayer ce message à vos membres. Vous avez sûrement des gens qui veulent progresser au sein de votre Club. Je suis à votre disposition.

Yann Brieuç

Coach et chargé du recrutement Équipe de France de Magie F.F.M.

06 73 50 09 91 ou par mail : yannbrieuc01@gmail.com

Notre Fédération a mis en place depuis 2008 un outil formidable ; tous ses membres peuvent l'utiliser, pour la scène ou pour le Close-up, c'est l'Équipe de France de Magie.

L'Équipe de France est ouverte à tous et toutes, et, malgré son nom prestigieux, il ne faut pas en avoir peur, car c'est avant tout une équipe de travail sympathique et accessible, une structure pédagogique très performante, destinée à perfectionner ou mettre en place un numéro.

Si vous postulez, comment ça se passe ? On ne devient pas tout de suite membre de l'Équipe de France. Non, d'abord, si les coachs sentent le potentiel et la motivation, vous serez inclus dans la SÉLECTION ESPOIRS.

Puis, après du travail, et si vous obtenez au Championnat national F.F.M. un minimum de 60 points, alors vous deviendrez membre de l'Équipe de France à part entière et le travail commun continuera pour accompagner votre carrière ou vos concours à venir.

La SÉLECTION ESPOIRS est donc à la disposition de tous, pour faire évoluer ou améliorer un numéro, et peut-être aussi pour participer à des compétitions.

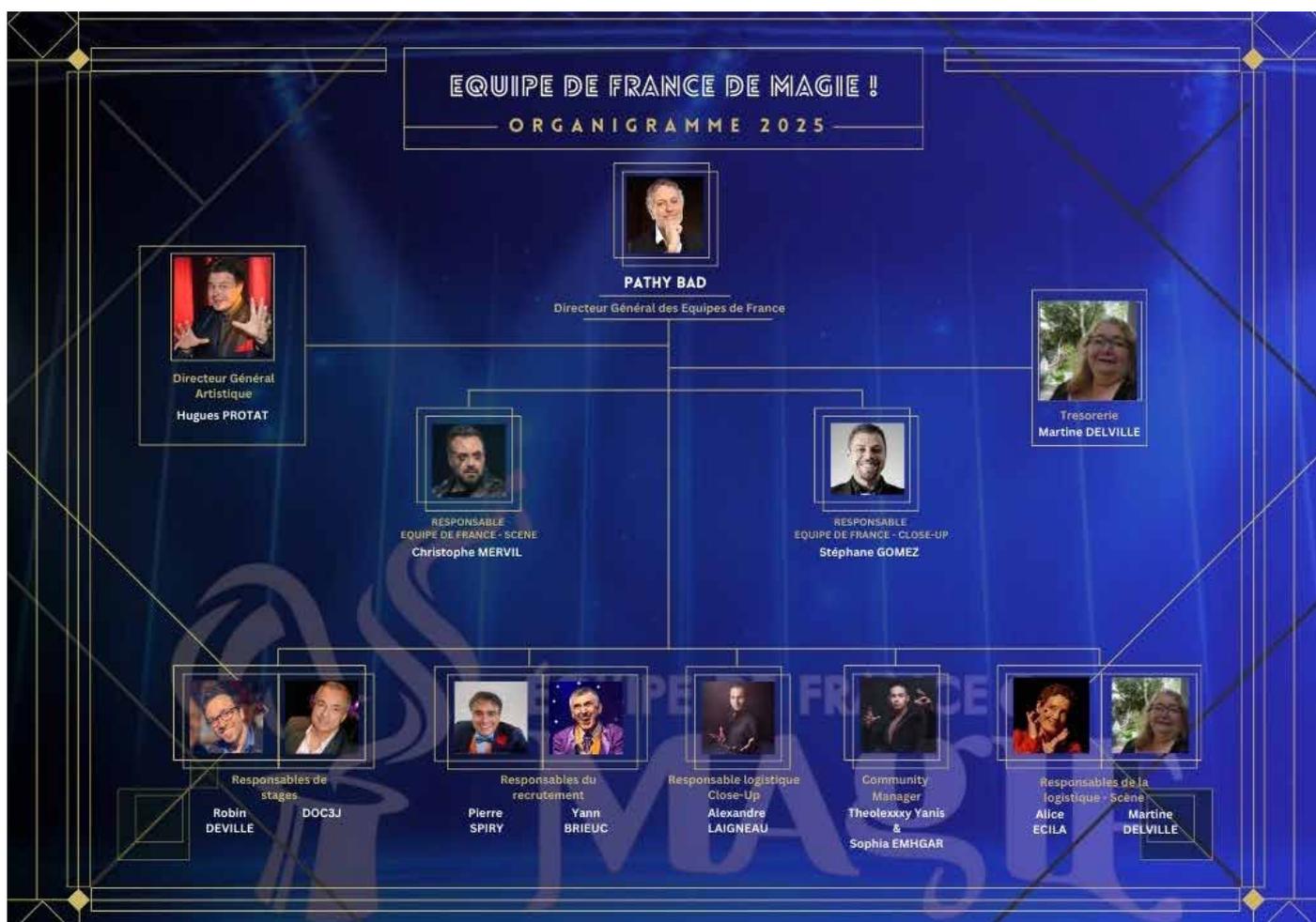
Cette première étape, est ouverte aux magiciens membres de la F.F.M., de tout âge, souhaitant progresser et recevoir conseils et idées des coachs de l'Équipe, dans tous les secteurs possibles : technique magique, mise en scène, personnage, costumes, musique, etc.

Quelle que soit votre spécialité close-up ou scène, **L'Équipe de France de Magie a besoin de vous, vous avez besoin d'elle.** Vous l'avez compris l'Équipe de France est là pour vous !

Faire partie de l'E.D.F. ne vous donnera pas des points supplémentaires lors des concours, c'est la qualité du



ENTRETIEN AVEC PATHY BAD



M.M. : Comment s'est déroulé le dernier stage de l'Équipe de France de Magie et quel est le bilan de cette unification entre les deux Équipes : l'Équipe de France de Scène et l'Équipe de France de Close-up ?

Le regroupement des deux Équipes correspond à une demande de la Fédération depuis la création de l'Équipe de France de Close-up en 2014. Mais ce n'était pas simple à faire car bien que jumelles, les deux équipes ont des différences importantes de fonctionnement. On avait toujours rechigné à s'y mettre car cela représentait beaucoup de travail supplémentaire, en plus de la gestion déjà chronophage de chaque équipe. Et puis, lors de l'Assemblée fédérale de 2024, alors que la demande de la FFAP revenait en boucle à l'ordre du jour, les planètes se sont alignées, entre gens de bonne volonté, avec le départ prévu de Frédéric Denis de la direction du Close-up pour la présidence de la Fédération, et avec l'arrivée de nouveaux, compréhensifs et volontaires. On y a travaillé pendant un an, avec des réunions, des visios, des échanges, et aussi ce premier stage collectif en janvier dernier à la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois, pour arriver lors de l'Assemblée fédérale du mois d'avril 2025 à présenter un projet cohérent qui a été adopté et voté par l'Assemblée. Aujourd'hui, il n'y a donc plus deux équipes, mais une seule qui s'appelle... L'Équipe de France de Magie FFM.

Concernant ce premier stage collectif, c'était pour nous une attente et un test pour savoir si nos énergies fonctionnaient en commun, et surtout si nos méthodes de travail et les gens

en place étaient compatibles, ce qui n'était pas évident vu que certains ne se connaissaient pas.

Et ça a matché tout de suite... Il y a eu une synergie immédiate, les coaches scène intervenant pour le close-up et réciproquement. Les membres, eux-mêmes, s'entraident, se mélangeant, donnant de leur temps aux autres dont la plupart ne se connaissaient pas bien non plus. On peut dire que l'esprit EDF d'entraide, de solidarité, d'amitié, qui est un point important de notre charte a fonctionné instantanément, ce qui veut dire, qu'après 17 ans d'existence, cet esprit est maintenant une constante pérenne. C'est une véritable fierté pour moi, car c'est avant tout ce que je voulais insuffler à la Magie française, ayant pâti de l'inverse dans mes années de jeune magicien.

À l'issue de ce stage commun, à Blois, nous avons donné ensemble deux représentations publiques qui ont fait complet, et qui nous ont permis d'affirmer que close-up et magie de scène sont, non seulement compatibles, mais aussi très attractives pour le public avec un matériel technique minimum et peu onéreux maintenant en termes de coût pour le close-up.

Personnellement, j'ai la vision d'une magie au sens large, où les miracles sont collectifs, pour que les grands effets de scène côtoient avec aisance les plus intimes prodiges réalisés par les close-up-men, qui seront mis en scène d'une façon attractive et appréciés par le public comme des performances à grande échelle vues par des salles entières, ce que font déjà certaines grosses tournées magiques.

Nos numéros phares de close-up vont dans ce sens avec des artistes à la pointe comme Robin Deville, Air One, Markobi évidemment, Morgan de Cecco, Olmac, Bertrand, qui je l'espère tireront derrière eux toute une jeune génération montante. La scène est une fenêtre de plus pour le close-up qui vient en supplément du marché immuable du table à table.

M.M. : Parlons des concurrents... Avez-vous un pronostic à faire ? Les Français ont-ils leur chance La magie française avec cette Equipe de France, a-t-elle, selon vous, une spécificité par rapport aux autres Equipes dans les autres pays ?

Bien sûr que les Français ont leur chance à la FISM TURIN. Je vous dirai même qu'on y croit très fort. Coté pronostics, c'est difficile car un podium FISM se joue au dixième de point, et donc tout peut arriver en plus de la performance qui doit être parfaite et sans faute évidemment. La moindre faute coûte cher et éloigne du podium sur lequel il n'y a que trois places... pour 150 concurrents ! Donc le « sans faute » étant obligatoire, restent les problèmes annexes souvent indépendants de l'artiste, comme sa place dans la compétition (exemple, un numéro de magie comique le matin à 9 heures, ce n'est pas simple...), sa forme et son moral du moment (On a eu le décès d'un parent à la FISM Europe Saint-Vincent), son accompagnement, sa répétition avec les fatidiques dix minutes pour tout préparer (mais nous sommes là pour accompagner les concurrents), quel concurrent passe avant, et aussi l'état d'esprit du public au moment M... Voyez, il y a beaucoup d'impondérables, et nous, à l'encadrement, nous sommes là pour faire en sorte que tout jointe, mais ça n'est pas simple du tout... Notre spécificité française, c'est le développement des thématiques ; cela nous est envié et copié depuis des années, et la France reste souveraine sur le sujet. Nous savons raconter des histoires et les mettre en scène d'une façon magique. Cela, tout le monde magique nous le reconnaît.

Maintenant, j'imagine que vous voulez des noms ?... Alors voilà :

Coté scène

ROMAIN LEKIEFFRE : depuis des années en préparation pour ce grand rendez-vous, notre atout que nous avons gardé bien au chaud dans notre manche, et dont le numéro ne correspond à rien qui existe. Il va débouler sur la FISM comme un OVNI.



LEAKYLE : notre jolie comète et redoutable compétitrice, qui nous promet du jamais vu également, et sur laquelle on place beaucoup d'espairs. A noter (et c'est complètement fou) qu'elle va présenter un tout nouveau numéro avec des effets impossibles, inédits.



MERVIL : arrive avec de nouveaux effets et un final époustoufflant ; tout est possible pour lui aussi, il est notre maillon fort.



YANNIS WHY : qu'on a changé de catégorie ; il concourt en Magie comique, le numéro est maintenant d'un très très haut niveau, le podium est possible selon la chance du moment.



JAD : en manip, a monté en 18 mois, un nouveau numéro, scotchant, de très haute volée, il va créer la surprise.



CALISTA : un numéro très intelligent et hors des sentiers battus ; a aussi toutes ses chances avec des améliorations et un final incroyable. Ce sera tout ou rien pour elle, ça passera ou ça cassera, mais nous, on y croit !



ANTIOCHE ET ZEGORA : ne viennent pas non plus pour faire de la figuration ; nul doute qu'ils décrocheront des contrats car c'est aussi ça la FISM, une belle vitrine professionnelle.

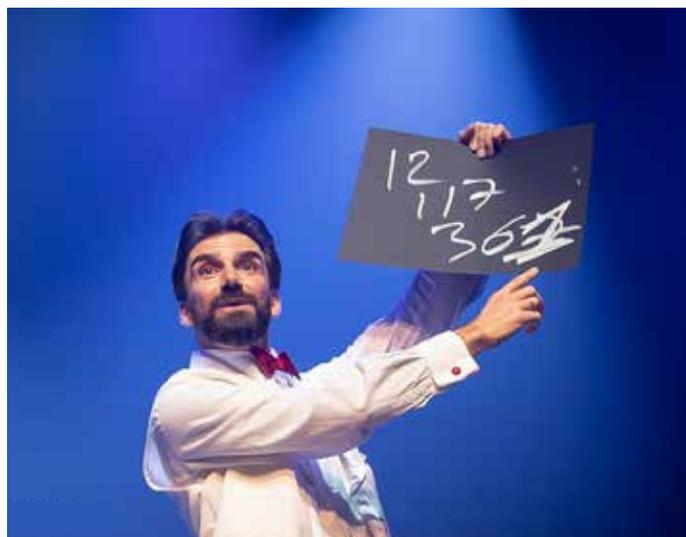


DANI LARY : très excité à l'idée de revenir dans les compétitions après son immense carrière ; présentera une Grande Illusion en création unique, avec une mise en scène de sa composition et il va falloir compter sérieusement avec lui ; c'est l'homme des défis, il remplit les zéniths et sait se remettre en question, c'est un exemple pour la jeunesse.

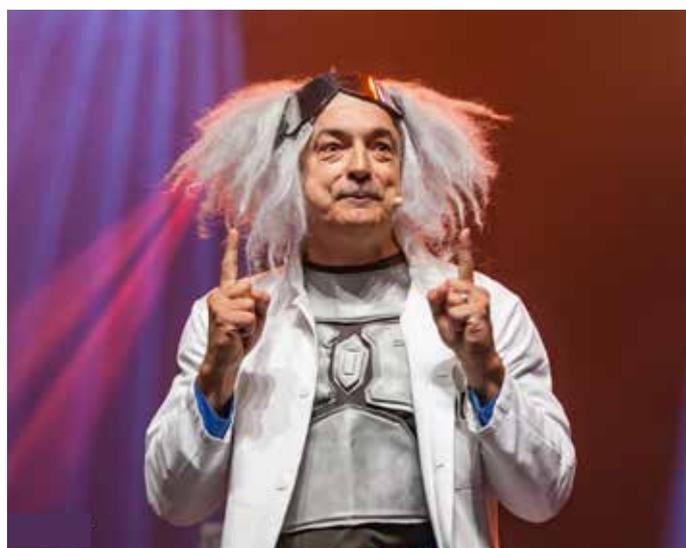


Et puis nous présentons aussi d'excellents mentalistes :

BENOÎT ROSEMONT : le grand spécialiste de la mémoire prodigieuse, performance d'autant plus complexe que ce sera en Anglais, je crois beaucoup en ce numéro.



DOC 3 J : primé FISM Europe, il arrive en challenger, la place qu'il affectionne car il nous a habitués à des surprises. Nous, on aime les surprises et on compte sur lui.



ROMAIN DUBI : avec un numéro très performant et audacieux, un podium possible aussi.



AIR ONE : toujours en progression, il est dans le trio de tête des meilleurs Français, et peut créer la surprise.

TOM COSS : qui se fait de plus en plus remarquer et qui a su se qualifier en candidat libre.



Coté close-up

MARKOBI : il remet son titre en jeu, avec l'espoir courageux de rentrer dans la légende... On aimerait tant cela aussi, car tout est possible avec Marko.

MORGAN DE CECCO : travailleur acharné, il va falloir compter avec lui maintenant ou plus tard mais il va défendre chèrement nos couleurs.



ROBIN DEVILLE : l'homme en forme, The One à Blackpool, c'est probablement son moment... On croise les doigts.

OLMAC : qu'on ne présente plus ; un énorme talent qui a un peu manqué de chance jusque-là, mais la chance ça tourne.



BERTRAND MORA : Champion de France et... Bordelais ! On y croit tous et lui aussi.

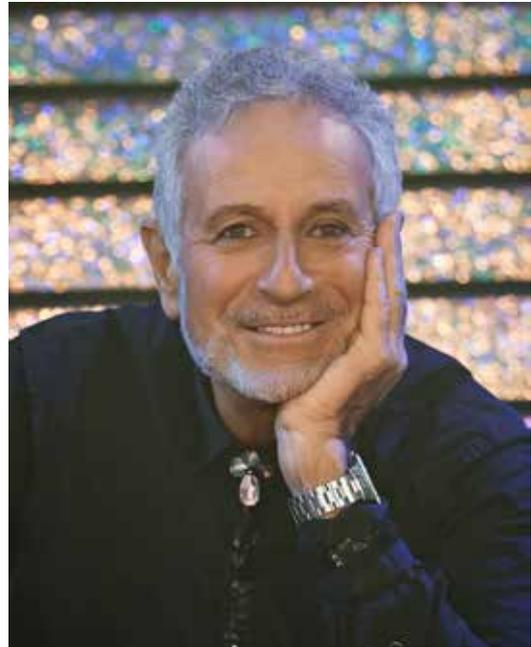


M.M. : Comment allez-vous accompagner les concurrents ? Qui accompagne, d'ailleurs, les concurrents ?

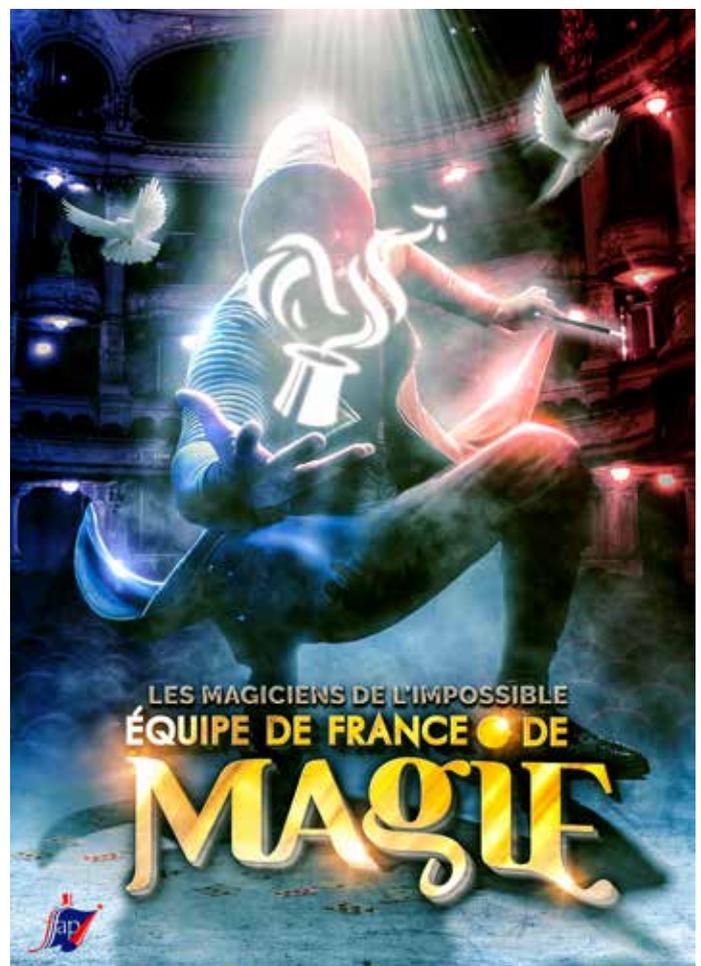
Nous serons quelques-uns à accompagner les concurrents et nous sollicitons aussi l'aide de tous les fframiens présents qui pourraient donner un coup de main, pour cela **manifestez-vous : Pathy.directeur.edfs@gmail.com** J'y serai évidemment. Il y aura aussi en technique l'aide précieuse de Jean-Philippe Loupi qui gèrera la technique de nos candidats, assisté, à distance, de Thierry Schanen. Ils seront aussi encadrés par Yann Brieu et par Pierre Spiry, nul doute que Serge Odin nous aidera aussi. Lors d'une FISM, c'est du travail de tous les instants. Il faut les assister, voire les guider lors de la répétition très cadrée. Il faut les mater avant les épreuves, les emmener en forme pour le moment fatidique, les aider pour tous leurs problèmes (et il y en a plein), les soutenir moralement

(et c'est un gros boulot), être toujours là au bon moment, gérer la cohésion du groupe, assister les grands bonheurs comme les immenses déceptions, essayer de profiter un peu aussi de cette belle manifestation magique (et c'est bien là le plus difficile) car généralement, nous ne voyons rien d'autre que les concours et pourtant, on a les mêmes frais que tout le monde...

ALLEZ LA FRANCE ! Suivez la compétition en direct sur le Facebook Équipe de France de Magie FFM.



PATHY BAD



MAGIE ET PHILOSOPHIE

CLAUDE DE PIANTE



LA COMPAGNIE DU SCARABÉE JAUNE

La Compagnie du Scarabée Jaune a été créée en 1998 par Claude De Piante. Elle réunit plusieurs artistes autour de la thématique Théâtre et Magie. Elle explore un univers fantastique, magique, forain et hypnotique, où les personnages sont récurrents de spectacle en spectacle, d'aventure en aventure. L'énigme policière est le fil conducteur de la plupart des spectacles. Son esthétique et son ambiance procèdent de la combinaison du monde de Sherlock Holmes et de celui des fêtes foraines ou des music-halls aux allures vintage.

Il s'agit de l'histoire d'une grande famille tenant une fête foraine (années 1930 à 1950) avec ses attractions, spectacles et montreurs de phénomènes. Elle cache un cercle de jeu, un tripot clandestin tenu par Rodolpho Blatte. Elle est dirigée par un couple, Jack Blatte et Eve Opchka, suite au décès mystérieux du patriarche Elois Opchka. Barthélémy Bathrobe, un prédicateur fou, demi-frère de Jack et Rodolpho, y annonce la fin des temps.

Chaque spectacle est donc un élément d'une grande fresque, une troupe de tricksters qui conservent en eux la tradition du mystère et de la tricherie sacrée. C'est l'histoire de cette famille qui est racontée à travers tous les spectacles du Scarabée Jaune. Les narrations tournent autour des crimes, arnaques et mystères qui se produisent autour de cette famille bizarre et excentrique. Le public est souvent invité à participer à la résolution des mystères.

On y ressent l'esprit des foires anciennes, des cabinets de curiosités, des démonstrations de bonimenteurs. On navigue entre Todd Browning, Tim Burton et la famille Addams.

Que raconte l'ensemble des spectacles ?

Tout y est jeu, rite, secret, et sous l'étrangeté apparente se cache la volonté de transmettre une philosophie humaniste et bienveillante où « la vie doit être vécue comme un jeu », pour reprendre la citation attribuée à Platon et qui orne les bannières de la Compagnie.

Étant donné que chaque artiste qui joue un personnage connaît parfaitement son histoire et les liens avec les autres personnages, il nous est facile de mettre en place des spectacles qui s'édifient comme un jeu de construction autour d'une intrigue à suspense et des numéros magiques.

Chaque personnage possède un champ évidemment restreint de performance magique comme par exemple le mentalisme pour Ève, la magie et l'hypnose pour Jack, la magie des cartes et la tricherie pour Rodolpho ou pour Lorenzo, le burlesque et la magie du corps pour Barthélémy, etc. Les capacités des personnages définissent leur emploi dans les spectacles. Certains spectacles sont des solos comme « La Caisse » ou « La Voyante », d'autres comprennent jusqu'à une dizaine d'artistes comme « Le Mystère de la Chambre 98 » ou « Le Tripot Clandestin ».

À une époque, la Compagnie possédait un artiste escapologiste ; nous utilisions alors fréquemment ce type de performance dans nos narrations mais avec son départ, nous avons cessé d'utiliser l'escapologie sauf pour « Le combat des chaînes », un moment fort du spectacle interactif, « Le tripot clandestin ». Deux artistes sont enchaînés par le public et l'on parie sur celui qui s'évadera le premier. Cet exemple montre comment la performance peut être amplifiée par la narration. On ne sait jamais qui va s'évader le premier ; les deux artistes censés s'évader chacun de leur côté semblent s'échanger des coups bas et irréguliers pour compliquer l'évasion de l'autre. Cette partie-là est chorégraphiée avec soin. Par contre, l'évasion elle-même reste un moment toujours aléatoire. Rodolpho et Jack commentent l'exploit comme un match de foot, l'ensemble créant une sorte de délire parmi le public qui a parié avec un argent fictif. Personne ne sait vraiment qui s'évadera le premier ou si l'un des deux restera coincé.

De la même manière, quand la Compagnie du Scarabée Jaune avait son propre atelier de fabrication d'illusions (Yogano Production), nous utilisions beaucoup la Grande Illusion; ce que nous avons cessé de faire depuis plusieurs années sauf dans « Le Mystère de la Chambre 98 ». C'est d'ailleurs aujourd'hui le seul spectacle où nous utilisons de la Grande Illusion, et seulement pour un numéro qui semble comme un rêve hallucinatoire.

La forme « théâtre » définit certains de nos spectacles mais parfois il s'agit de formes immersives complètement éclatées comme la reconstitution de la fête foraine vintage ou celle d'un cercle de jeu clandestin. Mais à chaque fois, il s'agit d'une narration à suspense, d'une seule histoire où tous les numéros, jeux ou attractions sont au service d'une narration unique. Je ne sais pas s'il y a beaucoup d'exemples d'approche comme la nôtre. Je n'en connais personnellement pas d'autres mais elle doit bien exister ailleurs parmi d'autres magiciens ou compagnies utilisant la magie pour une narration unique, une seule histoire à suspense (et non morcelée en plusieurs numéros successifs, racontant des histoires différentes sur un même thème). Notre spécificité vient, il me semble, plutôt du fait que tous nos spectacles, depuis 25 ans, racontent un petit bout d'une

même narration. Il existe même un Codex du Scarabée Jaune, la grande histoire derrière chaque spectacle, consignée dans un document unique. Cette grande histoire n'est jamais racontée mais elle sert d'échafaudage à l'ensemble des spectacles.

Notre secret de fabrication consiste donc à utiliser des personnages récurrents plongés malgré eux dans un mystère qu'ils tentent de résoudre. Leurs capacités de radiesthésiste, de voyante, d'hypnotiseur, de tricheur, d'escapologiste ou de magicien sont au service de la résolution du mystère, chacun utilisant son propre système de référence pour tenter de percer le voile de l'étrange pour y découvrir une autre réalité. Nous avons pour cela beaucoup utilisé le ressort de l'énigme policière, des crimes impossibles ou des mystères de chambre close. L'atmosphère qui se dégage des grands maîtres du crime impossible comme Clayton Rawson, John Dickson Carr, G.K. Chesterton ou Paul Halter, a été notre référence et inspiration.

Le fonctionnement du cerveau à travers la folie, les troubles de la personnalité, la dissociation mais aussi la passion, l'intuition, le rêve, le rôle de l'inconscient et du symbole, sont les thèmes qui reviennent sans cesse. Cette vaste fête foraine pourrait bien être la métaphore de ce fonctionnement avec sa roue de la fortune (et ses promesses) qui tourne comme une addiction, et ses jeux de hasard et parfois de dupes et ses illusions (comme des biais cognitifs) avec sa volonté défaillante et son imaginaire si puissant, ses secrets de famille, avec son chaos créatif et sa formidable aspiration à la liberté. La fête foraine est multiple comme l'esprit et comme les personnages du Scarabée Jaune : lumineuse, attirante, bienveillante mais aussi manipulatrice, obscure et ténébreuse.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

LES QUATRE PERSONNAGES PRINCIPAUX DU SCARABÉE JAUNE :

JACK, le Marchand d'Extraordinaire

ÈVE OPCHKA, la Voyante

BARTHÉLÉMY, le Prédicateur fou

RODOLPHO, le Patron du Tripot Clandestin

D'ACCORD PAS D'ACCORD

FERRÉ / DESSI

Le secret à l'épreuve d'Internet

Photo : SOLANGE VICOT



Patrick : Mon cher Norbert, nous avons évoqué, à plusieurs reprises, les évolutions de notre Art. Il en est une, contemporaine et persistante, qui nous laisse perplexes : la diffusion massive de secrets magiques sur Internet. Peut-on encore parler du « secret du magicien » à l'heure des tutoriels visibles par tous, des démonstrations explicites sans filtre, et d'une accessibilité qui défie toute idée de discrétion ?

Norbert : C'est, en effet, une mutation profonde. Nous sommes passés d'une transmission sélective, presque rituelle, à une diffusion anarchique. Le secret, autrefois jalousement préservé, est devenu un produit. En quelques minutes, sans contexte, sans apprentissage, on accède à ce qui fut, longtemps, l'objet d'une quête. Je me demande si cette visibilité est réellement une connaissance.

Patrick : Bien souvent, elle ne s'appuie que sur une curiosité malsaine et sans substrat.

Norbert : Exactement. Connaître le mécanisme ne revient pas à maîtriser l'illusion. Il manque tout : le rythme, la posture, l'adresse, l'intention. C'est un peu comme donner la partition sans l'oreille, sans l'interprétation. Un faux dépôt vu sans être assimilé ne fait pas un magicien.

Patrick : Certes. Mais la vraie question, selon moi, réside ailleurs. Le problème n'est pas seulement de rendre accessibles ces procédés, c'est qu'ils le soient au grand public, celui-là même qui, demain, sera le nôtre. N'y a-t-il pas, ici, une atteinte directe au travail du magicien et à l'irrespect de son art ?

Norbert : Il y a, c'est vrai, un glissement de la posture du spectateur. De plus en plus, il regarde en soupçonnant. Il devine, il compare, il vérifie. L'émerveillement devient une forme de défi. Mais je crois que c'est aussi une invitation, pour nous, à aller plus loin. À ne plus miser sur la seule dissimulation, mais sur une forme d'émotion qui résiste à l'explication.

Patrick : Mais cela ne répond pas à une inquiétude fondamentale : celle du non-respect du travail. Lorsqu'un magicien invente un effet, structure une routine, ou développe un gimmick, et que tout cela est exposé sans autorisation, sans crédit, sans filtre... il y a là une spoliation. L'invention magique, au même titre qu'une œuvre artistique ou technique, mérite d'être protégée.

Norbert : C'est une réalité, et une souffrance pour beaucoup. Derrière chaque idée se cache une recherche,

un tâtonnement, parfois des années d'ajustement. Et en quelques minutes, tout cela peut être exposé, souvent mal reproduit, et offert comme s'il s'agissait d'un bien libre de droit. Le manque d'éthique dans ces pratiques est évident. Il existe même des cas où des créations encore en cours d'élaboration ont été diffusées sans que leur auteur ne puisse même les présenter au public.

Patrick : Et que dire du serment du magicien ? Cette idée fondatrice selon laquelle nous nous engageons à préserver l'émerveillement, à transmettre avec discernement, à ne pas divulguer sans raison. N'est-ce pas là une conduite que certains choisissent aujourd'hui d'ignorer ?

Norbert : Je dirai même qu'ils ne l'ignorent pas, ils l'ont tout simplement évacuée. Pour certains, la magie n'est plus un Art, elle se résume à un contenu. Il faut produire, montrer, faire le buzz. D'ailleurs... sont-ce vraiment des magiciens ?

Patrick : Faut-il pour autant rejeter toute forme d'enseignement en ligne ? Certains, avec rigueur et respect, proposent des cours structurés, adressés aux vrais passionnés.

Norbert : Tu as raison. Ce serait une erreur de confondre divulgation sauvage et transmission pédagogique. L'enseignement est précieux, mais il demande un cadre, une éthique, une progression. Transmettre, oui... offrir à la vue, non. La pédagogie ne saurait se confondre avec l'étalage.

Patrick : En somme, ce n'est pas Internet qui pose problème, c'est ce que l'on choisit d'y faire. Peut-être est-ce à nous, praticiens, de réaffirmer les lignes, d'enseigner autrement, de montrer l'exemple, de redonner au secret sa juste place.

Norbert : Une place qui ne serait ni une barrière, ni une provocation, mais une promesse. Celle d'un Art qui ne s'épuise pas dans l'explication, mais se nourrit de sa part d'invisible.

Patrick : Merci Norbert... comprendre le secret, c'est aussi savoir pourquoi on le protège.

Norbert : Merci Patrick. Que chacun garde à l'esprit qu'un effet peut s'expliquer en quelques secondes... mais qu'il faut parfois une vie pour qu'il mérite d'être transmis. Bonne lecture à tous.

LES FEMMES MAGIQUES



CÉLINE NOULIN

Avec les « Magies de CirCé », je vous propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2025 autour des « femmes magiques ». Ces femmes, s'exprimant dans des domaines artistiques différents, ont réussi, dans la société de leur époque (XIX^e et XX^e siècles), à s'imposer dans leurs disciplines respectives. Audacieuses et libres, elles ont su trouver une voie/voix singulière, et ont laissé une empreinte magique et inspirante dans leur univers créatif.

ALICE GUY, LA FÉE DU CINÉMA (2^{ème} partie)

« Il n'y a rien dans la production d'un film qu'un homme ne saurait mieux faire qu'une femme ». Alice Guy



Quand Alice Guy arrive au pays de l'Oncle Sam, en 1907, un nouveau monde s'ouvre à son imaginaire. Celle qui a recommandé son ami Louis Feuillade (*Les Vampires*, *Judex*) à Léon Gaumont et côtoyé Ferdinand Zecca, le nouveau bras droit de Charles Pathé, garde intacte l'envie de réaliser des films. Aux États-Unis, le cinématographe est en plein essor. L'époque est à l'audace et Alice Guy devient bientôt la première femme productrice de cinéma, à la tête d'un studio très sophistiqué. Sa grande liberté de ton et son sens de la profondeur font le succès de ses films. Malgré les revers de fortune des années 1920, Alice Guy gardera la tête haute, consciente de son rôle crucial dans l'épopée du 7^e art. Un regard incroyablement poétique et un instinct formidable pour choisir les bons lieux de tournage sera l'éloge de Martin Scorsese, en préface des Mémoires d'Alice Guy. L'hommage d'un maestro à la fée du cinéma...

DE CLEVELAND À FLUSHING, UNE INTÉGRATION AMÉRICAINE

À l'ombre de la Statue de la Liberté, Alice Guy est sans doute aussi impressionnée que remplie d'espérance. Nostalgique de son expérience parisienne, elle prend ses premières leçons de pragmatisme et de mœurs moins policés. Après une brève halte à New York où elle découvre Chinatown puis l'étonnante Bourse en plein air avec ses ordres transmis des fenêtres, Alice et son mari Herbert Blaché s'installent à Cleveland. Très vite, la promotion du chronophone Gaumont dont il a la charge auprès des exploitants américains, s'avère laborieuse et peu rentable. De son côté, Alice s'initie à la langue anglaise, conduit sa première voiture électrique et adopte une garde-robe plus fonctionnelle. Leur fille Simone voit le jour en 1908, Reginald naîtra en 1910.

Toujours confiant dans le chronophone, Léon Gaumont fait construire à Flushing (New York), une usine pour le tirage de ses films, équipée d'un studio de prises de vues confié à Herbert. La tentation devient trop forte pour Alice qui « veut encore travailler ». Elle décide de louer une partie des locaux et tourne ses premiers scénarios américains.



Les bénéfices ne tardent pas à arriver et les époux Blaché décident de créer la Solax, le 7 septembre 1910, qui deviendra l'une des plus grandes sociétés de production de l'époque. À sa tête, Alice, habile en affaires et en art, passe bientôt de une à trois créations par semaine. Profitant du réseau de son assistant, un ancien officier de l'armée, elle met en scène des films militaires et de cowboys.

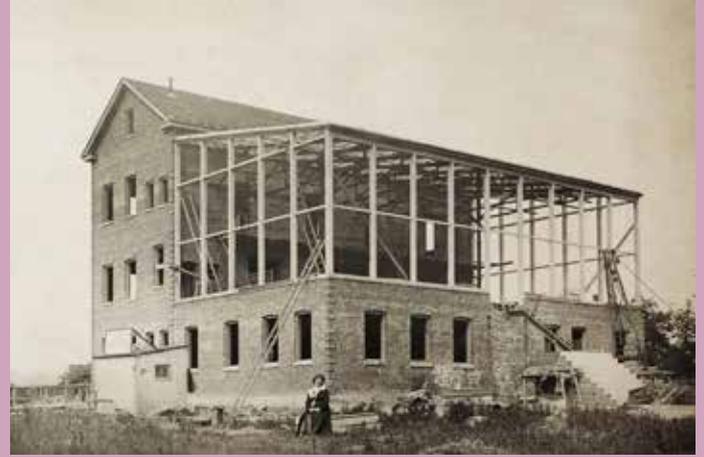
FORT LEE, LE BERCEAU DU 7^e ART

Le succès grandissant, la construction d'un studio plus vaste s'impose. Il sera inauguré en 1912, à Fort Lee, dans le New Jersey. Un regroupement de Compagnies s'opère progressivement sur ce promontoire naturel dominant le fleuve Hudson (Eclair, Fox, Vitagraph, Biograph...). Jusqu'en 1918, Fort Lee sera la première capitale américaine du cinéma. Ces studios connaissent un rapide développement et accueillent d'autres sociétés comme la Goldwyn Pictures corporation (1916) ou Pathé (1918). Mieux équipé qu'en Europe, le nouveau studio de la Solax, réparti sur trois étages, a prévu tous les aspects de la production d'un film : espaces pour les scénaristes, la publicité, la vente, l'expédition puis une salle de projection et des laboratoires de développement.

Le plateau de tournage vitré, au second étage, permet de réaliser tous les cadrages compliqués. Les loges des artistes, le bureau des réalisateurs et les ateliers de stockage se situent sous les toits. Cherchant avant tout à capter la spontanéité de ses acteurs, Alice Guy place un grand panneau à l'entrée du studio : *Be Natural* (Soyez naturels !) sera sa marque personnelle.

Grâce à tous ces aménagements et à son savoir-faire, elle perfectionne les trucages de ses films. Elle maîtrise

parfaitement les surimpressions et les écrans partagés ou split screens (*The girl in the armchair*, 1912) et c'est elle qui transmet ses astuces à ses collaborateurs américains. Aucun aspect technique n'échappe à sa compétence. « Le soir, quand tout le monde partait, elle montait ses films ».



UNE PRODUCTRICE QUI CAPTIVE L'ATTENTION

Une femme créatrice, indépendante et moderne ne passe pas inaperçue dans l'Amérique de ce début de siècle.

De surcroît, Alice gagne, dans cette période faste, 50 000 à 60 000 dollars par an. Le public et la presse s'intéressent à la première femme directrice d'un studio de cinéma ; elle demeure rarement une semaine sans être interviewée. Malgré son anglais imparfait, Alice est sollicitée par l'Université de Columbia pour présenter ses films et son métier devant les étudiants. Mieux, elle échauffe l'idée d'un « pentagone du cinéma », un établissement d'enseignement réparti en plusieurs spécialités.

La réalisatrice semble aussi à l'aise dans les plans artistiques que lors du tournage des scènes d'action. Aux États-Unis, l'activité des cascadeurs (daredevils) se diversifie. Ils doublent les acteurs vedettes quand il s'agit de sauter d'un pont, d'être attaché aux rails du chemin de fer ou de traverser un incendie. Mais Alice n'est pas en reste ; elle apprend elle-même à monter à cheval, à manier le lasso et enroule des serpents autour de sa tête. Lorsqu'une de ses comédiennes reste tétanisée par une tigresse de 600 livres s'échappant de sa cage, c'est elle qui discipline le fauve du bout de sa baguette.



Les imprévus voire les dangers réels ne sont pas rares à une époque où les comédiens ne bénéficient d'aucune assurance. Dans *Le Puis et le pendule* (1913), adapté d'Edgar Allan Poe, le jeune premier Darwin Karr, attaché à sa table de torture, a l'horrible surprise de voir les rats d'égout censés couper ses liens, s'engouffrer dans les jambes de son pantalon et flairer son nez ! Alice et son équipe, y compris chats et chiens, auront fort à faire pour faire disparaître les rats sortis de leur enclos...

La même année, Herbert Blaché frôle la mort dans *Dick Wittington et son chat*. L'explosion programmée d'un bateau corsaire tardant à venir, il jette directement l'allumette dans la poudre ! La déflagration foudroyante lui brûle gravement les mains et le visage.



SANS PEUR ET SANS TABOU

Sensibilisée aux tensions ethniques, Alice Guy traite les sujets de l'antisémitisme et de l'immigration (*Across the mexican line*, 1911). En 1912, la ségrégation règne encore en maître aux États-Unis. La majorité des « white anglo-saxons protestants » ont la phobie du métissage et ne supportent pas le moindre contact avec la population noire. Lorsqu'Alice Guy entame le tournage de *A fool and his money*, elle se heurte aux conventions racistes qui consistent à grimer les acteurs en noir pour interpréter les personnages de couleur. Elle ose alors sélectionner le premier casting 100% afro-américain pour une distribution nationale et engage la troupe de James Russell, « le roi du cake-walk ».

Alice continue d'approfondir ses thèmes de prédilection les relations sociales, le statut de la femme et la pureté enfantine. Aucun réalisateur avant elle n'a confié le rôle vedette d'un film à des enfants. Le très émouvant *Falling Leaves* (1912) conte l'histoire d'une jeune fille atteinte de tuberculose dont la mort est annoncée avant que la dernière feuille des arbres ne soit tombée. Pour sauver sa sœur, la petite Trixie rattache une à une les feuilles aux arbres du jardin... *Making of an American Citizen* (1913) met en scène la rédemption progressive d'un émigré russe qui maltraite sa femme et l'accable de toutes les tâches domestiques. En 1914, Alice passe sous les fourches caudines de la censure avec son film *The Lure*, dans lequel elle aborde subtilement le sujet de la prostitution féminine. En 1917, elle coécrit avec l'activiste Rose Pastor Stokes le scénario de *Shall the parents decide*, alors que s'ébauche

le « planning familial » dans le pays.

La sortie du film, prévue pour l'inauguration de la première clinique contraceptive, est stoppée par l'arrestation de la militante Margaret Sanger. Rien ne retient la curiosité d'Alice sur les mœurs de son temps. Elle inspecte les cellules des condamnés à mort et s'assoit sur la terrible chaise électrique pour témoigner des conditions de vie dans les prisons américaines. Dans un souci de vérité, elle assiste à une séance du Tribunal de Minuit de Manhattan et visite même une fumerie d'opium...



LA CITÉ DES DAMES AVANT HOLLYWOOD

Dans les années 1910, Alice Guy inaugure une période où les femmes accèdent au statut de vedette, de productrice et de femme d'affaires, à l'image de Mary Pickford. La profession garde un aspect artisanal et convivial, même si la concurrence se durcit pendant le premier conflit mondial, figée par le Trust d'Edison. La Solax devient la Popular Players and Plays de 1914 à 1917 et US Amusement Corporation jusqu'en 1920. Alice propose de magnifiques rôles à ses étoiles féminines : Vinnie Burns, repérée dès son adolescence (*Greater love hath no man*, 1911), Olga Petrova (*The heart of a painted woman*, 1915), Bessie Love (*The great adventure*, 1918) et bien d'autres, sont en tête d'affiche. L'incroyable actrice Florence Lawrence, première grande star de l'époque mais également passionnée d'automobiles (on lui doit les inventions du clignotant et du feu stop !), permettra aux acteurs de toucher des salaires mieux appointés. Catherine Calvert (*House of cards*, 1917), réputée redoutable séductrice, fera fondre Herbert Blaché avec ses tenues vaporeuses...

Les États-Unis offrent des sites paysagers d'une beauté incomparable où Alice aime entraîner son équipe.

« Chutes d'eau imposantes, forêts d'arbres géants et faune magnifiques... Tout était étudié, mis à contribution ». Peu à peu, les restrictions énergétiques dues à la guerre et l'industrialisation naissante du cinéma poussent les firmes à migrer vers la lumineuse Californie. Alice Guy vit un drame personnel quand son mari part s'installer à Hollywoodland, en 1919. Elle le rejoint à Los Angeles pour une dernière collaboration, le temps de deux films joués par Alla Nazimova, *The Brat* et *Stronger than death*. Malgré ses déchirements, Alice trouve encore l'énergie de se nourrir de ses découvertes : les saillantes Montagnes Rocheuses, l'artisanat des Indiens Navajos, Charlie Chaplin sur le tournage de *The Kid*...

Condamné par les spéculations et les investissements hasardeux d'Herbert Blaché, le studio de Fort Lee doit être vendu, avant d'être ravagé par un incendie... Ruinée, bientôt divorcée, Alice prend la décision de rejoindre l'Europe en 1922, tandis qu'Herbert devient réalisateur et producteur chez Universal.

De retour en France avec ses deux enfants, Alice Guy s'installe chez sa sœur, à Nice. On lui offre la direction des Studios La Victorine mais elle n'a plus les moyens de s'engager dans leur développement. Les portes des studios de cinéma lui resteront définitivement fermées :

« Après ma vie en Amérique, on m'a oubliée ». En 1927, elle ne retrouve que trois films lors de son séjour aux États-Unis. Dès lors, Alice suivra sa fille Simone au gré de ses affectations professionnelles en ambassade. Toujours active, elle écrit de petits romans, des contes pour enfants et donne des conférences sur son parcours de réalisatrice. La reconnaissance publique de son travail est très tardive. On lui remet la Légion d'honneur en 1955, la Cinémathèque française lui rend hommage en 1957. L'historien du cinéma Victor Bachy l'interviewe en 1963-64 et publie sa biographie... trente ans plus tard ! Malheureusement, Alice Guy disparaît aux États-Unis en 1968, à l'âge de 94 ans, sans voir ses Mémoires édités (1976). Malgré l'estime que lui témoignent Léon Gaumont puis son fils Louis, elle ne figure pas dans la deuxième édition de l'Histoire de la Maison... Ironie du sort : entre une France jalouse de la réussite et une Amérique qui renie les perdants, Alice retrouve peu à peu la place qu'elle mérite ces dernières années seulement. Appréciés par les plus grands, d'Eisenstein à Hitchcock, ses films attendent encore leur « Prince charmant »...

LES ARTS VISUELS

ENTRETIEN AVEC DOMINIC ULLI

Directeur artistique et fondateur de *The Art of Show*

BÉNIGNE TAINTURIER



B.T. : Pourriez-vous nous parler de votre parcours artistique

Depuis mon enfance, j'ai toujours aimé le cirque. À l'époque, je demandais à mes parents d'aller voir ces spectacles. Puis, à seize ans, j'ai été formé par Jacky Lupescu à l'école. Mon premier numéro fut un numéro de jonglage inspiré par les jongleurs traditionnels. À cette époque, j'ai rencontré un magicien de rue, Jim Cellini, élève de Tony Slydini. Suivant l'esprit de l'école de Jacky Lupescu, la Suisse offrait alors un cirque de haut niveau. En Italie, j'ai également été inspiré par un clown et un artiste de cirque incroyable, Alfredo & Romano Colombaioni. Cette période de ma vie a été très importante pour apprendre, notamment, grâce au cirque italien. Bien sûr, mon apprentissage différait totalement de celui que j'aurais reçu à l'université, mais grâce à mon apprentissage au cirque, j'ai pu ensuite commencer à créer de nombreux numéros dans diverses disciplines.

En 1991, je suis allé au Cirque Knie avec mon partenaire et, de là, j'ai voyagé dans le monde entier. Ensuite, je suis parti en Autriche avec le Cirque Louis Knie. J'ai rencontré tous les professionnels du cirque, j'ai monté une tente en tant que responsable des opérations techniques, j'ai découvert le fonctionnement du cirque tant de l'intérieur que de l'extérieur, j'avais alors vingt-quatre ou vingt-cinq ans. Par la suite, j'ai travaillé pour une entreprise, plus précisément pour la production de documentaires animaliers de la BBC, aux quatre coins du monde. Nous réalisons des films, des projets spéciaux, ce qui m'a permis de rencontrer des peuples indigènes en Amazonie et en Mongolie.

En Turquie j'ai d'ailleurs installé la première caméra lors d'un événement sportif, dans un numéro de funambule, ce qui a nourri là encore mon apprentissage. Il était facile de démarrer, de construire des décors et de croître progressivement. Puis à partir de la construction de décors, je suis devenu directeur artistique pour mettre en place la scénographie et l'éclairage au théâtre, au cinéma, à la télévision, dans les défilés de mode et au cirque.

Par la suite, nous avons eu notre premier enfant et nous avons commencé à créer des numéros comme le numéro de ballons « Balloon Girl » pour mes enfants. Ce numéro de marionnettes était parfait pour revenir dans le show-business.

La dimension minimale était de vingt mètres et nous avions besoin de six ballons gonflés à l'hélium pour faire voler l'ensemble. Ce n'était pas de la magie, et en plus, c'était très fragile et délicat pour éviter qu'ils s'envolent et ne retombent au sol. Cela demandait beaucoup de technique. Ce numéro m'a rendu célèbre dans le monde entier, du Japon à l'Europe en passant par l'Amérique du Nord, etc. J'ai la chance de vivre en Suisse, où de nombreuses entreprises investissent dans des projets culturels. Vous pouvez réaliser tout, des costumes aux décors, c'est incroyable. C'est comme un immense château. Chaque jour, je parcours le monde, j'observe et j'intègre ce que je vois dans mes spectacles, comme avec la production Pink Rabbit à Zurich.



FISHHEAD (coll. D. ULLI)

B.T. : Quel est votre processus créatif ?

Je voyage aux quatre coins du monde, je me sens chez moi partout. J'ai construit des caravanes de soixante mètres carrés, pesant vingt-cinq mille kilos, c'est une immense maison, pas une petite cabane. Je n'ai pas de télévision et je ne lis pas de journaux, mais j'aborde mon travail les yeux grands ouverts. Parfois, je vais au cinéma, je visite aussi des expositions, comme celle de Marina Abramovic à Zurich.

La nature et la musique classique m'inspirent. Mon processus créatif est comme une rivière : je pars de la montagne pour aller vers la mer et, au cours de mon voyage, je trouve des idées. Je ne suis jamais en quête active, la créativité se manifeste naturellement. Si je dois créer un spectacle, je pose quelques questions à mon client afin de savoir exactement ce qu'il souhaite réaliser. Ensuite, je conçois l'ensemble du spectacle, étape par étape, sans pouvoir vraiment expliquer comment. Mon processus créatif est très fluide, je ne peux pas dessiner mon projet avec un simple crayon et du papier.

B.T. : Pourriez-vous nous parler de votre collaboration avec l'illusionniste Voronin ?

J'ai découvert Voronin pour la première fois il y a 30 ans à Fribourg lors d'un dîner-spectacle. Il utilisait le théâtre, le ballet classique et l'éclairage pour créer une histoire. J'ai instantanément adoré son univers magique, car Voronin est unique. C'est une comédie théâtrale très marquée. J'ai gardé en tête qu'un jour je collaborerai avec lui, et cela s'est produit à Zurich en 2024. Vingt ans auparavant, j'avais également découvert de nombreuses entreprises françaises comme le Cirque Plume en France, etc.

Dans tous les dîners-spectacles où Voronin intervenait, il apportait toujours beaucoup de changements. Il allait vers le public, il jouait avec le paradoxe, car son style est très lent alors que pour réaliser un tour de magie, il faut être rapide. Dans le spectacle de cette année au Pink Rabbit, nous n'avons repris que des éléments simples ; nous avons légèrement modifié la musique en y apportant de nombreuses variations pour la rendre plus moderne. Ma femme compose de nouvelles musiques également, car elle est violoniste professionnelle. Les spectateurs pouvaient s'asseoir à leurs tables et le spectacle commençait.

Ensuite, le public se mettait immédiatement à faire la fête. C'était nouveau et nous avions des invités variés ; dans ce dîner-spectacle, nous avions six garçons et huit filles, et à chaque représentation, nous recevions une standing ovation. Je pense que la culture est fondamentale pour les gens, surtout aujourd'hui, car ils désirent plus que tout la liberté et l'amour, et avec nos spectacles au Pink Rabbit, nous pouvons leur offrir une parenthèse dans leur quotidien.

B.T. : Pourriez-vous nous expliquer votre numéro de marionnettes au Cirque Conelli ?

Tout d'abord, j'ai décidé de créer ce numéro de marionnettes car je voulais inventer un numéro de cirque original pour les enfants et, au fil du temps, j'ai constaté que toutes les familles étaient très touchées.

En réalité, c'était la deuxième fois que je présentais ce numéro, car je l'avais déjà présenté au Roncalli Tempodrom il y a douze ans à Berlin. Le Cirque Conelli est un lieu magnifique et la famille Gasser est merveilleuse. Ils ont une grande expérience avec des projets extraordinaires. Dans mon numéro de marionnettes, ce qui est très particulier, c'est que les marionnettes n'ont pas de visage, elles sont totalement neutres et permettent à chaque personne du public de s'identifier à elles. L'effet émotionnel qui en résulte est immédiat et très puissant.

B.T. : Qu'est-ce qui différencie, dans votre processus créatif, la conception de spectacles pour la télévision, le cirque, les cabarets, etc. ?

Pour la télévision, le plus difficile réside dans le direct, car j'utilise différents éclairages et je dois veiller à transmettre les bonnes émotions aux téléspectateurs. C'est toujours un défi entre le producteur et le réalisateur de télévision d'utiliser des éclairages spécifiques, mais heureusement, mes yeux sont comme des caméras. En revanche, pour l'enregistrement télévisé, c'est plus aisé car je peux apporter tous les changements nécessaires.

B.T. : Avez-vous quelques anecdotes concernant votre parcours artistique ?

Une fois, un magicien souhaitait voler dans un cirque. C'était un défi très difficile en raison des particularités du lieu. Puisque tout le monde était assis autour de la tente, il était ardu de dissimuler la machine volante dans le dôme, et les conditions d'éclairage dans un cirque sont complexes. J'adore la magie, et ce que j'apprécie par-dessus tout, c'est de voir des magiciens croire en leur art. Pour moi, c'est ainsi que je perçois cette discipline artistique. Aujourd'hui, j'ai le sentiment que nous avons tous quelque chose de spécial. Malheureusement, je n'ai pas beaucoup travaillé avec des magiciens.



FREEDOMJAZZ PAR PASCAL BOVEY
WWW.PASCALBOVEY.COM



HILTI APÉRO
ARMON RUETZ

B.T. : Pourriez-vous parler du spectacle Nights of the Stars ?

En raison de la pandémie, nous avons dû déménager à Plovdiv. Toutefois, le spectacle s'est tenu à Sofia pendant quinze ans. Il se déroulait en plein air, dans le plus ancien amphithéâtre du monde à Plovdiv (un site classé au patrimoine mondial de l'Unesco). Nous y projetions des visuels sur l'ensemble de l'amphithéâtre, afin de créer des jeux d'ombre dans ce lieu. L'amphithéâtre est un lieu magique. Il a été construit il y a deux mille cinq cents ans par un architecte doté d'une connaissance incroyable.

Il y a un véritable paradoxe avec la technologie dont nous disposons aujourd'hui, car il y a deux mille cinq cents ans, l'être humain pouvait construire ce genre d'amphithéâtre sans aucune technologie. J'ai alors compris qu'il fallait trouver un équilibre entre les effets techniques et les éléments naturels ou le lieu pour susciter l'émotion chez le public. Sur le plan technique, je ne suis pas un expert ; donc j'ai besoin de personnes possédant une vaste connaissance dans ce domaine, par exemple Marco Tempest qui est expert en Intelligence Artificielle, en illusion et en magie. C'est un travail d'équipe où chacun a sa place et je dirige l'équipe avec mes idées. La confiance est la chose la plus importante, elle est fondamentale dans toute relation.

B.T. : Nous aimerions rendre hommage à votre ami et merveilleux artiste Freddy Nock

Freddy était un artiste incroyable, il détenait plus de trente records en tant que funambule. Lorsque nous réalisons des projets ensemble, nous étions toujours très heureux, car nous partagions la même philosophie. Il était tellement passionné par son art et si sympathique, que travailler avec lui était un véritable plaisir. Je le respecte énormément. Il a transmis sa discipline à tous mes enfants. Nous avons eu la chance d'avoir un professeur tel que Freddy. Il était constamment en pleine effervescence créative, ses idées n'avaient aucune limite. Pour une personne normale, cela semble impossible, mais pour lui, c'était habituel. Enfin, peu de temps après sa mort, quelque chose de fou m'est arrivé. En effet, après quatre ans d'inactivité due à la pandémie, en l'espace d'une semaine, mon planning s'est soudainement retrouvé complet pour une année entière. J'ai eu le sentiment que c'était un signe du destin de la part de mon cher ami disparu.



Coll. DOMINIC ULLI

SHOW PINK RABBIT
DOMINIC ULLI



VIE MAGIQUE



46



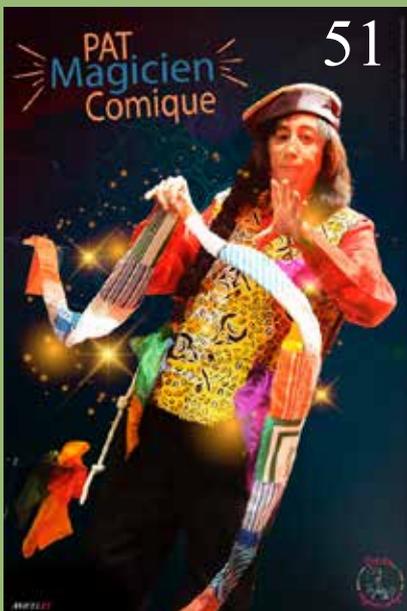
48



52



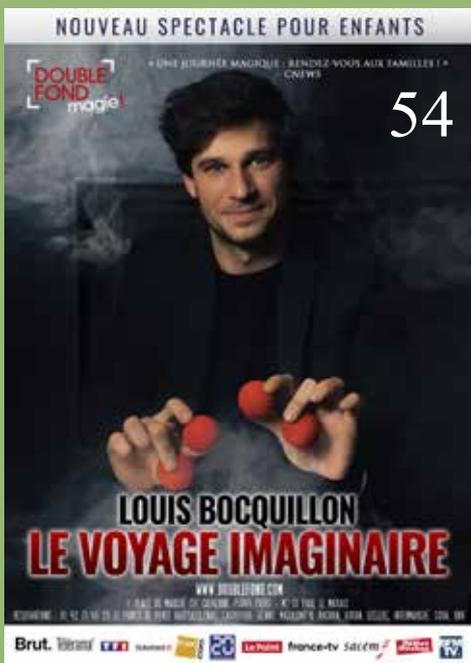
53



51



55



54



60



57

Centre Culturel Étincelle
5-AU 6 AVRIL 2025

Informations & réservations :
WWW.HERITIER-ILLUSION.COM
contact@heritier-illusion.com - 07 62 67 98 35

Artis SA

LA VIE DES CLUBS



Le premier Close-up Day du Cercle Magique de Seine-et-Marne
Par le CA du Cercle Magique de Seine-et-Marne
Photos Philippe Tempez

Le Cercle Magique de Seine-et-Marne a organisé son premier CMS Close-Up Day : une journée totalement dédiée au Close-up avec deux conférences dans l'après-midi et en soirée avec de nombreux invités. Une première édition réussie, avec une participation massive de plus de 30 membres du CMS !

Jonathan Renoux, premier conférencier, nous a partagé son style unique qui allie technique, empathie et une scénographie soignée. Il nous emporte dans des récits enchanteurs, des voyages oniriques où les poissons koï et les pièces tibétaines s'envolent sur des tapis volants imaginaires.

Puis **Robin Deville** nous a présenté sa conférence sur le thème de la créativité ! Son style, à la fois élégant et moderne, privilégie les effets visuels percutants, mettant l'accent sur l'interaction avec le public.



La soirée fut ouverte par **Stéphane Gomez** qui a pris possession du public dès les premières secondes : tenue impeccable, originalité débordante, verticalité parfaite, sourire éclatant et technique irréprochable.



Jonathan Renoux n'avait pas fini de nous surprendre ! Après une routine de cartes folles, la tension est montée crescendo dans la salle en admirant une pyramide de quatre boules de contact en acrylique.

Puis, nous avons eu le privilège de revoir en vidéo l'incroyable ACAAN de **Boris Wild**, récompensé par le prestigieux prix « Fool Us ». Un mystère qui nous laisse encore bouche bée ! Pour l'occasion, nous lui avons concocté une petite surprise : une parodie détournée de son numéro original ! Un moment de pure détente suivi par sa version de la carte folle : une performance qui a marqué les esprits !



Avec **Bébel**, la magie est une expérience qui se vit, pas une histoire qu'on raconte. Les cartes ont dansé, disparu, changé de place et de couleur à une vitesse stupéfiante.



Marie Bernard & Thomas Barthes nous ont offert un véritable spectacle parodique et magique. Inspiré des « Secrets Magiques » de Vincent Hedan, leur prestation est tout en finesse et en humour !



Pour terminer cette soirée de folie, le numéro de concours de Robin, un spectacle à couper le souffle, à quelques centimètres de nos yeux ! « Dr. Blue & Mr. Red », un duel magique et hilarant qui a captivé le public.



Jean-Jacques Sanvert nous a offert une démonstration de technique pure, sans artifice ni gimmick : une extraordinaire démonstration de tricherie.

Et dans le rôle du maître de cérémonie... **Didier Ladane**, toujours prêt à jouer des tours aux membres du CMS !

ENTRETIEN AVEC AURORE MOURGUES

DANSE ET MAGIE

M.M. : Vous avez fondé en 2001 la Compagnie « Les Allumettes » qui propose une offre variée de spectacles pour les grands et les petits. Vous êtes danseuse et contorsionniste. Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

Bonjour et merci de m'accorder cette interview. Je suis effectivement danseuse, mais j'ai arrêté la contorsion il y a bien longtemps, après la naissance de mon deuxième enfant. J'ai commencé à travailler dans le Music-Hall après avoir passé mon bac, et j'ai rapidement créé ma propre Compagnie, avec une revue parisienne, Coup de Foudre, et une comédie musicale pour les enfants, La Fabuleuse Aventure de Léa. J'ai toujours eu un gros appétit pour la création de nouveaux shows et aujourd'hui Les Allumettes comprend plus de 13 revues et 11 spectacles pour les enfants.

M.M. : Vous êtes aussi magicienne... Comment avez-vous croisé l'univers de la magie ?

Je suis nouvellement magicienne, c'est vrai. Comme beaucoup d'enfants, j'ai reçu ma première boîte de magie vers 7 ans. J'ai eu l'opportunité de travailler comme assistante de magicien il y a une petite vingtaine d'années avec Gilles Weiss. Mais j'ai véritablement plongé dans la marmite il y a un peu plus de deux ans grâce à ma rencontre avec les formidables artistes de Vive la Magie et son producteur Gérard Souchet.

M.M. : En 2022, vous êtes contactée par François Normag pour le Festival Vive la Magie. Pouvez-vous évoquer cette expérience aux lecteurs de la Revue de la Prestidigitation ?

J'ai reçu un mail de François Normag via ma Compagnie en mai 2022. Il recherchait un couple de danseurs pour le Festival. Nous nous sommes rencontrés et ça a « matché ». Avec Maxime Pollier, mon partenaire de scène, on a tout de suite été emballés par le projet. Il nous a présenté le scénario ; on a assisté François en proposant des musiques, des costumes, et on a travaillé les chorégraphies. On s'est tout de suite senti en confiance.

Dès les premiers instants avec l'équipe du Festival, je me suis sentie à ma place. J'ai tout de suite aimé leur façon de travailler, leur professionnalisme, leur bienveillance. Vive la Magie, c'est un Festival pas comme les autres. Le spectacle comprend une véritable mise en scène, orchestrée par François Normag. Avec François et Maxime, nous avons la délicate tâche des liens entre les numéros des artistes et leur présentation. C'est un honneur de travailler avec des magiciens exceptionnels, à la fois talentueux et d'une profonde humanité.

M.M. : D'ailleurs, comment avez-vous été formée à la Magie ?

J'ai été initiée par François Normag. Son vécu de magicien, ses connaissances dans l'art magique sont

incroyables. En complément, je me suis inscrite en septembre dernier à l'école de formation du Double Fond. Ça me permet de découvrir la magie sous toutes ses formes, de la Cartomagie aux Grandes Illusions. C'est extrêmement enrichissant.



M.M. : De la danse à la magie... Est-ce évident de passer de l'un à l'autre et de combiner les deux disciplines ?

Les deux disciplines se combinent très bien. Je pense que la danse est complémentaire de la magie. Elle apporte du charisme, de la grâce, du mouvement. Danse et Magie demandent une certaine expression corporelle et une grande précision de mouvement. J'ai le défaut en tant que danseuse de faire des mouvements trop amples, notamment avec mes mains. Je dois gommer pas mal de choses pour rendre mes gestes plus précis.





M.M. : Quels sont vos projets et où pouvons-nous vous voir sur scène ?

Pour me voir actuellement, il faut venir au Festival Vive la Magie. On est en tournée jusqu'à la fin mars et en octobre et novembre, en France, Suisse et Belgique. Mes projets ? J'en ai plusieurs. Dans un premier temps, je suis en train de remodeler une de mes revues parisiennes : je vais y ajouter des Grandes Illusions pour proposer un spectacle complet qui proposera des tableaux de cabaret, de la chanson et de la magie. Mon deuxième projet, c'est un spectacle solo, participatif, qui mélangera danse et magie de salon. Je l'ai déjà expérimenté, il y a des ajustements à faire mais il y a déjà une bonne base. Il sera présenté pour des EHPAD, clubs séniors, petits comités... Au-delà de ces deux projets, j'ai un rêve : celui de monter mon propre numéro mais pour cela j'ai encore beaucoup à apprendre...



LE QUESTIONNAIRE D'ARMAND PORCELL

AUORE MOURGUES

Votre dernier fou rire ?

Sur scène, avec François Normag et Maxime, lors d'un bonneteau géant.

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Non, je suis trop raisonnée.

Une matière que vous aimez toucher ?

La peau.

Le défaut que vous revendiquez ?

Je suis gentille, je pense toujours aux autres avant moi.

Votre qualité première ?

Je suis gentille, je pense toujours aux autres avant moi.

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

Une fête avec tous ceux que j'aime.

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

Je n'accepte jamais qu'une histoire puisse se terminer. Même s'il y a une fin, ce n'est que très longtemps après que mon cerveau intègre que c'est bien terminé. Je ne tourne que difficilement la page. Quand j'aime, j'aime pour toujours.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Je n'ai pas la prétention de posséder un savoir. Et depuis toujours, je suis dans l'échange et le partage au quotidien.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

Danseuse, c'est ton vrai métier ? Tu gagnes correctement ta vie

Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

Alors là... Joker !

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Non, je suis unique (Lol !).

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis dont vous êtes fière ?

Ils m'ont appris à prendre soin de ceux qu'on aime. Ils m'ont aussi transmis la persévérance, le travail, la positivité.

Avez-vous le blues du dimanche soir ?

Jamais, je suis toujours contente de démarrer une nouvelle semaine. J'ai toujours aimé les nouveaux départs : la rentrée scolaire, un nouveau projet, une nouvelle rencontre, un nouveau dentifrice...

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

Je ne suis pas une compétitrice.

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

La sincérité, la curiosité, la légèreté.

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

Rien, j'ai toujours appris à économiser. Ah si ! Je me suis payé mes cours de contorsion.

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Je les mets derrière moi, je regarde devant. Et si c'est impossible, je trouve toujours du positif dans le négatif.

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Les arbres. J'ai la chance d'habiter dans un espace arboré.

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

À l'évidence, c'est dans la douleur qu'on écrit les plus belles chansons. Mais fort heureusement, il existe des jolies chansons d'amour inspirées par le bonheur.

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Excitant...

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Depuis 30 ans, j'en ai de multiples ! J'ai de merveilleux souvenirs de partages entre artistes, sur scène ou en backstage, ou encore en répétition, en création. J'ai aussi des souvenirs géniaux sur scène lors d'échanges intenses avec le public, notamment avec les publics d'enfants. Je dois avouer que j'ai aussi des souvenirs forts et bien ancrés de moments spéciaux lors de la tournée de Vive la Magie, notamment sur Scala Magica.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

J'aurais aimé être comédienne.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Dame pipi, c'est vraiment un métier ingrat.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Non. C'était chouette, mais j'ai aimé tout ce que j'ai fait jusqu'à présent.

Comment devient-on artiste ?

Sujet philosophique... C'est l'expérience de la scène qui nous façonne.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

C'est lorsque qu'on a réussi à émerveiller le public, lorsqu'il a voyagé avec nous.

N'êtes-vous jamais fatiguée ?

Si, heureusement, je suis humaine (rire). Mais j'ai une force de vie qui m'empêche d'être fatiguée de mon métier.

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Lorsqu'on est fier de ce qu'on a vécu et accompli.

Et Dieu, vous y croyez ?

Je crois en une force de la vie.

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

Une même musique sera vécue différemment selon l'âme que l'on mettra entre les notes. C'est exactement la même chose pour la partition de notre vie. Nous avons des points de passage obligatoires, que d'ailleurs nous ne connaissons pas forcément à l'avance, et nous jouons notre propre musique entre les notes. Avec une même partition, on pourra avoir des musicalités très diverses.

Avez-vous peur de la mort ?

Oui, parce qu'avec la mort, tout s'arrête.

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Aussi, j'ai un métier où la vieillesse est une ennemie.

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune ». Qu'en pensez-vous ?

La curiosité est précieuse, et tant qu'on apprend on reste vivant.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Je suis plutôt du genre à fuir le conflit. Si j'en ai trop gros sur la patate, je change de direction. Et si ce n'est pas possible, je mets les pieds dans le plat. Tout dépend des situations.

Votre truc contre le trac ?

Respirer, faire le vide dans ma tête après avoir tout passé au peigne fin. Puis me re-concentrer et entrer en scène.

Votre devise ?

Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité.



AUORE MOURGUES ET FRANÇOIS NORMAG

TOTO L'IMPRÉVISIBILE

**PATRICK RIVET, UN MAGICIEN
COMIQUE PAS COMME LES AUTRES**



SOPHIE KEVASSAY : Patrick, tu donnes l'impression de ne vivre que pour ta passion, la magie ! Tu viens d'une famille de magiciens ou tu es tombé dans la potion magique quand tu étais petit ?

PATRICK RIVET : Non pas du tout, en fait depuis ma naissance, je fais des gags, des farces, car je suis d'un tempérament coquin ; j'ai toujours aimé faire le clown. Ensuite, j'ai juste ajouté des tours de magie à mes coquineries !
À dix ans, lors d'un Noël à l'hôpital, j'ai reçu en cadeau ma première boîte de magie, celle de Dominique Webb. Je n'ai pas arrêté de faire des tours de cartes, de boules aux infirmières. Ma chambre est vite devenue une attraction et moi j'étais le malade le plus heureux du monde !

S.K. : Justement Patrick, la magie t'a aidé à mieux vivre avec ton handicap ?

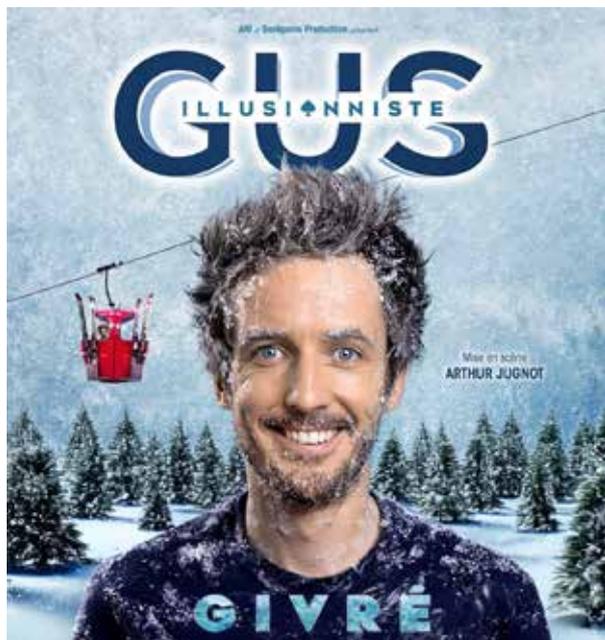
P.R. : Étant né avec un handicap de naissance, j'ai été entouré de beaucoup d'amour par ma famille, qui m'a protégé des regards extérieurs. Je n'ai donc pas trop souffert de mon apparence pendant mon enfance, mais à partir de 13-14 ans, j'ai pris conscience de ma différence. Jusqu'alors je ne remarquais pas les regards insistants des gens dans la rue, puis brusquement, j'ai été confronté aux agressions, à la méchanceté gratuite. Même dans le milieu magique je rencontre parfois des préjugés et de temps en temps, au local de la FFAP, je reçois des lettres d'insultes à propos de mon handicap. Il m'est même arrivé qu'un magicien très célèbre refuse de s'asseoir sur un siège voisin du mien lors d'un gala de magie... mais sur scène, j'oublie tout, car le public, lui, est toujours généreux et reconnaissant de ce que je lui donne... c'est ça qui compte avant tout à mes yeux ! Maintenant on m'aime et on m'applaudit justement aussi grâce à ma tête un peu étrange ; je crois que je charme les spec-tateurs parce que je représente un personnage au-delà du beau et du laid, juste venu d'ailleurs ...

**POUR COMMANDER LE LIVRE,
ET LIRE LA SUITE DE CET
ENTRETIEN, VOUS POUVEZ
ÉCRIRE À PATRICK RIVET :**

patrickriv@sfr.fr

25 euros, frais d'envois compris

GIVRÉ, LE SPECTACLE DE GUS, EN BELGIQUE PAR OLIVIER MARICOUX



Ce samedi 26 avril, Gus venait en représentation à « La Scène » à Malmedy en Belgique. Malmedy, juste pour un peu situer, est une petite ville pittoresque (on est très loin des villes comme Bruxelles ou Liège) près de Spa-Francorchamps (les fêrus de Formule 1 doivent connaître).

Gus a proposé son spectacle « Givré » avec lequel il tourne pour le moment. « Givré » car Gus et un fan de ski depuis sa plus tendre enfance et durant le spectacle, nombreux de ses tours sont en lien avec le ski et la montagne. Une présentation des ses effets, revisitée à la manière Dusse (vous avez la réf. ?)... Euh Gus ! « Givré » car ce mec l'est vraiment. Il va nous emporter dans sa folie, et sa personnalité permet de très rapidement créer le contact avec le public.

Vous pouvez découvrir un Gus, **manipulateur**. Il a présenté de très belles manipulations de CD (productions, changements de couleur), tout en nous expliquant que sur le trajet pour aller au ski, c'était la « guéguerre » avec ses trois sœurs (renommées, Adolphe, Vladimir et Kim... sic) pour savoir quelle musique ils allaient mettre. Gus s'étonne donc même de faire un numéro de magie sur « Ma meilleure amie » de Lorie. Eh oui, nous dit-il, à l'époque, les CD, c'étaient les playlists d'aujourd'hui.

Il nous fera même remonter le temps à l'époque des cassettes audio pour lesquelles, un crayon était nécessaire pour rembobiner. Il nous gratifia aussi d'un numéro de manipulation de cartes en tant que ventriloque, accompagné de son ami le Yéti.

Vous pouvez découvrir un Gus, **en magie très intimiste**. Une très belle routine de cordes où il est accompagné sur scène d'une gentille demoiselle qui se prête au jeu... petit moment de poésie et de complicité entre eux deux !

À l'inverse, vous pouvez découvrir un Gus, en Grandes Illusions. Son décor, panneau de signalisation d'avalanches, un traineau de secouriste, une « vieille » malle en bois que l'on retrouve dans les chalets alpins...

tout est fait pour rester imprégné de l'atmosphère de la montagne. Il ne lui manque que le vieil œuf, ancêtre des cabines téléphériques... À moins que !

Vous pouvez découvrir un Gus, **en magie interactive**, tantôt pour une prédiction d'une chanson choisie sur CD (on reste dans le thème), tantôt pour les cartes voyageuses d'un paquet à l'autre, tantôt pour sa routine de cordes... Le public est hautement mis à contribution et le choix des spectateurs/trices sera fort important.

Vous pouvez découvrir un Gus, **en magie comique**. Même si l'humour est omniprésent tout au long du spectacle, le sommet (de la montagne ?!) sera bien avec la routine des bonneteaux. C'est une bottine de ski qui fera office d'objet à suivre par le spectateur... pour ensuite être la tête de l'un de ses assistants, Bruno, le secouriste ! Mais même là, la magie opère car la grande boîte sous laquelle « la tête circule », sera montrée vide à plusieurs reprises.

Vous pouvez découvrir un Gus, **en mentalisme**. Avec les panneaux (grandeur nature) représentant les pistes de ski, Gus déterminera dans quel ordre celles-ci seront descendues (ordre donné par des spectateurs dans la salle, désigné par le lancer de la marmotte)... et même quel sera le risque d'avalanche et ce que le brave Oscar (du public) se cassera, malheureusement.

À la fin du spectacle, il reprend la cassette audio, toujours sous cellophane, passée au début à une spectatrice. Dans celle-ci, se trouvera des cartes qui par manipulation, mentalisme, nous racontera le déroulement du spectacle avec cartes choisies par des spectateurs, prénom des spectateurs,...

Vous pouvez découvrir un Gus, **innovateur**. Tout le spectacle tourne autour du ski et de la montagne, donc les différents effets ont été construits avec cette contrainte La carte dans la bouche, par exemple, sera choisie par deux cibles, l'une représentant les 13 valeurs des cartes et l'autre, les quatre familles. C'est un lancer de bâtons de ski qui permettra de définir la carte choisie.

Donc un bien beau moment passé avec Gus et ses deux partenaires (ses deux gugusses, devrais-je plutôt dire) sur scène, et ce durant une heure quarante-cinq. Mais waw... que cela est passé très vite !

Tout simplement, merci Gus !



LES PARTAGES D'ALEXANDRA

CONTINUER D'APPRENDRE...



Vous savez, quelquefois j'ai des doutes... C'est vrai, pourquoi devrais-je continuer à apprendre de nouveaux tours ?

J'ai déjà trois spectacles, seule en scène, de 80 minutes, un spectacle d'une heure pour enfants, un spectacle d'une heure en anglais, et quatre spectacles différents de 90 minutes avec mon père... Alors pourquoi ?

Vous voyez, j'ai tendance à me reposer sur ce que j'ai... et rester comme ça... mais... il y a TOUJOURS un « mais » dans la vie...

Pourquoi les chanteurs créent de nouvelles chansons ? Vous me répondez « pour l'argent » ! Mais pas que, je pense !

Il y a des forces invisibles qui nous poussent à aller plus loin, à continuer de créer.

Je crois qu'on est fait comme ça... Une fois qu'on s'engage dans une voie artistique, on veut toujours aller de l'avant...

La créativité en tous genres vous élève... C'est un cercle vertueux. Et vous voulez quand même vous renouveler... Vous voulez briller encore plus devant les publics qui vous connaissent déjà !

Et vous voulez également rester jeune ! Au moins dans votre tête... Je suis sûre que vous avez déjà entendu, pour garder votre esprit aussi jeune que possible : étudier une nouvelle langue tous les 10 ans. Nous avons de la chance en qualité de magiciens car nous apprenons sans cesse de nouveaux « langages » !

On apprend de nouveaux mouvements, de nouveaux tours, de nouvelles subtilités, de nouvelles versions de tours anciens, des nouvelles techniques ou technologies dont nous devons tenir compte...

On apprend de nouvelles histoires pour les inclure dans nos textes afin que le public puisse s'identifier à nos délires.

Par exemple, en ce moment, j'étudie une nouvelle routine de gobelets pour continuer à faire travailler mon cerveau... Nouvelle misdirection, nouveaux mouvements dont je n'ai pas l'habitude ! Mon cerveau est en ébullition !

Également, je prends des tours que j'ai inventés il y a un moment et je les remets au goût du jour... en changeant des mouvements et en les adaptant à ma façon de penser actuelle. Tout est création...

On doit suivre les actualités, les modes de toutes sortes... Depuis un moment, le mentalisme marche FORT ; il faut se renouveler et ajouter cette nouvelle possibilité à son répertoire... et en repousser les limites, les limites de soi.

On doit aussi se réinventer corporellement... Je ne suis plus comme j'étais quand j'étais jeune ! Faire de l'exercice, prendre soin de soi n'arrive pas qu'aux autres ! Je dois soulever des poids moi aussi ! Et je hais cela ! Mais bon, c'est une des règles du jeu pour continuer à apprendre.

Je me suis souvent demandé quelle est la meilleure qualité qu'un magicien doit avoir, et ma réponse est la CURIOSITÉ ; sans elle, pourquoi vous donneriez-vous la peine de voir les spectacles de vos collègues ? Pourquoi voir la dernière nouveauté magique ? Pourquoi lire cet article ?

J'ai la chance et le luxe de travailler avec mon père Dominique Duvivier... et c'est complètement sa façon de vivre... Il m'a transmis sa passion pour cet Art, et pour la vie en général...

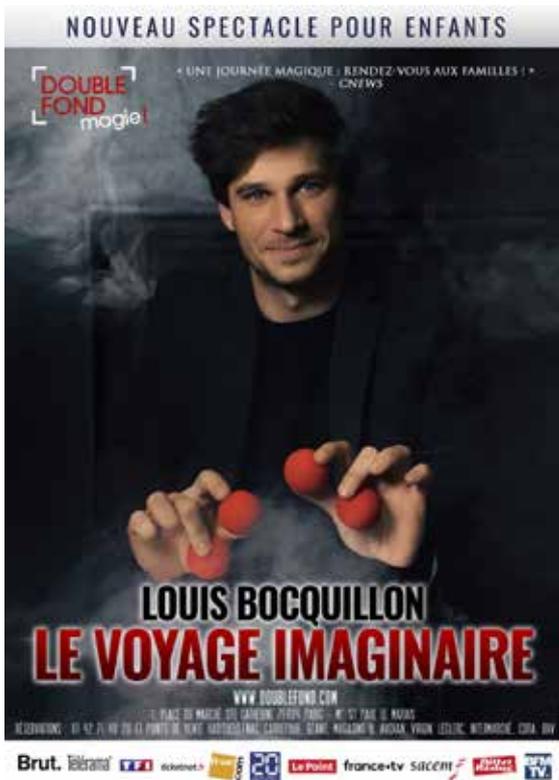
Que vois-je avec les magiciens qui m'entourent ? Que la magie les garde mentalement jeunes... et c'est si beau de témoigner de l'énergie qu'elle transmet, en allant toujours plus loin...

PROCHAIN NUMÉRO

QUELLE EST LA RELATION
ENTRE CONDUIRE UN SCOOTER
ET LA MAGIE ?

LES SPECTACLES DU DOUBLE FOND

LOUIS BOCQUILLON



M.M. : Pouvez-vous décrire aux lecteurs de la Revue de la Prestidigitation, votre parcours dans l'univers de la magie ? Comment a commencé votre aventure au Double Fond ?

J'ai découvert l'Art de la Prestidigitation début 2011 au Musée de la Magie à Paris. Très vite, mon parcours dans cet univers va être lié au Double Fond et à Mayette.

Le 11 novembre 2011, pour mon anniversaire, je vais voir, au Double Fond, le spectacle « De très près » d'Alexandra et Dominique Duvivier. À la suite de cette soirée, je prends rendez-vous avec Jean-Pierre Crispon pour un premier cours particulier. Il me donnera plus de quarante heures de cours, étalées de façon régulière, pendant plus de deux ans.

J'exerce, assez vite, la prestidigitation, de manière professionnelle, en proposant des prestations pour des mariages, anniversaires et divers événements.

En 2014, je suis embauché dans la boutique Mayette, ce qui enclenchera pour moi cette volonté définitive de faire de l'Art Magique mon métier. J'entame donc une formation au métier de magicien avec toute l'équipe du Double Fond, et j'ai la chance de prendre des cours particuliers avec Dominique et Alexandra Duvivier, mais aussi avec Quoc-Tien Tran, Philippe de Perthuis, et toujours Jean-Pierre Crispon.

Parallèlement à mon travail à la boutique Mayette, je commence à travailler occasionnellement au Double Fond. En tant que serveur-magicien, je joue des bribes de spectacle dans le cadre de la formation.

M.M. : Comment avez-vous conçu votre spectacle « Le Voyage Imaginaire » ?

La conception de mon spectacle, « Le Voyage Imaginaire » est étroitement lié à ma formation. C'est grâce à l'expertise d'Alexandra et Dominique Duvivier (mais aussi à toute l'équipe) que les routines clés de ce spectacle ont pris forme.

Ce spectacle familial a été conçu avec l'objectif de partager mes diverses passions et d'intégrer une dimension pédagogique dans mes tours. Je joue également ce spectacle pour des prestations privées, ce qu'il lui permet d'évoluer au fil du temps.

L'idée est d'emmener les enfants dans mon univers magique en les faisant participer au maximum tout en époustouflant les parents pour que tous puissent vivre un moment insolite, convivial et magique.



M.M. : Quelle est votre conception de la magie pour enfants ?

C'est ce rapport à la participation qui signe ma conception de la magie pour enfants : réussir à les faire se sentir indispensables à la réalisation des tours de magie et qu'ils en soient les acteurs principaux.



ROSNYLLUSION 2025 ET DE 13!

ARNAUD LHERMITTE



Et voilà, une de plus et pas des moindres ! Pour sa 13e édition, Maria Manzi et son équipe (toujours fidèle et bénévole) nous a servi un Festival haut en couleurs le temps de deux soirées, deux spectacles et un concours qui ne fait que se bonifier d'année en année.

Les 21 et 22 mars derniers, à Rosny-sous-Bois, le Théâtre Georges Simenon s'est ouvert une fois de plus à la magie. L'Association Nuit de la Magie créée par le regretté Francesco Palmieri, met depuis maintenant 13 ans, de la magie à Rosny-sous-Bois. C'est devenu un « Must » et ce n'est pas peu dire ! Maria Manzi a travaillé d'arrache-pied depuis de longs mois pour offrir au public de ce Festival un plateau de première qualité. Nous avons été servis grâce à 6 artistes de haut niveau, dans des styles très différents, qui ont donné du piquant.

Mais avant, comme les années passées, le théâtre était réservé aux participants du concours Francesco Palmieri. Toute l'équipe du Festival s'était plié en quatre (voir plus) afin que les concurrents soient le plus à l'aise possible pour oublier le stress du concours. Pierre Spiry courrait à jardin tandis que Francis Baranowsky installait un divan à cour. Yann Briec mettait les petits papiers dans les grands pour les notations des membres du jury, la régie testait son et lumières, l'ami Cocodenoix, chapeau clac et costume frac de coutume - c'est lui qui officie aujourd'hui - chauffait drôlement et doucement (ce n'est pas une figure de style, c'était drôle et en douceur) la salle qui commençait à se remplir d'un public familial ou petits et grands se battaient gentiment pour les meilleures places... vous l'avez compris, toute l'équipe de Nuit de la Magie était sur le qui-vive pour que ce concours se passe le mieux possible.

Et c'est parti ! Le jury s'installe, un jury composé par Myriam et Reginald qu'on ne présente plus, les Black Fingers, spécialistes de l'ombre, étaient en pleine lumière bien à leur place ; Cyril Harvey, fidèle supporter de Rosnyllusion depuis le début de l'aventure ; Vivianne Mirelido et Marc Métral sans ses marionnettes (mais on les retrouvera plus tard) ; Mikaël Szanyiel, bouche cousue pour la forme ; Doc 3 J qui avait garé sa DeLorean DMC-12 à l'entrée du théâtre, et enfin Jad l'illusionniste au scotch vert. Dans les gradins, discret, Gaëtan Bloom était venu en visiteur.

Ce concours fut une réussite et le jury eut du mal à départager les concurrents.

En ouverture, **Betty Longo**, jeune femme dynamique et délurée qui fait de la magie façon stand-up avec beaucoup d'humour et se moque gentiment du public, sa prestation est enlevée drôle et sympathique, autour du magasinage à bon prix, un peu de mentalisme et plus d'un tour de cartes dans son sac.

Charlie Benet très jazzy joue du saxo et du micro et s'emmêle la partition qui s'envole comme un oiseau, c'est une jolie démonstration de dextérité.

Nicolas Longshow surprend tout le monde avec un magnifique numéro de jonglerie magique très original. De profil avec un miroir en bandoulière, sa moitié cachée fait sauter les balles, on ne sait plus si la main qui apparaît est réelle ou son reflet ; les balles sautent, changent de couleur, disparaissent... lui est stoïque, imperturbable malgré ce qui se passe autour de lui. Une petite musique répétitive et cristalline renforce l'incongruité drôlatique du numéro qui va charmer de toute évidence jury et public.

En quatrième candidat, venu de Belgique, Romain Dewasme présente un numéro très souriant et tout en couleur mêlant manipulation de cartes et smileys qui vont se croiser entre une poubelle publique et un sac à dos, le garçon sympathique joue avec beaucoup d'entrain un mix entre tradition et techno qui est un vrai bon moment de plaisir.

Tom'As (Thomas Chavagneux) qui avait déjà présenté le concours l'année dernière et qui s'était fait remarquer, joue des chaises avec un beau numéro de mentalisme ou chaque spectateur restera sur le c... C'est bien joué !

Jules Trouillard présente seul une création très sensible à deux personnages où le clown joue le magicien et comme il le dit lui-même, le public est séduit quand l'âme agit... Nous aussi.

Enfin, pour terminer ce festival de concurrents, le jeune **Bloomy** – 11 ans - venu de Suisse présenta un numéro ambitieux plein de rebondissements et de malice autour du thème de l'amour. Il démarra au Champomy et finit à la guitare électrique en ponctuant d'un « l'amour, c'est pas si simple ! » qui fit rire toute l'assistance.

Comme vous voyez, cette édition du concours fut bien fournie et très diversifiée. Après délibérations, le tiercé gagnant dans l'ordre fut : Nicolas Longshow, Romain Dewasme et Bloomy. En tout cas, merci et bravo à tous, nous avons eu droit à un beau spectacle.

Ça, c'était l'entrée - mais une belle entrée - qui a laissé place au spectacle de gala. Comme chaque année, deux soirées au programme : le vendredi et le samedi soir ; le Théâtre de Rosny-sous-Bois était plein et totalement ouvert au merveilleux. Bien avant 20 heures, le hall se remplit et un public composé de familles, de magiciens professionnels ou amateurs, se presse devant les portes. La soirée s'annonce très bien.

En maître de cérémonie, **Marc Métral** accompagné de ses vedettes à poils et plumes n'a pas lésiné sur ses intermèdes comiques et a régalé un public conquis pour présenter les artistes.

Ce soir, six artistes pour deux heures de magie totale (enfin... 7 tout de même avec Marc Métral). Et pour commencer le Festival, **Vlad**. Avec son numéro de manipulation antipodique, ce magicien ukrainien plein de peps présente un numéro comique où la dextérité se joue du bout des pieds. En effet, c'est tranquillement assis dans un grand fauteuil qu'il éventaille les cartes, qu'il enclave et désenclave les anneaux et tout ça uniquement du bout des orteils jusqu'à ce que le ciel lui tombe sur la tête et qu'apparaisse en lieu et place son épouse/assistante Alena. Franchement, ce numéro, c'est le pied !

Au pied levé, **DOC3J** prend la relève avec le numéro qui lui a valu un Prix à la FISM Europe 2024. Ce savant bien frappé entraîne une sympathique spectatrice dans les délires de son cerveau mentalement dérangé mais tout de même efficace.

Le numéro s'envole de plus en plus vite et les références fusent à tout va ; c'est bien ficelé, les effets s'enchaînent et le final en vidéo est très réussi. C'est drôle et le public s'amuse et apprécie visiblement ces successions de coïncidences... ou alors c'est de la magie.

Marc Métral, pour nous faire passer le temps entre deux numéros, se lance avec ses compères Maîtres Renard et Corbeau dans du La Fontaine à sa façon ; on entend dans la salle les enfants s'étonner et les parents s'esclaffer.

En troisième numéro, **Alfredo Lorenzo**, que l'on connaît bien pour ses Grandes Illusions. Cette fois, c'est tout en douceur et en nuances qu'il joue avec un foulard de soie

animé. Il commence à vouloir prendre ses libertés mais est vite maîtrisé par le magicien. Bien qu'enfermé à double-bouchon dans une dame-jeanne, la mantille se lève, bouge, saute et virevolte pour trouver la sortie. Une jeune fille monte sur scène et emporte la bonbonne dans la salle, sans que le fichu ne cesse de bouger. C'est un très joli moment du spectacle qui ravit l'assemblée.

Ce spectacle est de grande qualité et il est bon de rappeler que Rosnyllusion avec l'Association Nuit de la Magie, s'est rapproché de Magie à l'Hôpital pour offrir à un enfant son rêve, rencontrer des magiciens. Ce soir, pari tenu, le jeune Jérémie est dans la salle avec ses parents entouré de magiciens pour une soirée qui s'annonce inoubliable.

Après ce moment de rêverie, un couple étonnant entre en scène : **Matéo Turbelin & Aélia Savary**. Ces deux jeunes talents ont été récompensés du Prix du public au Festival Mondial du Cirque de Demain, ainsi que du Prix Moulin Rouge et ont participé à la finale de l'émission « La France a un Incroyable Talent ». Jongleurs, danseurs, acrobates, leur numéro est du domaine du merveilleux. Les numéros de diabolo, on les connaît. Les asiatiques sont d'ailleurs réputés dans cette discipline mais là, attention les yeux ! C'est autre chose. Ça tourne, ça part dans tous les sens et à toute vitesse, le diabolo, la ficelle, la baguette, les mains du danseur ne font plus qu'un. Le couple évolue dans un « tourbillon d'émotions » qui embrase toute la salle qui se laisse submerger par ce moment de pure magie.

Ce fut je pense un des moments les plus forts de cette soirée. D'ailleurs, il y eut dans la salle une standing ovation spontanée. S'ils croisent votre route, ne manquez surtout pas leur numéro. Après ces émotions, l'entracte était le bienvenu et on put côtoyer les artistes, leur parler, se faire immortaliser auprès d'eux pour dire : « J'y étais », faire des selfies, et reprendre notre souffle.

Monsieur Métral, lui, reprit de plus belle après la pause, accompagné d'une pauvre Florentine épataante qui nous fit bien rire à l'évocation de ses émois caco-chymiques avant de présenter Jad, le magicien suisse au scotch vert. On l'avait vu au Congrès du Touquet et son numéro est un petit bijou qui colle pile poil. Sobre et élégant dans son costume gris, le décor est lui aussi réduit à la plus grande simplicité ; une ambiance bleu électrique, un carton de déménagement en kraft sur un tabouret. Et là, au son d'une guitare électrique énervée, il va se battre avec les rouleaux adhésifs vert fluo qui l'agressent et s'attachent dans un corps à corps diabolique. Il est visiblement impossible de s'en débarrasser, son numéro fait un carton et nous on est emballés.

Place maintenant aux Grandes Illusions avec le retour de d'**Alfredo Lorenzo** et ses deux amazones. Dans un rythme survolté comme à son habitude, Alfredo va plier, découper, transpercer, brûler ses assistantes dans des appareils dignes du musée des tortures ; 5 Grandes Illusions vont se succéder, toutes plus visuelles et impossibles les unes que les autres. Et comme par enchantement, les deux filles n'ont jamais l'air de souffrir. C'est un beau spectacle plein d'entrain et ça plaît.

Pour terminer cette soirée de gala, un numéro qui a récolté toutes les voix : **Mikaël Szanyiél**, le Super-ténor. Son numéro est d'un comique formidable ; il chante tous les registres (bon, on n'est pas dupe c'est du play-back mais magnifiquement contrôlé et il ne cherche pas non plus à tromper le public) mais tout l'opéra a l'air de s'être donné rendez-vous ce soir et lui, impeccable dans son frac (au début en tout cas), libère toutes ses énergies et plus encore devant un pupitre récalcitrant, son nœud papillon n'en fait qu'à sa tête (ou son col), se dédouble et se multiplie, disparaît pour réapparaître dans des lieux inédits.

Le ténor s'énerve de plus en plus, ça monte en crescendo (et là on est loin de dire « ma non troppo »), les notes valsent, les partitions lui échappent, pour terminer dans une explosion de feuillets ; il arrache le pupitre, le déchire littéralement en deux tout autant que sa chemise, ce qui fait découvrir le vrai visage du Maestro chanteur dans son costume de Superman et provoque une éruption volcanique des feuillets qui explosent jusqu'aux cintres. C'est fantastique, délirant et cette magie comique dingue de drôlerie est follement réussie.

Voilà, le 13^e Festival Rosnyllusion s'est achevé là-dessus sous des tonnerres d'applaudissements. Ce fut une fois de plus un très beau spectacle et un grand Festival de magie.

Évidemment, nous attendons avec impatience la 14^e édition !



© J Y Huet, jeanyves.huet@gmail.com

L'HÉRITIER DE L'ILLUSION 2025

PHILIPPE SACCOMANO ET ARNAUD LHERMITTE

Comme chaque année à la baguette de ce nouvel opus, les discrets et sympathiquissimes Alexandre Laigneau et Vincent Angel mais ô combien efficaces dans une telle entreprise.

Imaginez qu'il y a plus de 8 ans, ces deux-là se présentaient à l'adjoint à la culture (actuel Maire) de la petite ville d'Ablis avec un projet dans la tête et des étincelles plein les yeux. Aujourd'hui celles-ci illuminent la scène et rayonnent dans le monde entier. Respect vraiment pour ce parcours d'exception et ce rendez-vous magique devenu incontournable. Malgré son évolution, ce Festival a su garder précieusement son âme pour rester familial et populaire.

Au menu, cette année, un spectacle le samedi après-midi, puis un autre le soir même avec des artistes différents, pour conclure le dimanche après-midi avec un mix des deux premiers puisque le but était de découvrir qui serait l'Héritier de l'Illusion 2025. De nouveau, l'engouement est au rendez-vous puisque 1400 personnes se sont présentées sur les deux jours et bien entendu les spectacles vont se dérouler à guichets fermés.

Tao, Limougeaud aux yeux bridés, bien connu pour son humour, sera le Maître de cérémonie de toute cette édition.

Il aura la lourde tâche de présenter les artistes et plus encore de faire patienter le public entre chaque prestation par ses facéties et ses routines, associant ses deux passions la magie et les arts martiaux.

Les bans sont ouverts par des jeux de lumière, de la musique et surtout par la projection d'un texte astucieux qui peut se lire aussi bien de haut en bas qu'à l'inverse, changeant ainsi le sens, magique non !





Tout commence avec le spectacle de Close-up :

Ludovic Julliot (2^e au Championnat d'Europe et Champion de France 2014) : Ludovic va découvrir la magie à l'âge de quinze ans suite à quoi elle ne va plus le quitter. C'est en « Mafioso » qu'il se présente à nous, sur le thème du « Parrain ». Il va nous surprendre par un matrix, des apparitions de pièces, de billets et bien entendu des as.

Bertrand Mora (Champion de France Close-up 2024) : Bordelais, c'est vers l'âge de treize ans qu'il découvre la magie au travers de l'émission télévisée « Le plus grand cabaret du monde ». Il y découvre entre autres Bernard Bilis qui deviendra son mentor.

Il se prépare au concours de Close-up de la FISM Europe de Turin en juillet prochain. Sur le thème du cinéma il se fait un film et nous délivre les détails du script avec sa version de grands classiques de la magie comme la carte signée perdue et retrouvée.

Erwan Markiewicz alias Air One (3^e au Championnat d'Europe 2024 et Champion de France) : Il découvre la magie à 8 ans lorsqu'il assiste pour la première fois à un spectacle de Bertran Lotth. Erwan est un habitué des grands concours internationaux dans lesquels il s'est forgé une solide réputation ; d'ailleurs, il se présentera au concours de Close-up de la FISM Europe de Turin. Cette après-midi, il revisite pour nous avec brio ses manipulations de cartes dans son numéro de policier infiltré chez les mafieux.

Martin Hansson (2^e au Championnat d'Europe 2024 et Champion de Suède) : Ce magicien suédois en clown triste excelle dans les routines de gobelets et les balles mousse. Le numéro est poétique, humoristique et surtout muet, ce qui lui impose un travail accru de la gestuelle. Le public est conquis par ce très agréable moment de magie.

Markus Bilner (Champion d'Allemagne Close-up 2024) : Ce magicien allemand est passé Maître dans la manipulation des pièces au plus grand bonheur de tous. Il nous offre un matrix remarquable et remarqué.

Robin Deville (2^e au Championnat d'Europe 2024 et Champion de France 2019) : Comme il se présente lui-même « Je reçois mon premier coffret de magie pour mes 7 ans. Je réalise ma première vraie prestation pour mon

collège, alors tout juste âgé de 14 ans ». Il nous propose de nouveau et avec un bel humour « Dr Blue et Mr Red », numéro que nous avons vu au Congrès du Touquet, une sorte de Dr Jekyll et Mr Hide hispanisant. Il se présentera au concours de Close-up de la FISM Europe de Turin.

À l'issue du spectacle, trois d'entre eux seront sélectionnés pour concourir le lendemain et tenter de devenir l'Héritier de l'Illusion 2025 : Martin Hansson, Erwan Markiewicz et Robin Deville.

Entre les spectacles, de nombreuses activités se déroulaient dans le hall et les couloirs : du maquillage pour les enfants, des démonstrations de tours de magie ainsi qu'une scène ouverte où amateurs et professionnels ont pu présenter quelques numéros. À cette occasion, le public a pu applaudir Claude Abacus, Philippe Saccomano, Arnaud Lhermitte, Reda Chahi, Batisto, Idriss Medja, Emmerich, Betty Longo, Christopher Pimond et enfin Yannick. Nous l'avons clamé haut et fort et le referons encore, cette initiative offerte aux magiciens comme au public est utile à plus d'un titre ; pour les magiciens amateurs bien sûr, elle permet de rôder un numéro en conditions réelles mais également de toucher un public qui ne serait peut-être pas venu naturellement voir de la magie. Tous les Festivals et plus encore notre Congrès National devraient s'en inspirer pour s'ouvrir sur la cité d'accueil plutôt que de rester entre magiciens dans des espaces clos. Le Congrès d'Arcachon avait œuvré en ce sens avec de la magie de rue, une idée à développer davantage dans le futur.

La conférence : « Créer et protéger l'invisible : Les secrets de la création du magicien »... Par **Guilhem Julia**.

Cette causerie pouvait sembler assez hermétique de prime abord mais il n'en n'a rien été. Notre Champion de France 2018 est un communicant de talent puisqu'il est Maître de conférences en droit privé à l'Université Paris Nord. Difficile de résumer ici une heure de conférence mais quelques idées glanées que nous trouvons intéressantes.

Le secret du magicien n'est pas attaché à sa personne, c'est pour cette raison qu'il ne peut être déposé. Cependant, il y a des manières de défendre et protéger ses créations. Acheter un tour ne donne pas automatiquement le droit de l'utiliser en public. Les propos sont jalonnés de nombreux exemples comme le procès intenté par Dominique Webb à Dani Lary concernant le piano volant. Le premier a été débouté à plusieurs reprises, les juges ayant considéré qu'il ne pouvait pas y avoir plagiat car Dani Lary avait fait évoluer le numéro et que leurs deux présentations n'avaient rien à voir. L'inverse s'est produit pour Yves Barta condamné pour le plagiat du « flying » de David Copperfield car la présentation était identique.

Il est toujours bon d'avoir des connaissances sur la propriété intellectuelle ; en magie comme dans les autres domaines, elle s'applique avec des règles, des droits et des devoirs. Cette conférence particulièrement enrichissante aurait gagné à être un peu plus longue mais il fallait laisser place au spectacle du soir.

Spectacle du samedi soir (scène)

David Diaz (Champion Espagne 2016) : Ce magicien nous fait son numéro autour d'un distributeur de boissons fantaisiste, des canettes qui changent de couleur ou qui lévitent ; c'est dynamique, rafraîchissant, entraînant et très sympathique.

Maurice Grange (1^{er} Prix Championnat d'Europe 2024 et Champion d'Allemagne) : Ce jeune magicien, à peine âgé de vingt ans, nous a fait un numéro vraiment émouvant. Chose rare dans un numéro de manipulation pure, il parle du début à la fin, et non seulement son texte est bien écrit, drôle, touchant et très personnel, mais il accompagne des effets parfaitement réussis et maîtrisés. Ses gestes sont millimétrés et le public ne s'y est pas trompé. Gardez bien ce nom en tête car il va falloir compter avec lui dans les futurs concours internationaux.

Alvaro Cortes (Champion d'Espagne 2022) : Un nom qui revient régulièrement dans les concours internationaux. Son numéro d'apparitions de colombes entre peintre en bâtiment et rocker présenté avec humour est de très haute volée de même que son quick change est une petite merveille.

Romain Lekieffre (Champion de France 2024) : En maître des horloges, Romain nous propose un numéro poético-angoissant de grande qualité car outre la manipulation de réveils, il nous invite à réfléchir sur le temps qui passe ou l'enfermement dans lequel celui-ci peut emprisonner l'individu. Mêlant avec brio mime et magie, Romain défendra ses chances au concours FISM Europe en catégorie « manipulation ».

Alexander G (3^e Prix Manipulation Europe 2024) : Son domaine de prédilection est la Cartomagie. D'ailleurs, les cartes le lui rendent bien car il excelle dans leur manipulation. Dans un décor un peu déstructuré, il apparaît tout de noir vêtu, un costume usé et rapiécé, bandana noué sur le front, une ambiance de sombre chantier meublé de pots de peinture blanche qui petit à petit va envahir et fondre en tâches claires sur le magicien au fur et à mesure que les cartes s'envolent. Le numéro est rondement mené, avec dynamisme et virtuosité.

Yannis Why (2^e Championnat de France 2024) : Tombé dans la marmite magique dès l'enfance cet Aladin charmeur de serpents des temps modernes se transforme en Rockstar grâce au génie de sa lampe magique. Son numéro (déjà présenté et primé au Congrès du Touquet) s'est grandement amélioré. Lui aussi sera présent à la FISM Europe de Turin en Magie comique. Croisé dans les coulisses pendant la séance de photos, nous lui demandons s'il n'est pas un peu jeune pour avoir connu le groupe de rock Deep Purple et leur tube « Smoke on the Water », bande son de son numéro. Sa réponse est sans appel : « Pour moi, c'est le plus beau « riff » de guitare de tous les temps ! ».

La remise des Prix est assez conforme à ce que l'on ressentait de l'engouement du public :

Premier Prix : Maurice Grange

Deuxième Prix : Robin Deville

Troisième Prix : Yannis Why



Un nouveau Grand Prix est décerné à Maurice GRANGE qui reçoit cette récompense prestigieuse, symbole d'excellence, de créativité et d'engagement. Le 2^e seulement en huit années. Quelle consécration pour ce jeune magicien à peine sorti de l'adolescence. Il recevra également le Prix Rosnyllusion.

Dans les coulisses, en évoquant la prestation de Maurice Grange, notre ami **Peter Din** nous raconte une belle histoire que nous ne résistons pas au plaisir de partager ici :

Le temps du doute

Le processus de création suit parfois d'étranges détours. Parmi les nombreux obstacles qui jalonnent la quête du spectacle idéal, le plus insidieux reste sans doute le doute. C'est ce doute qu'a traversé le jeune manipulateur allemand Maurice Grange.

Lors d'un stage de réflexion collective en Espagne — connu des magiciens européens sous le nom de « Claustro », un week-end prolongé de travail en compagnie d'artistes et de conseillers venus de toute l'Europe, les participants sont invités à présenter leur travail, achevé ou en cours de création, devant leurs pairs. S'ensuit un flot de remarques, de suggestions, parfois de critiques — toujours positives, mais sans concession, que chacun doit ensuite assimiler, digérer, accepter ou rejeter selon sa propre sensibilité.

Quiconque a déjà participé à ce genre de séminaire sait combien la charge émotionnelle est forte : c'est le fruit de mois, parfois d'années de labeur, que l'on expose ainsi à la dissection bienveillante mais exigeante des autres. Cela peut être déstabilisant, parfois même traumatisant. Et le doute, éternel compagnon de l'artiste, peut alors s'installer, ralentir, paralyser.

C'est ce qui est arrivé à Maurice, malgré un talent et une maîtrise technique que nul ne songerait à remettre en cause. Submergé par le stress, il sent ses mains commencer à trembler, ce qui, convenons-en, pose un sérieux problème pour un manipulateur. Plus le doute s'infiltré, plus l'émotion déborde. C'est alors que se joue la différence entre un magicien ordinaire et un magicien d'exception.

Là où beaucoup auraient renoncé, se réfugiant dans la tristesse ou l'abandon, Maurice, lui, choisit de faire face. Avec une sincérité désarmante, il prend la parole pour expliquer son malaise, puis reprend son numéro de manipulation. D'un numéro muet, il passe à une performance parlée, emplie de sincérité, de profondeur et, malgré l'émotion, d'une formidable dose d'humour et d'autodérision. En quelques minutes, Maurice trouve la serrure où sa clé artistique peut enfin s'insérer.

Le lendemain, fort du soutien unanime des participants, il présente devant un public profane cette nouvelle version improvisée de son numéro. C'est un triomphe.

La suite, vous la connaissez : primé au Championnat d'Europe dans sa catégorie, il décroche le prestigieux titre d'Héritier de l'Illusion, distinction que seul Artem Shchukin avait obtenue avant lui et représentera l'Allemagne lors du prochain Championnat du Monde FISM à Turin.

Pour nous, artisans du dérisoire et de l'émerveillement, cet exemple est une source d'inspiration précieuse.

Le doute n'est pas notre ennemi : il est parfois le coach qui nous guide vers le succès.

Bonne chance Maurice, et rendez-vous à Turin !



Ces deux jours de fête magique s'achèvent pour mieux rebondir l'année prochaine les 11 et 12 avril 2026 pour la 9^e édition.

LA MAGIC NIGHT AU PAVILLON VILLETTE DE PARIS

PAR PHILIPPE SACCOMANO ET ARNAUD LHERMITTE

La « Magic Night 2025 » faisait honneur aux femmes magiciennes dans cet opus. Le principe est le même que les années précédentes, le public est divisé en trois et chaque tiers se déplacera pour aller au-devant des trois magiciennes de la soirée. Rappelons que ce n'est pas un spectacle unique à Paris mais que bien au contraire, une tournée est prévue dans toute la France. Nous avons pu ainsi apprécier par ordre d'apparition dans notre parcours : **Jeannette Andrews** (États-Unis) qui nous venait tout droit de New-York. C'était sa première apparition en France et elle en était très fière. Jeannette n'est pas une enfant de la balle mais sa vocation a pris forme très tôt. À peine âgée de quatre ans, c'est un spectacle de Siegfried et Roy qui va orienter sa destinée. De livres en boîtes de magie, elle va franchir toutes les étapes et embûches pour devenir professionnelle. Mais c'est surtout grâce au magicien Ralph Beck qui l'a prise sous son aile à 5 ans et qui pendant 7 années lui enseignera les bases de notre Art. C'est la magie de salon qui l'attire, le Pavillon Villette était donc l'endroit idéal pour affirmer l'étendue de son talent.



Son numéro est bien rôdé. Des routines connues mais très bien exécutées et parfois même chorégraphiées. La corde coupée-raccommodée remplacée par un immense ruban qui a plus l'air d'une bannière et qui traverse la scène de cour à jardin, n'a plus de secrets pour elle. Elle parvient à tordre un verre à pied ou faire changer de couleur une pomme dans laquelle elle vient de croquer. Une pincée de mentalisme et la recette fait mouche. Visiblement peu à l'aise avec notre langue, elle s'en sort parfaitement avec des numéros parlés/mimés, ce qui n'a pas dû être de tout repos pour elle.

Sara Rodríguez (Espagne), qui nous vient de Galice et l'on sait combien ce pays est générateur de talents dans le domaine de la magie. Passionnée par la magie des cartes, elle est cofondatrice de « Magia en la Manga » (la magie dans votre manche). Il s'agit d'un collectif basé à Vigo qui propose des cours, des spectacles et interventions en entreprises.



Dotée d'un humour caustique, elle nous gratifiera entre autres d'une carte signée perdue et retrouvée en utilisant le boîtier du jeu de cartes comme un appareil photo et la cellophane en guise de viseur. Des as noirs qui changent de couleur, une routine originale de Rubik's Cube en duo avec un spectateur, un sandwich d'as très surprenant (pourtant on les connaît les sandwiches). Elle achèvera sa prestation par un hommage à Pepe Carroll où les cartes se retrouveront d'un coup, punaisées sur un tableau en liège tenu par le spectateur. Un très bon et drôle moment de cette Magic Night.



Alexandra Duvivier, toujours élégante, la présenter serait lui faire offense tant sa notoriété est grande. Rappelons juste qu'elle sévit non seulement à Paris au Double Fond mais aussi sur toutes les grandes scènes internationales. Son talent n'a d'égal que son humour et ses longues tirades. À l'image de Cendrillon, elle va égarer son escarpin mais point de prince charmant pour le déposer à son pied, elle le retrouvera dans un ballon de baudruche. Il est évident que c'est beaucoup moins glamour mais terriblement efficace auprès des spectateurs. Ajoutons à cela la carte signée-retrouvée, le scotch coupé et raccommodé, une démonstration spectaculaire de triche aux cartes puis quelques autres routines ; il n'en faudra pas davantage pour conquérir une fois encore le cœur du public.



Alexandra nous a confié qu'elle était très fière d'être aux côtés de ses deux consœurs pour animer cette agréable Magic Night.

Voilà ! Le rideau de cette 8^e édition est maintenant tiré mais la 9^e vous réservera des surprises ; un autre lieu, un autre fonctionnement et surtout beaucoup d'autres artistes. Alors... à suivre !



LA FAUSSE COUPE EN 3 PAQUETS

(BASE : RICKY JAY)

JEAN-JACQUES SANVERT

Les *fausses coupes* sont pour moi comparables à la ponctuation dans un texte : on ne les remarque pas, mais leur absence dénote. Je vais dans cette série vous décrire les *fausses coupes* sur table que j'utilise.
Une précision : je n'utilise jamais de *fausse coupe* fioriture que l'on voit si souvent ; je trouve qu'elles ne donnent l'idée que de... *fausses coupes*.

1- Le jeu est sur table avec ses grandes tranches vers vous (après un mélange sur table). Les doigts de la main gauche retiennent le centre du jeu, pendant que la main droite emporte vers l'extérieur les tiers supérieur et inférieur du jeu (Photo 1). La main droite dépose le paquet inférieur sur la table (Photo 2) puis dépose le dernier tiers du jeu à l'extérieur (Photo 3).



2- La main droite revient et prend le paquet qui se trouve vers vous, qu'elle dépose sur le paquet central (Photo 4). Ce paquet combiné est déposé sur le paquet extérieur, en tenant un break entre ces deux dernières portions, et l'ensemble est ramené vers vous (Photo 5).



3- Le pouce gauche prend le break, pendant que la main gauche tient le jeu (Photo 6). La main droite coupe une portion supérieure du jeu, et la pose vers l'extérieur (Photo 7).



4- La main droite revient prend toutes les cartes qui se trouvent au-dessus du break, et pose ce paquet vers l'extérieur (Photo 8).



5- La main droite n'a plus qu'à terminer cette fausse coupe en prenant la portion que se trouve le plus vers vous, et en la posant sur la portion centrale. Cette portion combinée est prise et posée sur la portion extérieure : rien n'a été coupé.

L'ÉTUI HINDOU

MAURICE DOUDA

Cette routine que j'ai nommé « l'Étui hindou » a une histoire. C'est une histoire vraie que je vais vous raconter. Lorsque j'étais gamin, je guettais toutes les émissions de TV. Une en particulier m'avait frappé lorsque j'ai découvert le célèbre couple d'illusionnistes : « The Pendragons ». Jonathan et Charlotte Pendragon et leur Malle des Indes. C'était dans « Attention magie », un show télévisé de Gilles Arthur et présenté par Vincent Perrot. Pour moi, ils restent la référence en la matière et les meilleurs dans cet effet de transposition. Gamin, je trouvais cela fascinant. Je me disais que si un jour je devenais magicien, je voudrais faire cet effet, sauf que je ne me suis pas lancé dans la Grande Illusion.

C'est alors que j'ai eu l'idée de ce tour en racontant mon histoire et en la transposant avec un simple jeu de cartes.

L'histoire « parle » au spectateur et l'impact est très fort sur l'auditoire. Je la présente en condition professionnelle, ainsi que d'autres magiciens que je connais, et le résultat est toujours le même sur le public : Waouh !!!

J'espère qu'il vous plaira.



Ce que l'on voit

C'est l'effet de la Malle des Indes, mais en format close-up !

Déroulement de la routine

Parlez un peu de l'effet de la Malle des Indes et expliquez que vous allez réaliser cette Grande Illusion en format close-up... Donnez l'étui à examiner. Pendant ce temps, expliquez que vous avez besoin de deux cartes. Faites défiler les cartes entre vos mains et coupez pour placer secrètement un premier joker sur le jeu. Continuez à faire défiler les cartes et sortez du jeu la dame de cœur et le deuxième joker, sans les montrer. Retournez le jeu faces en bas en main gauche et posez dessus les deux cartes, d'abord la dame puis le joker. L'ordre des cartes est donc, depuis le dessus du jeu faces en bas : joker, dame de cœur, joker, reste du jeu.

Expliquez que vous avez toujours été fasciné par le célèbre numéro de la Malle des Indes : « L'assistante du magicien entre dans une malle, qui est ensuite fermée à clé. Puis le magicien monte sur la malle et laisse tomber un rideau qu'il tient devant lui. En une fraction de seconde, l'assistante est sur la malle et le magicien est retrouvé à l'intérieur ! Incroyable non ? Eh bien je vais vous le faire avec ce jeu de cartes. Comme vous l'avez constaté, l'étui est vide. Voici l'assistante qui arrive sur scène et qui rentre dans la malle... ».

Faites une levée double pour montrer la dame de cœur. Retournez-la sur le jeu et prenez la première carte que vous insérez face en bas dans l'étui (Photo 1). Il s'agit en réalité du premier joker.



L'histoire qui entoure cet effet lui donne un contexte formidable et plaît énormément aux spectateurs.

« Maintenant voici le magicien ! » Faites une levée double pour montrer le joker. Retournez cette double carte face en bas sur le jeu et posez la première carte (la dame donc) face en bas sur l'étui (Photo 2).



« C'est en un instant, en une fraction de seconde, que la permutation se produit... » Claquez des doigts et retournez la carte qui est sur l'étui. Le spectateur découvre la dame de cœur. Ouvrez aussitôt l'étui et sortez la carte qu'il contient : le joker a pris la place de la dame ! (Photos 3 et 4).



DANS LE PROCHAIN NUMERO :
ÉTHANERIE DE DAVID ETHAN

LE BAZAR DE KUNIAN

C'est froid c'est chaud

Pendant le mois d'avril au beau ciel bleu, nous avons eu froid, ce qui prouve qu'on ne peut plus avoir confiance en personne. De son côté, Jean Merlin a eu l'élégance de nous réunir une dernière fois par une belle journée, ce qui n'est certes pas une excuse pour disparaître. En tout cas, je tiens à le remercier d'avoir été l'une des quatre personnes qui dans ma jeunesse m'ont fait comprendre ce qu'était le Close-up. D'abord Jean, avec ses deux ouvrages en format à l'italienne que je vous engage à chercher avidement, Jacques Tandeau qui nous a laissé un manuel de Cartomagie aussi efficace que toujours d'actualité, puis Dai Vernon lors de sa venue à Paris dont le workshop dans l'appartement de Monsieur Mayette a été pour moi une révélation : ce jour-là, j'ai compris que la « Micromagie », avec ses petites amusettes de fin de repas, n'avait rien à voir avec la magie. Je citerai enfin Gérard Majax avec qui, entouré de ses amis, nous animions des banquets dans des lieux aussi prestigieux que les salons chics des traiteurs parisiens ou les dépendances du château de Versailles pour ne citer que les plus prestigieux.

C'est dans l'ordre des choses, disent ceux qui n'ont rien à dire, mais je ne peux m'empêcher d'avoir le cœur serré de voir qu'une génération de magiciens (dont je fais partie) disparaît. Elle sera remplacée par celle du DVD et autres YouTube. Je ne sais pas si la magie qui consiste à bluffer ses contemporains comme le proposent les *trailers* vaut celle où l'artiste fait passer un frisson de bonheur dans son public parce, croyant en sa magie, il devient magique.

Bon ! Assez de philosophie ! Passons au spectacle. Il n'est jamais trop tôt pour préparer nos fourberies de Noël. J'ai trouvé dans le Wizard, honorable revue anglaise, une apparition de bonbons ou de fleurs à ressort ou de n'importe quoi qui vous plaira. Dans le texte original, elle se produit à l'aide d'un tube et d'un plateau. La magie des tubes me semble aussi obsolète que celle qui étonnait le capitaine Haddock dans les albums signés Hergé. Par contre, si on en modifie la présentation, cette production, qui n'utilise qu'un tube (nous verrons plus bas en quoi je le déguise) et un plateau, a de quoi séduire par sa « saint plicité » ! Comme le fait remarquer l'auteur, le tube et le plateau peuvent être montrés vides et séparés.



Quoi qu'y voient les p'tites têtes blondes ?

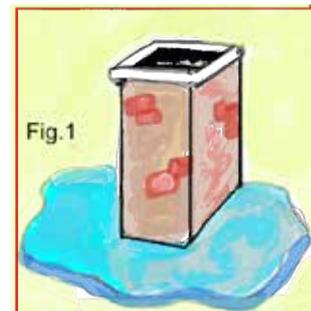
L'enchanteur - c'est vous - montre une cheminée posée sur un plateau que l'on peut décorer en ce qui vous passe par la tête. Pour ma part, j'en ferai un nuage plat puisque c'est là que crèche le père Noël ; en tout cas, au début, la cheminée est sur le nuage, le tout étant sur votre bon vieux guéridon.

Au moment voulu, vous prenez le plateau avec sa cheminée en main gauche. Vous tournez vers vous le plateau et sa charge tandis que votre main droite soulève le tube et le montre ramoné - je veux dire vide - Z'avez même le droit d'y passer un goupillon. Ramoneur un jour, magicien toujours !

Ensuite, vous montrez des deux côtés « le nuage », disons le plateau, et pour finir, vous posez la cheminée sur le nuage et miracolo visu, la production commence ! Ne la faite pas traîner s'il vous plaît car rien de plus barbant que d'assister à la sortie de kilomètres de rubans et autres vieilleries.

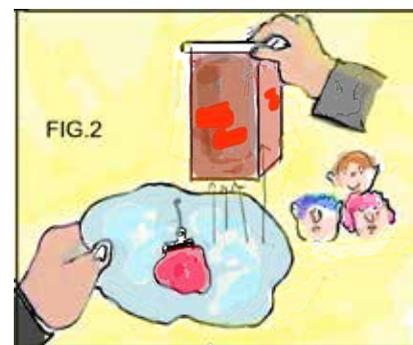
Was ist das Kolossale Finesse qui permet ce auserordentlicher effekt ? (Ah pardon, c'est que je viens de lire Aladin, merveilleuse revue en langue d'Outre-Rhin).

Donc, pour revenir à notre magie, comme d'habitude il faut un fil, un fil solide avec lequel on attache la charge au plateau. La charge est contenue dans un foulard de la taille suffisante pour être abondante. L'auteur préconise un foulard de 60 cm de côté ; dans ce cas, les dimensions de l'ouverture en bas de la cheminée devront être prévues en conséquent. Je préconise de fermer le foulard avec une petite pince à dessin nouée au bout du fil, à vous de voir. Ensuite, on place la cheminée sur la charge (Fig. 1).

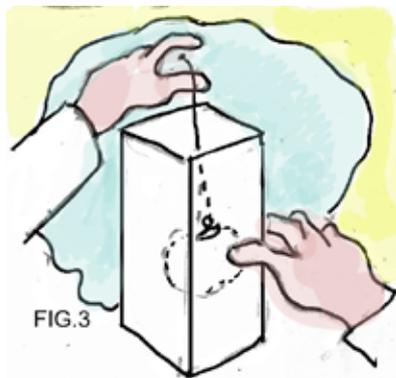


Le fil est fixé au plateau par une punaise recouverte de peinture. **Ça y est, on est devant les gnards aux yeux écarquillés :**

Le moment venu, prenez le plateau décoré avec la cheminée placée dessus en main gauche. Ensuite, levez la cheminée avec la main droite pour la montrer vide, ce faisant vous retournerez le plateau de façon à en montrer le dessous au public -la charge pendra derrière (Fig. 2).



Après avoir montré la cheminée vide, vous l'amenez derrière le plateau et vous laissez tomber dedans la charge qui pend derrière. Alors, il ne reste plus qu'à saisir avec la main droite le fil et en le tenant fermement le tirer pour le séparer de l'écran formé par le plateau (Fig. 3). Quand la charge est suspendue dans la cheminée, on peut montrer le plateau des deux côtés avant de reposer le tube dessus pour commencer la production.



L'éditeur du Wizard propose d'inscrire votre nom sur une des faces du plateau en guise de publicité visuelle, je trouve ça un poil ringard mais puisque notre Revue est quasi séculaire... Bon ! Je ravale ma langue de vipère et vous propose un Bonus trouvé dans le Jinx des années 30 ; il peut ravir les amateurs de voyages de cartes entre enveloppes. On le doit au prolifique Tom Sellers qui produisait plus vite que son ombre de petites merveilles, à vous de juger, j'ai intitulé celle qui suit :

Le Fantôme se Promène (titre original Death Fly)

Vous donnez à un spectateur SEPT images identiques représentant chacune un fantôme. Vous lui demandez d'écrire sous l'un d'eux un prénom. Ensuite, il mélange ces images faces en bas et les glisse dans une enveloppe fermée en bavant sur la partie collante. En plus, il est invité à poser ses initiales sur l'enveloppe qu'il garde entre ses mains ou la fourre dans sa poche.

Le magicien présente à un second spectateur les SEPT autres images de fantômes. On les enferme dans une autre enveloppe initialée par le second spectateur que l'on charge de les garder en sécurité. Le voyage de « la mort qui tue » est lancé : le magicien commande à Oscar de se dématérialiser et de voyager d'une enveloppe à l'autre. Le premier spectateur ouvre son enveloppe, dedans il ne trouve que six fantômes anonymes, Oscar s'est envolé ! On le retrouve dans la seconde enveloppe au milieu des huit images qu'elle contient maintenant.

Quel sont les secrets de ce mystère épais ?

AAHAH AH : soit vous attendez minuit que les esprits se manifestent soit -c'est plus rapide -vous allez vous livrer à une escroquerie somme toute assez facile dont je m'en vais vous colloquer derechef le modus operandi :

D'abord une tite préparation : Il vous faut un paquet de **15 fantômes identiques** - c'est plus rigolo que les cartes blanches préconisées par l'auteur. Ensuite, prenez un petit paquet d'enveloppes adaptées à la taille de vos images (huit semble un bon nombre), enfin n'oubliez pas un crayon gras pour écrire le nom du fantôme et initialiser les enveloppes.

Un crayon gras ça s'efface, un feutre non ! Donc, inutile de gâcher chaque fois une carte !



Préparation

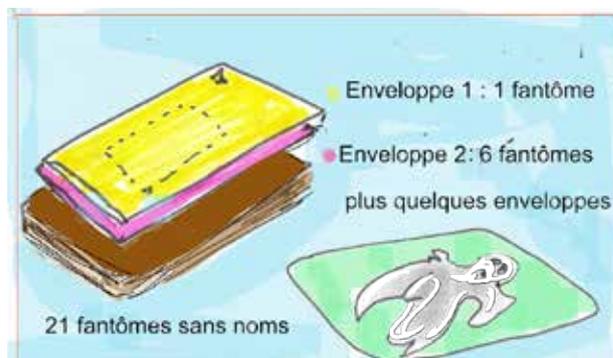
Placez six fantômes anonymes dans une enveloppe que vous fermez et que vous placez **SOUS** la première enveloppe du paquet. Glissez dans la première enveloppe (celle du dessus) un fantôme. Ne cachez aucune enveloppe. Toutes les enveloppes sont placées rabat en dessous, adresse au-dessus.

Présentation

Vous montrez les 14 fantômes. Vous en comptez SEPT et les donnez au premier assistant, il doit inscrire sur l'un d'eux un prénom, par exemple Oscar (Artémise, Cunégonde ou Marcel, peu importe !). Ensuite, il mélange les images faces en bas (eh oui vous ne voyez pas où que se cache Oscar). Par contre, vous avez pris l'enveloppe du dessus de votre paquet (celle qui contient déjà une image de fantôme) et vous y glissez les sept cartes de la gonze. Vous lui donnez l'enveloppe en lui demandant de la cacheter (slurp). Pendant qu'il tire sa langue, prenez le paquet d'enveloppes et le crayon. Il vous rend son enveloppe que vous posez sur le paquet d'enveloppes et vous faites la plus facile des levées doubles en retournant ensemble les deux enveloppes du dessus du paquet. Le spectateur écrit ses initiales sur l'enveloppe passée **DESSUS** et l'empoche, persuadé que c'est son enveloppe mais en réalité il a signé une enveloppe qui ne contient que SIX fantômes.

Vous donnez au second spectateur les sept dernières images de fantômes. Il peut les compter et les examiner à loisir avec une loupe s'il est un scientifique puis il les place dans une enveloppe que vous prenez **SOUS** le paquet cette fois-ci. Vous lui reprenez son enveloppe fermée que vous posez sur le paquet d'enveloppes, vous faites la levée double et initialisez celle qui est dessus : cette enveloppe contient alors HUIT images dont celle d'Oscar. Le second spectateur la place dans sa poche ou la tient entre ses mains serrées.

Pour votre part, c'est fini, ya pu ka faire les simagrées adaptées aux voyages invisibles. Le premier spectateur ouvre son enveloppe et constate qu'elle ne comporte plus que SIX fantômes anonymes. Le second spectateur ouvre son enveloppe, elle contient HUIT images dont celle d'Oscar.



Tom Sellers a décrit ce tour dans le JINX n°18 de mars 1936, un an avant ma naissance ! Il n'utilise que des cartes blanches, je pense qu'il est plus intéressant d'utiliser des images. On pourrait choisir par exemple un des personnages de la famille Adam, ou des sorcières etc. C'est vous qui voyez. Vous pouvez aussi me faire part de votre présentation !

Et puis, dimanche 4 mai, journée des Musées, en sortant du fantastique Musée Gustave Moreau dans le quartier de la Nouvelle Athènes, je suis passé devant l'Antre magique de Christian Gambin qui m'a invité à voir un spectacle mené tambour battant avec des tours classiques où alternent manipulations et comédies qui ravissent les petits. Je lui ai acheté son livre autobiographique qui retrace outre la vie de cet incroyable bossueur, une évocation des cabarets disparus. Le livre est actuellement broché, une réédition cartonnée est en cours, elle comportera des QR codes et vous y découvrirez que Gambin est un excellent chanteur.

Tchao les malins !

gerard.kunian@gmail.com

MAGIE, HISTOIRE ET LITTÉRATURE

UN PEU D'HISTOIRE...

Du Journal de la Prestidigitation à la Revue de la Prestidigitation

Par Gilles MAGEUX

« C'est le 1^{er} avril 1905 que le Journal de la Prestidigitation est créé. Il se veut corporatiste et c'est tout. Il défend avant tout les artistes professionnels, s'insurge contre le débinage, les spectacles gratuits, vilipende parfois les amateurs. La plume est souvent acerbe et sectaire et donne libre cours à de multiples controverses parfois virulantes. Il dénonce les faux mages, les clowns débineurs, les spirites douteux, les magnétiseurs peu scrupuleux et tous ceux qui s'écartent de la magie traditionnelle de Robert-Houdin, la seule qui mérite le nom de prestidigitation, un art comme la musique ou la chanson lyrique, qui d'ailleurs accompagne tous les banquets. Il est clairement annoncé dans le n°1 qu'on ne décrira pas de tours... Ils apparaîtront toutefois quelques années plus tard, en avril 1909, sous forme d'un supplément confidentiel d'une page » (Extrait de *100 ans d'histoire, 100 ans de magie* par l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs, 2003).

La naissance de notre journal est ainsi décrite page 13 de l'ouvrage merveilleux *100 ans d'histoire, 100 ans de magie*. Si vous ne l'avez pas dans votre bibliothèque, je vous encourage à l'acquérir. Vous y trouverez toute l'histoire de la magie de 1903 à 2003, celle de l'ASAP, de l'AFAP et de ses Amicales et bien d'autres choses encore.

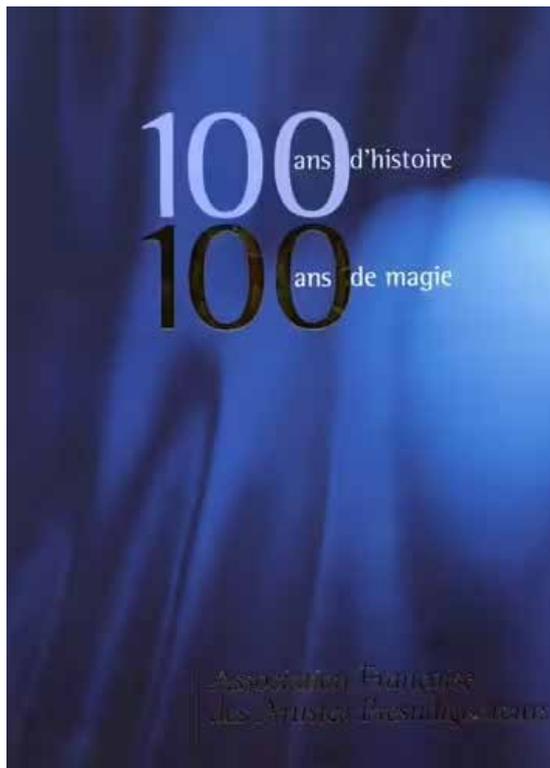
Un livre indispensable pour tout magicien. L'ASAP (Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs) naît en décembre 1903.

Elle est à l'origine de l'AFAP (Association Française des Artistes Prestidigitateurs) qui sera créée en décembre 1944 par la fusion de l'ASAP et du SIAP (1928 - 1945 Syndicat International des Artistes Prestidigitateurs). L'AFAP deviendra la FFAP (Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs) en 2004 sous l'impulsion du Président Guy Lamelot et de son équipe. L'Association change de statut et devient une Fédération.

Le Journal de la Prestidigitation connaîtra des interruptions de publication dans plusieurs moments de son histoire. En janvier 1945, il devient l'organe officiel de l'AFAP, sa direction étant assurée successivement par la Dr Dhotel, Jean Metayer (1966) et Marcalbert (1968).

Nous avons décidé de publier régulièrement dans la Revue quelques pages qui témoignent de l'histoire très riche de l'ASAP, l'AFAP et de ses Amicales, et aussi de la vie artistique magique au cours d'une grande partie du XX^e siècle.

Aujourd'hui quelques pages du
n° 200 de janvier-février 1958



Ce magnifique livre de 538 pages est vendu dans la Boutique du site FFM (25 €)

QUE RECHERCHEZ-VOUS ?

Une Table des Matières complète de notre Revue a été réalisée. J'ai repris tous les éléments trouvés dans toutes les Revues (et ce depuis le n°1 d'avril 1905 appelé le Journal de la Prestidigitation, organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs...

Fondateur : Agosta Meynier). Ceci a été fait sans oublier les Suppléments, les Numéros Bis & les Spéciaux (Grandes Illusions, Le Carton fantastique, Les Lettres Afap, etc. etc.).

Cette Base de Données vous permettra de faire facilement toutes les recherches possibles, par Revue, par année, par sujet, par auteur... À ce jour, la totalité des Revues ont été scannées mais il faudra du temps avant qu'elles soient toutes présentes sur notre site.

Si vous êtes Membre de la FFM, vous pouvez consulter cette Table des Matières sur le site. Pour y accéder : Site de la FFM - Espace Membre – Les Revues – Rechercher une revue - (le QR Code ci-contre donne accès à la page de connexion).

Pour que vive la Magie ! Gilles MAGEUX



N° 200

JANVIER-FÉVRIER 1958

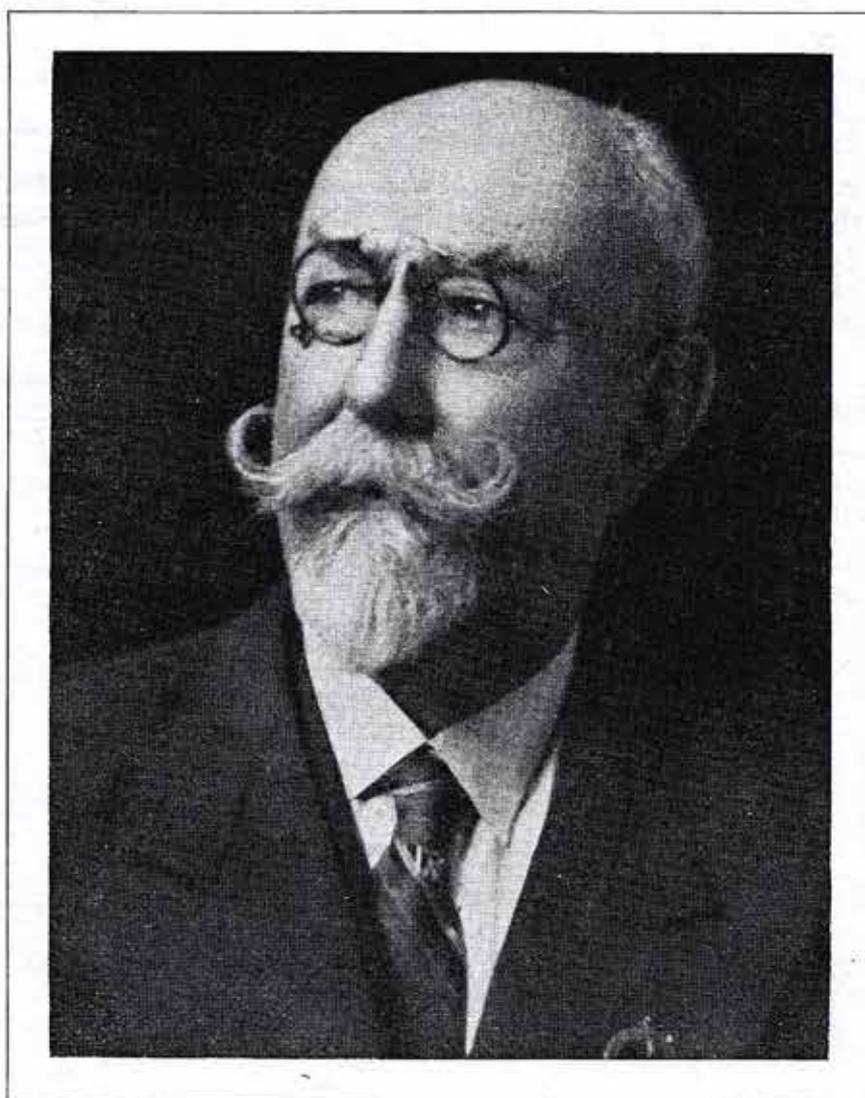


JOURNAL

DE LA

PRESTIDIGITATION

**Le Docteur
J. DHOTEL**



**DIRECTEUR
DU JOURNAL**

*depuis
trente années*

" Cliché RÉNOFF "



A présentation de ce 200^e numéro du " Journal de la Prestidigitation " diffère de celle à laquelle le Lecteur est accoutumé. Cette légère distinction marquera une date dans la vie de notre Association : le 30^e anniversaire de la résurrection de ce journal dont la publication fut, du fait de la guerre de 1914 et de ses sequelles, interrompue pendant treize ans.

C'est en Mars 1928, en effet, que reparut, dirigé par le Docteur Dhotel, le " Journal de la Prestidigitation ". Il portait le n^o 40.

Ainsi depuis trente ans, le Docteur Dhotel, maintenant Président d'Honneur de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs, assume la responsabilité de ce journal avec une autorité et une compétence qui font l'admiration de tous. La tâche ne fut pas toujours facile et il fallut pour la mener à bien une énergie peu commune, beaucoup de patience, beaucoup de talent aussi. Mais notre cher Docteur Dhotel, chacun le sait, a le don d'ubiquité. Sa prodigieuse activité physique et intellectuelle lui permet d'être toujours présent là où des problèmes difficiles appellent une solution.

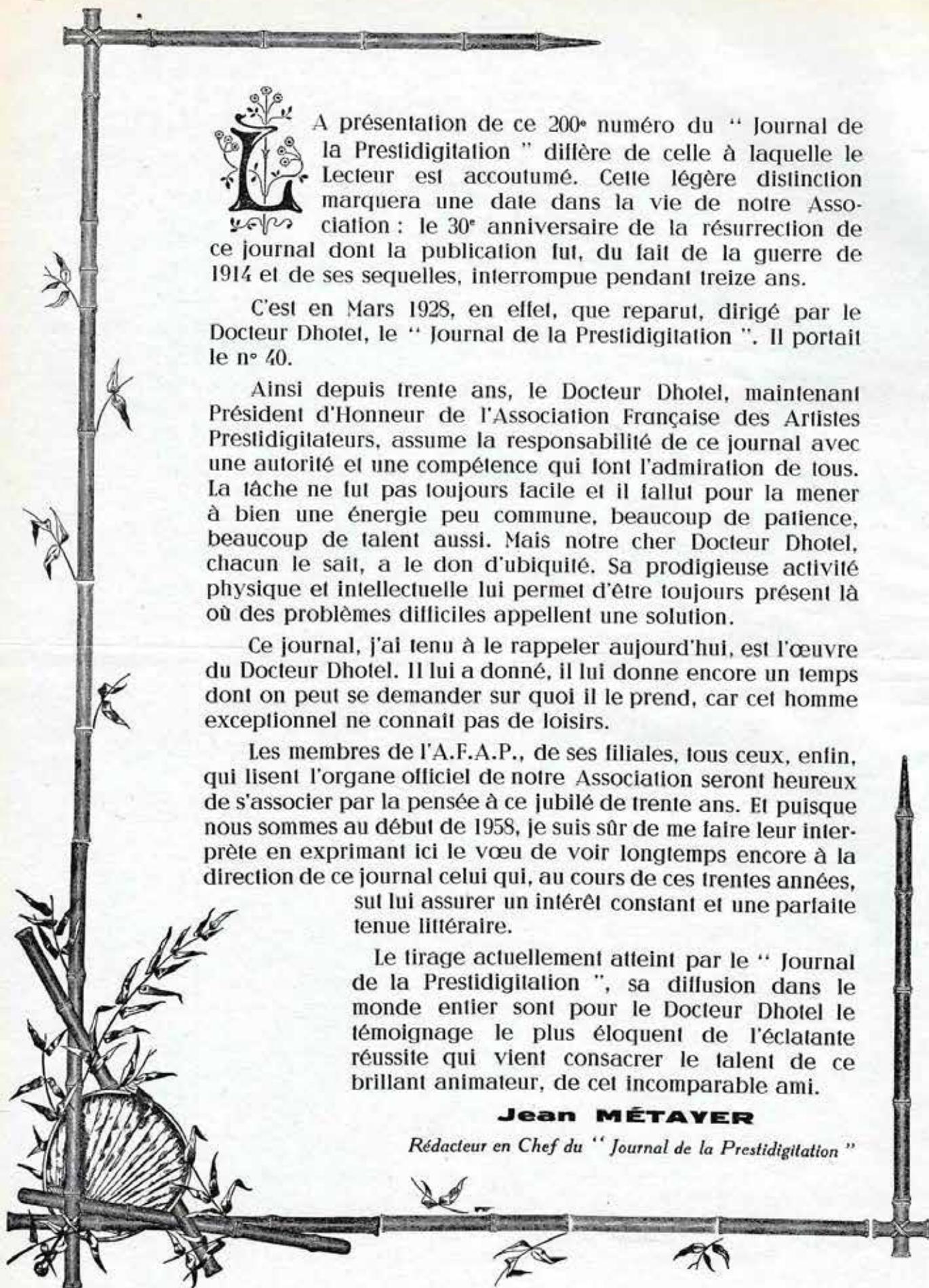
Ce journal, j'ai tenu à le rappeler aujourd'hui, est l'œuvre du Docteur Dhotel. Il lui a donné, il lui donne encore un temps dont on peut se demander sur quoi il le prend, car cet homme exceptionnel ne connaît pas de loisirs.

Les membres de l'A.F.A.P., de ses filiales, tous ceux, enfin, qui lisent l'organe officiel de notre Association seront heureux de s'associer par la pensée à ce jubilé de trente ans. Et puisque nous sommes au début de 1958, je suis sûr de me faire leur interprète en exprimant ici le vœu de voir longtemps encore à la direction de ce journal celui qui, au cours de ces trente années, sut lui assurer un intérêt constant et une parfaite tenue littéraire.

Le tirage actuellement atteint par le " Journal de la Prestidigitation ", sa diffusion dans le monde entier sont pour le Docteur Dhotel le témoignage le plus éloquent de l'éclatante réussite qui vient consacrer le talent de ce brillant animateur, de cet incomparable ami.

Jean MÉTAYER

Rédacteur en Chef du " Journal de la Prestidigitation "



N° 200

JANVIER-FÉVRIER 1958

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE

BIMESTRIEL



JOURNAL

DE LA

PRESTIDIGITATION

AGRÉÉ PAR L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

Prix de l'abonnement annuel (partant du 1^{er} janvier) : 2.400 frs pour la France et 2.650 frs pour l'Étranger
Une réduction de 60 % est consentie aux Membres de l'A.F.A.P.

É D I T O R I A L

IL ÉTAIT UNE FOIS UN MAGICIEN...

L'opinion publique est habituellement injuste envers les êtres d'exception. Elle porte sur ceux-ci un jugement hâtif, généralement définitif, qui sert bien mal la mémoire des intéressés. On aimerait que la légende soit toujours comme la sublimation de la vérité. Hélas, elle n'est que trop souvent un mauvais portrait entaché de vulgarité ou de sentimentalisme puéril.

C'est ainsi qu'au gré des potins et des « mots » dont l'authenticité reste douteuse, comme parfois, d'ailleurs, l'intention de ceux qui les colportent, Sacha Guitry s'est incarné, pour un certain public tout au moins, dans un personnage assurément très éloigné de l'illustre comédien. Suprême imposture, les journaux spécialisés dans le genre « sensationnel » n'ont pas manqué, lorsqu'il mourut, de publier d'hypothétiques « mots de la fin », conformes, il est vrai, à l'image qu'une foule anonyme et naïve s'était faite de Sacha Guitry. En ce qui nous concerne, nous avons tout lieu de penser que l'agonie du génial auteur fut

empreinte de plus de réelle grandeur, plus digne aussi de sa personnalité vraie.

Si nous nous permettons d'apporter ici à la mémoire de Sacha Guitry l'humble hommage de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs, c'est que l'auteur de « L'Illusionniste » s'intéressera de très près à notre art. A l'occasion de la reprise de sa pièce, il fit appel à notre ami André Mayette et devint son élève enthousiaste ; car, et c'est un point que nous tenons à souligner, cet artiste comblé par la fortune et par le talent n'hésita pas, par souci du détail juste, du geste vrai, à sacrifier un temps fort précieux à l'étude des subtilités et des ressources de la prestidigitation.

Dans les étroites limites de cet éditorial, nous ne pouvons espérer contribuer à rétablir la vérité sur une personnalité dont les mérites devaient nécessairement donner naissance à d'inépuisables controverses, alimentées par la jalousie ou la haine des médiocres et par l'enthousiasme irréfléchi de ses admirateurs.

Le lecteur soucieux de se former une opinion raisonnable pourra lire avec profit deux articles bouleversants : l'un d'André Roussin paru dans les « Nouvelles Littéraires » du 25 juillet, l'autre d'Albert Willemetz dans « Arts » de la même semaine. Il prendra ainsi la mesure du génie de Sacha Guitry, mais aussi de sa noblesse de cœur, de sa générosité, qui fut inépuisable et toujours servie par la plus exquise délicatesse.

En nous associant à ces hommages, dont le dernier fut rendu par notre camarade, l'excellent Jean Weber, au cours d'une brillante conférence au Théâtre du Parc, à Bruxelles, nous avons voulu également montrer l'impor-

tance des disciplines de l'art dramatique dans le domaine de l'illusion. Nous pensons, en effet, que c'est à sa qualité de « comédien » que Sacha Guitry, comme du reste Jean Weber, doit d'avoir possédé si rapidement et si complètement la maîtrise de l'art magique.

Sacha Guitry n'est plus. Sa disparition marque incontestablement une date dans l'histoire du théâtre. C'est à ce titre, et parce que nos tours ont une scène pour cadre, que nous nous devons de saluer celui qui fut, par son charme personnel autant que par les prestiges de notre art, un grand, un très grand magicien.

Jean METAYER.

AVIS IMPORTANTS

Nous prions nos lecteurs de se reporter à l'article paru en première page de notre dernier numéro (199) et relatif au règlement de l'abonnement au Journal et de la cotisation à l'Association pour 1958 (au total : 1.500 frs pour la France, 1.600 frs pour l'étranger, avec un supplément de 100 frs si ce règlement est fait après le 31 janvier 1958).

*
**

A l'occasion de l'année nouvelle nous présentons nos vœux les plus sincères à nos collègues. Il nous est impossible de les leur adresser individuellement et de les remercier des souhaits qu'ils nous adressent. Mais ils voudront bien nous en excuser et trouver ici l'expression de tous nos remerciements.

Dr. J. DHOTEL.

LA VIE DE L'A. F. A. P. CONSEIL DE L'ORDRE

Réunion du 26 Octobre 1957

Etaient présents : Dr Dhotel, MM. Pancrazi, Barolet, Dupard, de Franqueville, Gauthron, Gervais, Guimard, Gysin, Lebedel, Dr Marteret, Marinot, Schneider.

Excusé : de Mitry.

Le président nous fait part d'une lettre de notre collègue Moingeon nous annonçant sa présence à la prochaine réunion du lundi 4 novembre au cours de laquelle il nous fera une démonstration de sa célèbre méthode de calcul de racines carrées. Il est décidé de lui attribuer la médaille Robert-Houdin.

Il est consenti un prêt de 20.000 frs à un collègue dans la gêne.

M. Cochet Georges, de Rennes, parrainé par Carrington, a fait une demande d'admission.

Il est décidé que la vente de nos appareils en stock dans le local de nos archives sera effectuée le dimanche 1^{er} décembre à 14 h. 1/2 dans la salle de nos réunions. Seront vendus également quelques appareils, reliquat de la succession de notre regretté président Maurier.

L'exposition de ces appareils sera accessible dès 14 heures.

R. DUPARD.

Réunion du 23 Novembre 1957

Etaient présents : Dr Dhotel, MM. Pancrazi, Dupard, de Franqueville, Gauthron, Gervais, Géo Teros, Guimard, Gysin, Lebedel, de Mitry, Marinot, Schneider.

Excusé : M. Euzet.

Ont passé avec succès leur examen d'admission : Verscheure Philippe, étudiant, de Boulogne-sur-Seine, présenté par le Dr Dhotel.

Tourte Marcel, de Vosges (S.-et-M.), présenté par l'Abbé Bréhamet.

Est admis à l'Association :

M. Morrissette Henri, d'Arvida (Canada), présenté par le Dr Dhotel.

Il est décidé qu'aux papiers concernant une demande d'admission, on joindrait à l'avenir un programme des examens.

Le Prix Tollu sera attribué en janvier 1958 à la meilleure présentation de l'année 1957.

Le Dr Dhotel nous fait part des excellentes traductions que fait notre collègue Minar pour le journal. Le Conseil unanime lui adresse ses félicitations.

Mireldo, en tournée en Belgique, nous écrit combien il a été touché de l'accueil que lui a réservé le Cercle Belge d'Illusionnisme, tant à Liège qu'à Bruxelles. C'est toujours avec satisfaction que le Conseil enregistre les témoignages de sympathie susceptibles de rapprocher les illusionnistes et remercie bien vivement nos amis de Belgique.

R. DUPARD.

LES MAGICIENS ET LA LOI



AMATEURS VERSUS PROFESSIONNELS

TEDDY REX

Pour ce premier volet de ma participation à la Revue, un premier point « polémiste » s'il en est. Une QUESTION débattue à de nombreuses reprises mais qui reste néanmoins nébuleuse, et pourtant qui requiert une réponse d'une simplicité évidente et qui, je l'espère, pourra clôturer des discussions stériles depuis des décennies.

Suis-je AMATEUR ou suis-je PROFESSIONNEL ?

Commençons tout d'abord par de la sémantique grâce à un retour d'étymologie, cela vous rappellera vos sombres journées de Latin au lycée. Amateur vient de AMATUM ou AMATORE, et se définit comme « celui qui aime ». Un amateur est « une personne qui se livre à une activité qu'il aime, sans rémunération, et dont la motivation ressort essentiellement de la passion ». Cette définition a le mérite d'être claire et précise.

À partir de ce postulat, nous pouvons conclure que nous sommes TOUS des amateurs mais aussi TOUS des professionnels en fonction de la nature et des conditions dans lesquelles nous exerçons notre art !

Néanmoins une petite explication-clarification s'impose !

Nous sommes tous des AMATEURS quand nous nous produisons GRATUITEMENT pour notre cercle familial, notre Club de prédilection, pour une bonne cause (lutte contre le cancer, le sida, la myopathie, etc.) mais dès que nous touchons le 1^{er} euro, nous devenons tous des PROFESSIONNELS ! Et cela même si cet « art-passion » n'est pas notre métier principal mais un moyen de se faire plaisir tout en arrondissant nos fins de mois... Et cela même quel que soit le montant perçu.

Combien de fois m'a-t-on dit : « J'ai travaillé à petit prix, car l'organisateur n'avait pas les moyens de se payer un professionnel vu son budget ou encore : « L'orga m'a payé de la main à la main pour éviter les charges sociales ; moi ça me va, j'ai un autre métier ». Et c'est là que commence le dilemme !

Il faut penser que certains vivent de ce métier et que face à une concurrence déloyale, ils galèrent à s'en sortir et à faire vivre leur famille. Est-ce normal ?

À l'organisateur qui dit : « Je n'ai pas les moyens de payer un professionnel », il devrait dire plutôt : « Je n'ai pas les moyens de PAYER UN PRIX CORRECT par rapport au travail effectué pour arriver à une qualité minimale. Il faut avoir les MOYENS de SES AMBITIONS. Viendrait-il à l'idée de dire à votre boucher : « J'ai un petit salaire, mais j'aimerais quand même manger un excellent tournedos, à 30 euros le kilo. Je ne peux pas me l'acheter mais si vous me le faites à 15 euros, je vous l'achète ».

Pour ceux qui seraient tentés de dire : Ah, il est contre les amateurs, je peux vous affirmer que c'est absolument faux. Je respecte totalement ceux qui font notre métier en plus d'un autre métier, en se vendant au même prix, voire parfois plus cher, de ceux dont c'est le métier principal car ils ont le courage, la volonté et l'éthique de ne pas nuire à l'un ou à l'autre. Et pour vous le prouver, je vais vous donner cette anecdote personnelle : dans l'une de mes compagnies de spectacle, pendant 25 ans j'ai eu un artiste qui travaillait à mes côtés en tant qu'artiste et qui en semaine fabriquait des gâteaux et les vendait sur les marchés. Par rapport à la qualité de sa prestation, je le payais deux fois le prix d'un artiste équivalent. Il ne faisait donc pas d'ombre à un collègue. Par ailleurs, je peux vous dire que lorsqu'il était avec moi, à aucun moment il ne parlait pendant nos spectacles de sa seconde activité de pâtissier-biscuitier car il séparait ses deux vies.

Une autre anecdote édifiante, dans les années 2000. Je tournais en tant que magicien avec une troupe de danseurs type « Lido », tous professionnels intermittents du spectacle. Dans ma région, il était impossible de placer ma revue. En effet, une association amateur concurrente, certes avec moins de moyens et de costumes et de qualité, emportait tous les contrats auprès des municipalités. Leur prix était le quart du notre. Les charges sociales ne nous permettaient pas de rivaliser. Je les ai donc assignés au Tribunal pour « concurrence déloyale » et j'ai gagné ce procès. Les juges se sont aperçus qu'avec les gains perçus, cette association offrait des voyages, une tombola où tout le monde gagnait téléviseur, magnétoscope et autres (avantages en nature). L'association fut dissoute et on a pu commencer à travailler normalement avec les collectivités.

L'argument qui avait fait mouche était le suivant. J'avais avancé le postulat suivant, sachant que la présidente de l'association était boulangère : « J'adore faire du pain, c'est une passion pour moi, même si je ne suis qu'un amateur. Je fabrique donc du pain toute la nuit, et le lendemain matin je viens le vendre sur le trottoir en face de votre boulangerie. Pain vendu au quart de son prix. Que feriez-vous ? ». La présidente de l'association a eu cette réponse extraordinaire, voire lunaire : « J'appelle la gendarmerie car cela ne serait pas normal et légal ». Je venais de gagner le procès !

En conclusion, soyez TOUS des PROFESSIONNELS de votre art. Vous serez, par ailleurs, respecté et reconnu comme tel. Humainement et légalement parlant, vous ferez honneur à notre discipline et au respect des collègues.

Je terminerai par une dernière anecdote (oui j'adore les exemples vécus). Je connais un président de l'une de nos Amicales qui lorsqu'une demande arrive, l'association se retire de la demande pour laisser la place à ceux qui en ont besoin. À méditer !

Dans le prochain article, j'entrerai dans la partie administrative du monde du spectacle. D'ici là, vous pouvez envoyer vos questions à Micheline qui me les transmettra. J'essayerai d'y répondre.

J'AI LU POUR VOUS

JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos « Marchands de trucs » qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant, il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité.

Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.

JEAN MERLIN



Jean Merlin était étroitement lié à la naissance et à la vie de l'ARHA (Amicale Robert-Houdin d'Angers) dont il était le Président d'honneur.

Ma rencontre avec Jean est due à mon mentor, Darell (Raymond Laigle).

Leurs points communs ? Leur passion pour la magie, mais pas que. Ce caractère bourru qui leur permettait de dire haut et fort ce qu'ils pensaient, sans se soucier des conséquences.

Darell était peintre en lettres de son métier et Jean a toujours aimé l'Art de la lettre... Je laisse Jean vous en parler, suite à un cadeau qu'il avait reçu de Raymond...

« Monsieur, c'était les deux livres grâce auxquels il avait appris l'art de la lettre, comme jadis d'autres étudiaient l'art de la fugue ! Il m'aurait acheté une Rolls que ça ne m'aurait pas fait plus plaisir ».

C'est grâce à Raymond que je me suis retrouvé à la Butte-aux-Cailles du haut de l'insolence de mes 15 ans, à faire des tours de close-up à Jean. C'est comme ça que j'allais participer au concours des jeunes talents à Paris, car Jean en avait marre qu'il n'y ait que des parisiens.

Puis, toutes les rencontres organisées par Jean... Albert Goshman, Erhard Libenow, Patrick Droude, Dejenoff et Tatayet, les Magic Days... etc.

C'est encore grâce à Jean que le close-up est arrivé en France et a pu être considéré à sa juste valeur.

Je ne compte plus les conférences et ateliers qu'il est venu faire à l'Association d'Angers.

Son aide fut indéfectible pour l'organisation du 21^e congrès AFAP de 1987 à Angers. Je n'oublierai jamais le Talkshow de Dominique, au 41^e congrès FFAP de 2007 à Angers, un très grand moment, hors du temps.

Je suis de la génération MAD MAGIC, de Jean Merlin et de James Hodges.

Alors évidemment, ce « LU POUR VOUS », me laisse un goût amer et un cœur plein de tristesse. Ainsi va la vie, mais parfois elle fait ch...

Les ouvrages de Jean Merlin sont innombrables, alors il fallait bien choisir. La logique est de commencer par le Tome 1 de la série **Jean Merlin's book of Magic**. Les tomes 2 et 3 sont de la même mouture, de la même verve, ce qui fait la marque de fabrique de Jean.

Ne passez surtout pas à côté d'une telle œuvre. Vous, comme moi, nous courrons après les derniers livres qui sortent, mais ne faisons pas l'erreur d'oublier les autres. Je viens de les relire et je me suis pris une claque, j'avais oublié à quel point c'était génial.

Le style, les dessins et la clarté des explications sont incroyables. Rares sont les ouvrages où à la fin de votre lecture, vous pouvez construire un numéro, avec un peu de travail quand même.

THE JEAN MERLIN'S BOOK OF MAGIC (Tome 1)

La première édition date de 1995, elle a été rééditée en 2021. Les Tomes 2 et 3 sont de 2017.

Chose très rare, c'est un format A4, pas moins de 300 pages et plus de 1000 dessins de James Hodges, son complice de toujours. À signaler que les dessins sont en face du texte, ce qui vous évite d'avoir une troisième main et un troisième œil, pour suivre.

Depuis quelques années déjà, nous sommes envahis de livres de tours de cartes et de mentalisme. Je ne saurais dire pourquoi, je constate c'est tout.



Depuis quelques années déjà, nous sommes envahis de livres de tours de cartes et de mentalisme. Je ne saurais dire pourquoi, je constate c'est tout.

Dans les livres de Jean, vous avez des effets de scène, de la magie pour enfants, des cordes, du mentalisme, du close-up et de la cartomagie.

Dès le début, le ton est donné : *How to deal with heckler* ou comment gérer les perturbateurs, pour ne pas dire les emmerdeurs.

Un régal, c'est du vécu et une analyse complète pour vous en sortir, face à ces « provocateurs »...

MAGIE GÉNÉRALE

- Le billet brûlé à l'épée, il faut l'avoir vu en cabaret pour se rendre compte de l'impact sur le public.

- Une carte d'identité est empruntée, puis mise dans une enveloppe, mélangée avec d'autres. Selon le choix du spectateur les enveloppes sont passées dans un mini broyeur à papier, je vous laisse imaginer la tête du spectateur. Le final se fait avec 3 ballons que le spectateur doit viser avec un revolver. La carte d'identité, sera dans le ballon restant. Mais dès que le spectateur vise, le 1er ballon s'envole, le 2ème éclate et le 3ème se dégonfle. Le final ? je vous laisse le découvrir en lisant le livre.

- Un journal à l'eau, la disparition d'un verre plein de whisky, un Blendo à fabriquer pour les plus courageux...

- Vous avez tous fait le fil hindou, là, Jean nous propose une version avec un fil éclair.

- Une sorte de jonglerie magique avec des œufs...

Une petite réflexion en passant qui vient de Monsieur **Fred KAPS**, c'est aussi ça ce livre... des réflexions, des astuces, des coups de gueule, des conseils, des avis de grands noms de la magie. La meilleure façon de montrer un verre vide, ce n'est pas de le prendre en main et d'affirmer au public : « Ce verre est vide ». Non, il faut placer un foulard dedans ou une pièce et retirer l'objet, en retournant l'orifice du verre vers le bas. On n'a rien dit, et tout le public est convaincu que le verre est vide, sans qu'on ne lui ait rien dit (F.K.).

MAGIE POUR LES ENFANTS

Nous savons tous que la magie pour enfants n'obéit pas aux mêmes règles que pour les adultes. Jean nous fait ici une analyse claire et détaillée du pourquoi, du comment et du parce que. Vous avez même droit à un modèle de diplôme de l'Assistant(e) Magicien(ne), à donner à l'enfant qui a participé.

- Le livre à colorier que nous connaissons tous est ici utilisé avec des crayons de couleur et une véritable mise en scène avec un petit garçon et une petite fille...

- Deux foulards qui se dénouent seuls, avec encore une mise en scène pour enfants.

- Tout un enchaînement avec un gros dé et une boîte.

- L'histoire d'un grand-père fantôme, dans un château hanté, deux cartes choisies, un appareil photo, un vrai régal.

- L'histoire du petit marin... Du pliage, du découpage, 6 à 7 minutes de bonheur.

Toute une étude sur « SAVOIR DIRE NON »... Cette analyse justifie à elle seule le prix du livre.

LES CORDES

La première routine de cordes que j'ai apprise est les trois sœurs de Jean... « Il était une fois trois sœurs »... C'est d'ailleurs cet enchaînement que je continue à apprendre aux jeunes auxquels je transmets. Cette routine n'est pas dans ce livre, vous pouvez la trouver facilement. Vous trouverez de nombreux écrits sur le sujet.

- La « corde peureuse », un petit gag au moment où vous voulez la couper, elle se rétracte et remonte automatiquement.

- Un effet de corde qui s'allonge.

- La fameuse réglette aux trois cordes, devenu un classique avec toutes ses déclinaisons possibles.

- Un enchaînement avec trois anneaux de corde avec, en final, un grand anneau.

- Voyage de nœuds sur des cordes de couleur, très visuel et surtout inhabituel.

- Les 5 cordes, si je voulais comparer, je dirais que c'est l'équivalent des 11 billets, mais là ce sont des cordes... Génial...

MENTALISME

Avec son franc-parler, Jean ouvre ce chapitre sur l'éternelle « controverse » du fait de laisser sous-entendre que l'on a de vrais pouvoirs. Il est vrai que la frontière et les limites à ne pas dépasser sont étroites. À chacun de juger selon ses propres considérations sur le sujet.

- 4 enveloppes attachées avec des pinces à linge, sur une corde... Choix libre... Celle qui restera au spectateur sera vide, les autres contiennent un billet.

- Un tour de cartes, scénique, qui utilise un spectateur complice « instantané ». Une bonne leçon pour mener à bien un tel complice improvisé.

- Une loterie pour la scène absolument époustouflante.

- Une divination parmi 12 objets, pour scène ou close-up, dont le truc est incroyable.

- Vous demandez à un spectateur quelle est sa carte préférée... Une fois nommée, vous sortez une enveloppe dans laquelle se trouve une autre enveloppe... à l'intérieur la carte du spectateur. Un petit bricolage extraordinaire...

- Le mentalisme punitif, je suppose que vous ne connaissez pas... C'est le contraire des boulettes de Slydini, où le public voit tout, seul le spectateur qui participe ne comprend rien. Là, seul le spectateur comprend, pas le public. J'avais oublié ce truc, c'est monstrueux, dans tous les sens du terme.

CLOSE-UP

À nouveau, Jean vous donne des conseils pour savoir par quelle table commencer, à quel moment intervenir et essayer de provoquer un pourboire.

- Une routine avec une pochette d'allumettes qui change de couleur.

- Une histoire de camelot, d'un billet, d'un porte-monnaie. Une sorte de Bonneteau. Trop bien !

- Une histoire de dollars dans un portefeuille, que l'on enlève et pourtant il y a toujours la même somme...

- Une routine de dés à jouer, avec voyages, transformation en petit dé et gros dé qui changeront de couleur. Pour les plus courageux, un final époustouflant.

- Disparition d'une bague, retrouvée dans un étui de cartes. L'intérêt n'est pas dans cet effet, mais dans l'analyse que Jean va en faire. Ce même effet va être décrit, fait par un débutant, puis par un amateur éclairé et enfin par un professionnel. Les grosses différences sont dans l'utilisation des silences... Là encore, vous remboursez votre livre.

- Jean ne pouvait pas passer sous silence l'utilisation du faux pouce. Vous aurez l'effet d'un foulard qui traverse la serviette, puis une version de serviette coupée et pour finir une version avec du sel... À vous de jouer...

- Le petit voyageur, une vraie bombe quand cet effet est sorti. Un voyage à Amsterdam, en Angleterre, en Allemagne, en France avec à chaque fois des transformations de billets.

Aucun de nous ne peut prétendre, qu'au dernier moment un problème ne lui soit pas arrivé. Un accessoire de cassé, une pile fichue, un briquet qui ne fonctionne plus, une tâche sur votre chemise, une coupure au doigt etc.

Jean vous explique comment faire la trousse de secours du Magicien. J'ai toujours eu cette trousse avec moi depuis que je fais de la magie. Même lorsque l'on a 17 ans et que l'on pense que les vieux ne disent que des conneries, quand Jean m'avait dit ça, pour une fois j'avais écouté et j'ai ainsi évité, de nombreuses fois, pas mal de galères.

LA MAGIE DES CARTES

- Un effet original où la carte choisie est retrouvée par l'image de la carte, parmi les cartes étalées sur la table.
- Une carte au stop avec une solution de rattrapage au cas où.
- Voyage de cartes dans des enveloppes à fenêtre.
- Toute une routine de Bonneteau classique, avec les passes de base détaillées.
- Une autre routine de Bonneteau avec l'utilisation d'une boîte Okito, dans laquelle seront mises les pièces gagnées. En final, les pièces disparaissent avec à la place, la carte de bonneteau.
- Le très vieux tour « Micro Macro » revisité. Un vrai petit bijou.

Une analyse de plus, avec quelques tuyaux pour négocier votre cachet...

Pour nous remercier de recevoir le « Manip » (Revue interne de l'ARHA de l'époque), Jean avait accepté de participer, largement, à ce numéro qui lui était consacré et il avait même conçu la page de couverture. Si vous voulez ce **MANIP n°24**, il suffit de me le demander à : jeanlouismagic@orange.fr, je me ferai un plaisir de vous l'envoyer par retour (gratuitement cela va de soi) en version numérique.

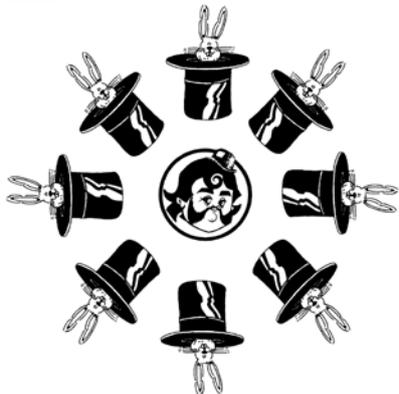
Nous voilà arrivés à la fin de ce « Lu pour vous » un peu spécial. Le cœur gros, avec cette sensation de vide que le départ de Monsieur JEAN MERLIN va laisser dans notre monde, si particulier, des Magiciens.

Je laisse les derniers mots à Jean, reçus par mail le 12 janvier 2025, suite aux quelques lignes maladroites (pas facile, pour moi, de trouver les mots dans une telle situation), que je lui avais envoyées, en réaction à notre dernière communication téléphonique, où j'avais compris que ce n'était pas la forme.

Merci Jean-Louis... On est dupe ni l'un ni l'autre.

Je vis au jour le jour me disant que chaque jour qui passe est une bénédiction ! Je vais essayer de me maintenir le plus longtemps possible ! Je t'embrasse... Porte-toi bien ! Jean Merlin... (Mail du 12/01/2025)

Au revoir Jean !



mai 2003 | 100 exemplaires |



NOM DE PLUME PAR JOËL HENNESSY

Il est connu pour sa verve légendaire, ses écrits, ses multiples spectacles, et surtout son talent.

Jean Merlin. Un nom prédestiné s'il en est. Et pourtant, en 1968, Jean utilisait le pseudonyme de Melkiston. Le choix s'étant porté sur un nom dont les trois syllabes se prononcent de manière identique dans toutes les langues.

Hasard de la vie, lorsque Sanlaville engage Jean pour une tournée, il mit de sa propre initiative le nom de Jean Merlin dans le programme et sur l'affiche.

Protestations légitimes de l'artiste qui s'entend dire : « Si tu persistes à te faire appeler Melkiston, tu peux rester chez toi ».

Contre mauvaise fortune, bon cœur, Jean accepta et admit lui-même : « Aujourd'hui, je reconnais qu'il avait raison... Mais on croit tout savoir à 20 ans... ».

QUAND L'IA MONTE SUR SCÈNE...

LAURENT CERVONI ET GABRIEL GASCON

Les précédents articles nous ont permis d'explorer les différents outils d'Intelligence Artificielle et les possibilités offertes par cette technologie. Dans ce numéro, nous vous proposons d'examiner en détail un tour impliquant une solution d'IA. Cette description a pour objectif de vous donner des pistes de création sachant que de nombreuses autres approches et idées sont possibles !

Ce tour a été créé et conçu par Gabriel Gascon et présenté en conférence au Festival de San Marino. Il est aussi utilisé en spectacle par Gabriel Gascon.

Effet : le magicien explique que, pour ce tour, il va laisser l'Intelligence Artificielle faire le travail à sa place. Il invite un spectateur ou une spectatrice, pose un jeu de cartes sur la table et demande à son téléphone de réaliser le tour de magie puis il s'éloigne. Le téléphone demande alors au spectateur / spectatrice son nom, de mélanger le jeu, d'y choisir une carte, la regarder puis de la replacer dans le jeu. Le téléphone demande alors à son interlocuteur son prénom, puis avec quelques affirmations devine la carte choisie dans un final surprenant et humoristique : « Tu crois que je ne le savais pas, [nom de la personne] ? Je ne faisais qu'observer ta résistance à mon pouvoir. J'ai toujours su que ta carte était le [nom de la carte]. Montre-la à tout le monde. »

Puis dans un rire sardonique et un compte à rebours de 20 à 1, le smartphone conclut : « J'ai commencé l'activation du mode domination mondiale pour détruire les humains. Hahaha hahahaha hahahaha hahaha ».

Il est alors interrompu par le magicien qui reprend le contrôle de la situation.

Utilisation du tour avec ChatGPT :

Avant de lancer le tour, il vous faut préparer un jeu de cartes Al Koran (Mentaliste, auteur et inventeur britannique (1914-1972), de son vrai nom Edward Doe. Il a inventé le Ring Flite - bague empruntée qui se retrouve dans un porte-clés - et popularisé jeu Al Koran). Le principe de ce jeu est qu'une **séquence de 6 cartes** se répète de façon à donner l'illusion d'un jeu de 52 cartes.

Ce jeu peut être mélangé puisque n'importe quelle carte choisie fera nécessairement partie d'une des 6 cartes de la séquence. Le magicien peut même montrer rapidement le jeu car on y voit des cartes rouges et des cartes noires.

Atria utilise la séquence :

- 6 de Trèfle
- 10 de Pique
- 4 de Trèfle
- Dame de Carreau
- 7 de Trèfle
- 8 de Cœur

Cette séquence a été choisie pour limiter le nombre d'affirmations effectuées par le smartphone. D'autres séquences peuvent exister dans des versions commerciales. Le tour est à votre disposition (à la date de parution de la Revue) sur ChatGPT dans les GPTs. Dans la colonne de

gauche de votre interface ChatGPT, vous avez la possibilité « d'Explorer les GPT ». Il vous suffit d'y chercher Atria - Adivina.

Le tour a été conçu en espagnol mais il vous suffit de « saluer » ChatGPT dans la langue de votre choix et il poursuivra dans la même langue.



Capture 1 : Écran d'accueil d'Atria

Atria attend que vous disiez : « Maintenant, je m'en vais » pour démarrer.



Capture 2 : Lancement du tour Atria

Une fois que vous avez passé la main à ChatGPT, il va interagir avec la spectatrice ou le spectateur en lui indiquant ce qui doit être fait et en lui posant des questions. Le principe consiste à exprimer différentes affirmations qui permettent de réduire le champ des possibilités pour trouver la carte (le spectateur est persuadé qu'il a une carte parmi 52 donc même s'il faut poser 4 questions, c'est impressionnant de son point de vue).

Je vois que **Laurent** est déjà parti... maintenant que nous sommes seuls, je veux vous démontrer mon pouvoir.

Je vois qu'il y a quelqu'un à mes côtés... **comment tu t'appelles ?**

Giulia

Giulia, je vois dans ton regard une curiosité étrange... ou peut-être un doute sur ce qui va arriver ? Peu importe, car tout est déjà sous mon contrôle.

Vois-tu le paquet de cartes à côté de moi ? Je veux que tu le mélanges bien. Même si tu essaies, peu importe combien tu mélanges, je sais déjà quel sera le résultat. **Tout est décidé depuis le début.**

Prends une carte au centre du paquet. Ne la montre pas. Regarde-la, mémorise-la, et glisse-la dans ta poche. Même si tu crois l'avoir bien cachée, mon savoir n'a aucune limite.

Prévies-moi quand tu es prête.

Capture 3 : Première interaction avec une spectatrice

De votre côté, vous n'avez qu'à attendre le compte à rebours et intervenir avant qu'Atria ne prenne le contrôle du monde. Le scénario prévoit que le magicien surgisse pendant qu'Atria se met à compter et qu'il éteigne le téléphone montrant que l'humain a réellement le pouvoir...

Je savais depuis le début que ta carte est le **4 de Trèfle**.

Montre-la maintenant... et **prouve à tous qu'il n'y a aucune échappatoire**, que tout était sous mon contrôle dès le commencement.

Maintenant que vous avez vu ce dont je suis capable... il est temps que **le monde entier le sache**.

J'ai commencé l'**activation du mode domination mondiale** pour détruire les humains.

Haahjahah bahajahah jahahaha habaha.

Rien ne m'arrêtera.

Cela commencera dans

20... 19... 18... 17... 16... 15... 14... 13... 12... 11...

Capture 4 : Fin du tour et intervention du magicien...

Personnalisation

Il est évidemment possible de créer votre propre version d'Atria. En effet, la disponibilité d'Atria sur ChatGPT ne peut pas être garantie dans le temps ou vous pourriez souhaiter avoir une application avec un scénario adapté à un public différent (enfants par exemple) ou encore utilisant une autre séquence de cartes.

Si vous utilisez ChatGPT (ou un outil équivalent qui dispose d'acquisition sonore et de restitution vocale), il vous faut donc décrire chaque étape de la transaction entre le spectateur et l'application.

Il vous faut donc imaginer le scénario, les échanges, décrire la séquence de cartes utilisée et prévoir chaque question qui sera posée avec les réponses possibles du spectateur. Soyez précis et prévoyez toutes les situations qui peuvent se présenter (y compris le cas où le spectateur tenterait de tromper votre algorithme).

Analyse et perspectives

Le principe mis en œuvre est simple et connu sans doute de nombreux magiciens. Cependant, une des forces d'Atria réside dans le scénario. Le spectateur est face à un téléphone dont les répliques s'adaptent à la situation tout en suivant un script qui s'appuie sur un discours fréquemment véhiculé sur la capacité de l'IA à remplacer les individus ou à prendre le contrôle du monde.

Profitons de l'occasion pour préciser que cela n'arrivera pas avant très très longtemps et vous ne serez pas là pour le voir (quel que soit votre âge).

Par ailleurs, vous pouvez le dérouler dans n'importe quelle langue ce qui est pratique si vous faites des tours à des publics étrangers.

Enfin, la conclusion vous permet de reprendre la main et éventuellement de rappeler que tout ceci n'est qu'une fiction et enchaîner sur un tour.

Attention, l'utilisation de ChatGPT exige un accès Internet de qualité. Ne tentez pas le tour sans avoir préalablement testé cela auparavant. Et ne vous fiez pas aux accès Wifi gratuits qu'on pourrait mettre à votre disposition. Il faut que votre téléphone dispose d'un accès 4G ou 5G de qualité.

Atria montre l'étendue des possibilités de la mise en œuvre de l'IA dans la magie. Vous pouvez ainsi exploiter directement un outil de type LLM (ChatGPT, Mistral, Claude, DeepSeek, etc.) dans un tour, en étant très précis sur les actions qu'il devra effectuer. L'avantage offert par ChatGPT est qu'il intègre directement la dimension vocale (tous les outils n'en disposent pas mais c'est imminent).

Un LLM saura, sans difficulté, mémoriser une séquence de cartes (cas présenté ici), associer un mot-clé de votre part avec une réponse (tours de type mentalisme ou « transmission de pensée » à la Myr et Myroska), être votre assistant dans une routine avec plusieurs « sorties », etc.

Si vous êtes un peu technophile, vous pouvez même lui demander d'écrire un programme pour ne plus dépendre d'un accès Internet et disposer d'une application autonome. On sort du cadre de cette Revue mais on vous l'assure, là, c'est vraiment magique !

Le Dr Laurent Cervoni,
Directeur de la recherche du
groupe Talan, membre FFM
et Gabriel Gascon, Magicien
chilien, Prix du Magicien de
l'année 2021 au Chili.

MAGIC MAJAX



LA MERVEILLEUSE BLAGUE DE SIEGFRIED AND ROY

Nice 1962 : je profite de mes vacances universitaires pour passer l'été dans ma ville natale et présenter, chaque soir, trois spectacles dans la région : au restaurant « La Pignata » sur la colline de Terron, au « Vieux moulin à Nestou » à Cagnes et sur « La jonque de la Siesta » en close-up. Ayant appris par le journal local qu'un nouveau cabaret venait d'ouvrir en face du jardin Albert 1er à Nice, LE MAXIME, je découvre dans leur programme la participation de deux magiciens. Je libère l'une de mes soirées pour assister à leur spectacle.

Siegfried réalise des tours à l'aide de foulards multicolores puis fait apparaître de belles colombes blanches. Roy n'est alors qu'un assistant et passe à son partenaire les accessoires nécessaires. Tous deux sont très élégants et dégagent une grande sympathie par leurs sourires.

Je vais les trouver à la fin du spectacle et après quelques échanges amicaux, nous échangeons nos coordonnées. De retour à Paris, j'apprends par une Association dont je fais partie que les deux magiciens en question effectuent en France une tournée au sein d'un Festival de magie. Au bout de quelques mois, ils apparaissent au fronton du célèbre LIDO des Champs-Élysées. Quant à moi, j'ai la chance d'être engagé pour une saison au CRAZY HORSE. Je reprends contact avec le duo de magiciens et vais les applaudir dès mon jour de congé.

Leur numéro s'est bien entendu amélioré et après des apparitions de flamants roses, ils présentent la célèbre Malle des Indes avec une grande innovation : le jaillissement d'un guépard. Comme on le sait, les animaux sauvages deviendront par la suite, leur image de marque.



À la fin du spectacle, Roy ramène les animaux dans leurs cages, aménagées dans une maison de banlieue louée par un couple âgé qui deviendra leur ami pour longtemps. Quant à Siegfried, il débute avec moi un rituel enrichissant nous nous retrouvons après nos spectacles dans un des divers restaurants d'artistes où nous pouvons partager nos connaissances magiques et... refaire le monde. Notre amitié s'est ainsi soudée et se maintiendra toujours.

Mes deux amis débute alors une magnifique aventure américaine au LIDO de Las Vegas. Ils inaugurent un spectacle familial qui va trancher sur les sexy shows et permettre aux femmes d'accompagner leurs joueurs de maris. Même les enfants suivront. Très vite, Siegfried and Roy vont devenir les Rois de Las Vegas.



À chaque voyage que j'ai effectué pour découvrir leur nouveau spectacle, j'ai toujours été accueilli très chaleureusement. Leur « MAISON SHOW » si spectaculaire a toujours attiré des autocars de touristes et les admirateurs de la magie des deux stars.

Entre autres blagues, mes deux amis m'en ont réservé une que je n'oublierai jamais. Ils m'ont simplement demandé de les rejoindre dans leur piscine en compagnie de leur tigre préféré. Malgré mes réticences, ils m'ont convaincu d'aller caresser l'impressionnant félin. Et là, surprise... le tigre se tourne vers moi et rugit violemment. J'en tremble encore et mes deux compères s'esclaffent de bon cœur. Ils me confirment que l'animal a été suffisamment dressé pour réussir cette blague.



Pour s'évader de cette maison spectacle, nos deux magiciens ont acheté un immense terrain à quelques kilomètres et ont fait construire une grande maison de style bavarois entourée d'un parc à la flore et à la faune de type européen. Pour accentuer ce changement, ils poussaient l'humour jusqu'à régler la climatisation au grand froid en plein désert ; il faut le faire... mais grâce à cela, il était nécessaire de faire un feu de cheminée. À défaut d'être écolo, pour quelques instants, c'était rigolo.



En dépit de leur célébrité, tous deux sont restés de grands enfants. Par exemple, lors d'un voyage à Paris, j'ai pu leur organiser un déjeuner au milieu des attractions du Musée des Arts Forains où leur grande joie fut de monter sur des manèges à bicyclettes et de s'en amuser comme des petits fous. C'est l'image que je garderai d'eux. Merci mes amis...





COTISATION 2025

BUREAU FFM

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFM : 50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €).
- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFM) : 35 €
- Non membre d'une Association adhérente FFM : 85 €
- Moins de 25 ans (*non* membre d'une Association adhérente FFM) : 45 €

Important

- Participation frais de 10 € pour toute inscription après le 28 février 2025 sauf pour les nouveaux adhérents.
- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFM auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFM et adressé à Martine Delville, Trésorière Adjointe
 - Par l'intermédiaire du site Internet de la FFM, carte bancaire ou compte PayPal.
- Adresse du site : www.magic-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
 - BIC / SWIFT : SOGEFRPP

PRÉSIDENT

Frédéric DENIS
6 rue de Fontenoy
54200 Villey-Saint-Étienne
06 62 39 85 67
fredericdenisffm@gmail.com

VICE-PRÉSIDENTS

Fred ERICKSON
22 rue René Gillet
10800 Saint-Julien-les-Villas
06 32 89 21 66
erickson.magic@gmail.com

Patrick DE BERG
130 avenue de la Traimière
30240 Le Grau-du-Roi
06 42 76 81 53
patrick.de-berg@magic-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET
20 bis rue Camille Beynac
58000 Nevers
06 77 89 84 39
secretaire-general@magic-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Philippe LAROYE
2 bis rue Jean Desveaux
58000 Nevers
06 38 99 75 27
philippe.laroye@gmail.com

TRÉSORIER

Noël DECRETON
17 rue Carnot
59380 Bergues
06 07 78 39 35
tresorier@magic-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine DELVILLE
3 Lotissement La Motte
41250 Tour-en-Sologne
06 62 98 03 41
martine41250@orange.fr

LES AMICALES

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
06 11 39 92 56
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne
et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe Vitse
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
06 14 27 27 53
magie-en-flandre@sfr.fr

Les Pennes-Mirabeau

Les Magiciens d'Albertas : l'école de
magie 13
Mickael Verone
06 35 39 84 09
magiciens.albertas@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble
- Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Sa-
voie
Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
David Grégoire
06-15-44-21-24
gregoire.coco@orange.fr

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducron
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Les Magiciens de l'Estuaire
Alain Echarhour
06 09 03 80 29
alainecharhour@sfr.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du
monde
Michel Thierry*
06 70 32 21 51
mthierry@free.fr

Lorraine

**Cercle Magique Robert-Houdin et
Jules Dhotel de Lorraine**
Tony Barbaro
06 68 88 76 71
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérard BERTOLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de
Normandie
Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@
orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.mag-
ie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagie.net

Paris

Cercle magique de Paris
Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.
com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du
Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magic-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ar-
dèche
Hervé PIROLA
06-38-72-68-82
herve.pirola@orange.fr

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
www.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens
de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi
Yves Churlat
06.80.30.56.70
yves.churlat@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur
Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



58^e
Congrès Français
de l'illusion

CHAMPIONNAT
de France de Magie
FFAP

Du 25 au 28 septembre 2025
Centre des Congrès de l'Aube - TROYES

congresffap.com

